CENTRE ISLAMIQUE CULTUREL DE BELGIQUE

ETUDES ISLAMIQUES DU SAMEDI 1997/98

Initiation à l'Islam

Cours par Salih
(Notes recueillies et augmentées par Hamza)

Introduction

Allah (Dieu) utilise le présent. Une promesse Coranique, « Vous serez parmi les Bienheureux… ». L'homme vit le présent avec une projection du futur. L'homme dit, « On verra », pendant qu'il a tendance de le dire aussi pour Dieu. L'homme a un commencement (début) et une fin, mais Dieu est hors du temps, car Il est partout. On le rencontre partout. Nous essayons de contacter Dieu, mais jamais nous pourrons le localiser, même dans notre propre imagination.

Le cœur qui s'apaise par la prière. Oui, le cœur s'apaise par la prière. Dieu n'est qu'un mot car rien ne l'échappe. Il est le tout. Est-ce que Dieu peut créer un Dieu comme Lui (égal à Lui) ? Il peut, mais Il ne le fera pas. Le Dieu créateur est Un, et Il sera toujours un. Dieu est une Force Créatrice. L'être humain est limité à la dimension « espace ». Il y va de ne pas réduire Dieu à la dimension humaine. Pas réduire Dieu à trois dimensions. Aucune idée sur Dieu est bonne, car Il n'a pas de dimension, pas de commencement ni de fin. Ne pas réduire Allah à notre dimension. Simplement, se soumettre à Dieu dans Sa Beauté et autres Attributs, faute de connaissance de la grandiosité de Dieu. La perfection absolue est attribué à Allah seul, Il est Le Tout-Puissant, Le Capable, Le Très-Elevé, Le Superbe, Celui Qui Voit Tout, Entend Tout,

Le Compatissant, Le Clément, Le Subtil, Le Bien-Informé … Il y va de vivre sa religion convenablement. Tous ces attributs et autres encore ne peuvent qu'exhorter les cœurs de Ses créatures à l'aimer, à Le glorifier et à Le diviniser dans l'obéissance et la soumission absolue.

Un bon sujet à méditer : la prière dans la prière. Le cœur qui fait le 45° dégréés est plus important que la position du corps. Rechercher l'état premier : le cœur. C'est un message clair, d'où se poursuivra l'œuvre de l'homme.

L'Islam

L'Islam est la seule religion qui progresse actuellement. La religion Islamique n'est pas la suite des autres religions : Hindouisme, Bouddhisme, Judaïsme, Christianisme …. L'Islam est le message dès le début, le côté spirituel étant resté le même : **Allah** (Dieu). Adam, Noé, Abraham, Jésus, tous sont des Prophètes de l'Islam. C'est tout l'Islam. Le mot « Islam » n'est pas lié à quelque chose, c'est la solution. Solution totale, librement et oui, amoureusement authentique à la volonté d'Allah. Tous les Prophètes ont répété la même chose. La seule différence, la pratique adaptée à chaque génération de Prophètes. Les Piliers de l'Islam sont cinq : le témoignage, la prière, le jeûne, la dîme, et le pèlerinage. L'Islam est appelé à travers l'espace et le temps jusqu'à la fin. Tout effort de l'homme est inscrit par le destin jusqu'à la fin des temps. La Pierre Angulaire est Mohammed (Mohammad), en tant que le Messager d'Allah. En embrassant librement la Foi Islamique, nous adorons Allah seul, et nous nous soumettons en obéissance totale aux ordres et instructions du Prophète Mohammed.

Nous avons, et nous continuerons à parler de Dieu. Tout être humain doit connaître son Allah, sa religion et son Prophète Mohammed. « Mon Dieu c'est Allah Qui m'a créé et éduqué, et a agi de même avec toutes Ses créatures en leur prodiguant Sa Grâce et Sa Faveur. »

L'homme est limité par sa propre dimension, pendant que Dieu est hors de tout dimension. Il est celui qui a créé le temps et l'espace, ainsi Il ne peut pas faire partie du temps et de l'espace. Dans le Saint Coran, Dieu parle dans le passée comme si c'est accompli, par exemple le jugement (le jugement à venir comme si c'était déjà fait). Le Soufisme est une expérience personnelle de la compréhension de la vie intérieure autant qu'extérieure tout en s'élevant au-dessus des conditions du monde. Ainsi, soumission volontaire à Dieu «oui », mais par réflexion aussi. Allah est Clément, Il est le Dieu d'amour et de la grâce.

Le Saint Coran ne peut être autre chose que la Parole de Dieu. Le Coran contient la loi divine la plus importante. C'est le Livre de Dieu qui contient ses paroles, il a été révélé au Prophète – que Dieu prie sur lui et le salue-, durant une période de vingt-trois

ans à peu près, par Gabriel l'Esprit Fidèle. Dieu a garanti le bonheur dans les deux mondes à quiconque s'y conforme et a menacé de détresse ceux qui s'en écartent. Bible et Coran, deux mondes différents. Lire le livre, « La Bible, le Coran et la Science » (Ed. Seghers) par M. Bucaille. Le Coran a fait allusion à d'innombrables prophéties dont quelques-uns unes sont déjà réalisées conformément à ce qui avait été prédit, et que la Science confirme aujourd'hui.

On trouve dans le Saint Coran 99 attributs ou beaux noms de Dieu. Cependant, il y a beaucoup d'autres dans les Hadiths Divins. Et, d'autres encore, que Dieu a garanti dans Son Mystère. Dieu a 99 Beaux Noms, que nous devons mettre en pratique, de s'en habiller par quelque sorte, suivant un terme utilisé dans le Soufisme.

Dieu est Lumière. La Foi Chrétienne confesse suivant le Concile de Nicée, se rapportant premièrement à Dieu, qu'Il est Lumière (lumen de lumine).

Les 99 beaux noms de Dieu [1]:

1.Allah
2. Le Miséricordieux
3. Le Très Miséricordieux
4.Le Roi
5.Le Saint
6.La Paix
7.Le Protecteur
8.Le Vigilant
9.Le Tout-Puissant
10.Le Puissant
11.Le Tyran[10]
12.Le Créateur
13.L'Animateur
14.Le Formateur
15.Le Grand Pardonneur
16.LeDominateur Suprême
17.Le Suprême Donateur
34.L'Inaccessible[2]
35.Le Pardonneur
36.Le Reconnaissant
37.Le Très-haut
38.Le Grand
39.Le Gardien par excellence
40.Le Nourrisseur [6]
41.Le Demandeur de comptes[7]
42.Le Majestueux
43.Le Généreux
44.Le Veilleur
45.Celui qui exauce
46.L'Immense
47.Le Sage
48.L'Aimant
49.Le Glorieux
50.Celui qui ressuscite
67.L'Unique
68.L'Impénétrable
69.Le Capable
70.L'Omnipotent[3]
71.Celui qui avance[4]
72.Celui qui retarde[5]
73.Le Premier
74.Le Dernier
75.L'Apparent[8]
76.Le Caché[9]
77.Le Défenseur par excellence
78.Le Sublime ou Le Très-Haut
79.Le Très-Bon
80.Le Pardonneur par excellence[11]
81.Le Vengeur[12]
82.Celui qui efface les péchés
83.Le Bon[13]

---

[1] Dans sa version, El Tirmizi.
[2] Dont la grandeur n'a ni commencement ni fin.
[3] Dont le pouvoir est absolu.
[4] Qui crée des choses avant d'autres par le temps, l'espace ou l'importance.
[5] Comme Il avance, Il retarde.
[6] Le Nourrisseur par excellence.
[7] Qui demandera compte à Ses serviteurs au jour de la Résurrection.
[8] Qui manifeste Sa Présence par Ses signes.
[9] Dont nul ne peut concevoir ou connaître l'essence.
[10] Qui possède exclusivement les attributs de la magnificence.
[11] Qui accepte le repentir des hommes.
[12] Qui se venge et châtie ceux qui le méritent .
[13] Qui a la miséricorde extrême.

18.Le Dispensateur	51.L'Omniscient	84.Le Souverain des Royaumes
19.Celui qui décide	52.La Vérité	85.Celui qui est plein de Majesté et de Magnificence.
20.Le Savant	53.Le Protecteur	86.L'Equitable.
21.Celui qui tient tout	54.Le Très Fort	87.Celui qui rassemble.
22.Celui qui donne largement	55.L'Inébranlable	88.Qui se suffit à Lui-même
23.Celui qui abaisse[14]	56.Le Maître	89.Qui enrichit.
24.Celui qui élève	57.Le Digne de louange	90.L'Empêcheur[15]
25.Celui qui honore	58.Celui qui fait le compte exact	91.Le Pernicieux[16]
26.Celui qui humilie[17]	59.Celui qui donne un commencement	92.L'Utile[18]
27.Celui qui entend	60.Celui qui recommence[19]	93.La Lumière
28.Celui qui voit	61.Celui qui donne la vie	94.Celui qui dirige
29.L'Arbitre	62.Celui qui fait mourir	95.L'Inventeur[20]
30.Le Juste	63.Le Vivant	96.L'Eternel[21]
31.Le Subtil[22]	64. Celui qui subsiste par Lui-même	97.L'Héritier Suprême[23]
32.Le Parfaitement Informé	65.Celui qui crée toute chose	98.Le Guide extrême
33.Le Patient[24]	66.Le Noble par excellence[25]	99.Le Patient[26]

Les non-croyants, les autres croyants en dehors de l'Islam croient en plusieurs dieux, par exemple la Sainte Trinité chez les Chrétiens. Et, d'autres encore comme nous croient en un Dieu Unique[27], notamment les Juifs. Allah nous a créés, nous a procuré notre subsistance et ne nous a pas négligés, en nous envoyant Son Prophète Mohammed. Seulement, Allah ne tolère et n'admet jamais un associé à Lui. Dans Son adoration, que ce soit un ange rapproché de Lui ou un prophète envoyé par lui. La croyance juste et droite d'Ibrahim (ou Abraham), consiste à adorer ALLAH SEUL ET UNIQUE.

La guerre des religions ne vient pas de Dieu mais de l'homme. Venant de Dieu, il n'y a qu'une religion, celle de la solution. Nœud du problème : Où est Dieu dans la guerre

---

[14] Qui abaisse ceux qui méritent l'humiliation et la torture .
[15] Comme Il dispense largement sans mesurer, Il refuse aussi afin d'éprouver les hommes. Il empêche aussi les causes de la ruine et de la mort.
[16] Suivant Sa Volonté il peut nuire comme il peut être utile. Il fait subit son châtiment à Ses ennemis.
[17] Qui avilit Ses ennemis !
[18] Qui accorde la santé, le bien, le bonheur, la haute considération, la guidance, la piété et la richesse.
[19] Qui recrée les choses après qu'elles eussent péri.
[20] Qui invente les figures de Ses créatures sans qu'il y ait un modèle à suivre.
[21] Qui ne périt pas.
[22] Qui connaît les choses cachées.
[23] Après la disparition de tout, comme il ne reste que le Seigneur, Il héritera de tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre.
[24] Qui ne s'emporte pas et ne hâte pas la punition
[25] Le Glorieux.
[26] Voir également au numéro 33. Qui ne hâte pas le châtiment et ne provoque rien avant terme.
[27] La Foi Unitaire.

des religions ? La guerre des religions a lieu dans l'homme, notamment monopoliser une vérité et de l'imposer aux hommes. Si nous étions des hommes ouverts et tolérants, la guerre des religions n'existerait pas. Par contre, la Religion Musulmanes, c'est simplement l'ouverture. Dans l'Islam, on prie Dieu les yeux ouverts. La guerre des religions, c'est simplement l'homme.

« Le soleil ne peut rattraper la lune, ni la nuit devancer le jour ; et chacun vogue dans une orbite (wa koullon fi falakin yasbahoun). » (Ya-Sin 36 : 40)

Nous voyons voir confirmer dans ce verset ce que la science confirme aujourd'hui, ce qui prouve la véracité du Saint Coran, comme étant inspiré par Dieu. Bien attendu, il y a bien d'autres versets qui se rapportent aux découvertes scientifiques d'aujourd'hui.[28]

Première Révélation :

Il s'agit de la vie personnelle du Prophète Mohammed dans le cadre de l'Arabie au 7ème siècle. Dans l'histoire des religions il est connu qu'entre deux Prophètes (Révélateurs Divins) un temps minimum de sept siècles doit être écoulé, ce qui fut le cas depuis Jésus Christ à Mohammed, ou de Jésus Christ à la Mecque.

Mohammed naît le lundi 12 Rabi ' al-Awal, en l'an 53 avant l'Hégire, suivant le calendrier lunaire Islamique. Cette date correspond à l'année 570 de l'ère chrétienne.

Quelques semaines avant la naissance de Mohammed, 'Abdallah', son père meurt. Mohammed est alors confié à son grand-père, 'Abdul-Muttalib, le chef du clan de Hâchim. Il passe ses premières années aux côtés de sa mère Amina. Mais, selon la coutume des familles mecquoises, celle-ci l'envoie dans le désert où il est gardé par une nourrice bédouine, Halima. A l'âge de six ans, Mohammed perd sa mère. Le petit orphelin passe sous la garde directe de son grand-père qui l'aime beaucoup. A huit ans, Mohammed perd son grand-père. Il passe sous la tutelle de son oncle 'Abu Tâlib, le nouveau chef du clan de Hâchim. Celui-ci possède des qualités très rares : Il est noble, généreux et très respecté parmi les Mecquois. Mais il est pauvre et a une famille nom-

[28] Un auteur à retenir : Mazigh.

breuse. Mohammed ne peut donc recevoir aucune instruction, et il ne saura ni lire et écrire. Par contre, il doit travailler comme berger et apporter sa contribution au maigre budget de la famille.

Devenu jeune homme, Mohammed mène une vie d'abstinence et d'ascétisme. Très sobre, il se contente de peu. Il évite les mauvaises fréquentations et tourne le dos aux divertissements de la jeunesse. Sérieux et sincère, il a une réputation de droiture et d'extrême honnêteté.

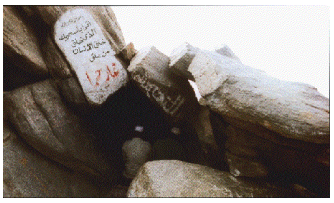
La conduite du futur Prophète de l'Islam est décrite par sa femme Khadijah qui le connaît mieux que personne. Ainsi, au début de sa mission et dans les moments difficiles de la Révélation, elle l'encourage en lui disant : « Dieu ne te fera que du bien. Car, tu aides les proches, tu soutiens la famille, tu gagnes honnêtement ta vie, tu maintiens les autres dans la droiture, tu donnes asile aux orphelins, tu dis la vérité, tu ne t´empares pas des impôts qui te sont confiés, tu portes secours à ceux qui n'ont rien, tu fais du bien aux pauvres et tu traites avec courtoisie tout le monde. »

Le jeune Mohammed travaille dans le commerce. Mais, orphelin et sans fortune, il est mal préparé à une carrière commerciale. Enfant, Mohammed a déjà fait des voyages

en Syrie avec son oncle Abû Talib et y a gagné une certaine expérience. Mohammed était connu comme « L´homme de la vérité, qui ne dit que la vérité. »

A l'âge de vingt-cinq ans, il entra au service de Khadîjah, une veuve mecquoise riche et indépendante. Profondément touchée par l'honnêteté et la sincérité de Mohammed, la veuve Khadîjah ne tarde pas à ressentir un attachement affectueux envers lui. Quelques mois plus tard, elle lui propose discrètement le mariage. C'est sans trop d'hésitations que Mohammed accepte cette généreuse proposition. Il a alors vingt-cinq ans et Khadîjah quarante. C'est un mariage heureux qui contribue particulièrement à préparer Mohammed à accomplir, dans l'avenir sa mission de Prophète. Le couple donne naissance à six enfants en l'espace de six ans. Reconnaissant, le Prophète ne prend aucune autre épouse du vivant de Khadîjah.

La situation aisée de sa femme lui permet de se libérer des contraintes matérielles de la vie. Il peut ainsi se consacrer à ses pieuses méditations et faire de longues retraites dans les cavernes du mont Hirâ (appelé plus tard « Mont de la Lumière ») proche de la Mecque.



Dans l'une de ces retraites qui duraient plusieurs nuits de suite, l'Archange Gabriel est venu lui annoncer qu'il avait été choisi par Dieu pour être son prophète et son messager. L'Archange lui montre un écrit et lui ordonne « Lis » ! Mohammed répond : « Je

ne sais pas lire ». L'Archange le serre alors si fort dans ses bras que Mohammed pense étouffer. Cela se répète trois fois.

Enfin, l'Archange lui transmet la Sourate du « Sang coagulé » :

❋ Lis au nom de ton Seigneur qui a créé ❋ Qui a créé l'homme de sang coagulé ❋ Lis ! Car ton Seigneur est le plus généreux ❋ C'est Lui qui a enseigné par la plume …❋ (Le Sang coagulé, 1 – 4).

Mohammed a alors quarante ans. Pendant vingt-trois ans, il va prêcher aux hommes les révélations transmises par l'esprit divin. Ces versets révélés constituent l'expression de la parole même de Dieu immortalisé à jamais par le Prophète inspiré.

La vérité sublime de l'Islam sortit de la Presqu'île arabique pour réveiller le monde de son sommeil profond par un cri éternel que les siècles répètent et répètent sans cesse : « Allah est le plus grand. Et il n´y a de Dieu qu´Allah ».

L'homme est ingrat. Il quitte son Seigneur chaque fois qu'il s'enrichit. « Lis au nom de ton Seigneur qui a créé. », ou « Lis de par le Nom de Ton Seigneur. » D'après certaines traditions, la Révélation a eu lieu la 27ème nuit du mois de Ramadan. Pendant que Mohammed, dans sa caverne, se livrait à l'adoration, à la prière et à la méditation, le grand événement s'est produit, un événement qui allait bouleverser de fond en comble le sort de l'humanité. Rentré chez lui, le Prophète tremblait de froid. Il a dit à sa femme : « Couvre-moi ! Couvre-moi ! » Khadijah a vite étendu un manteau sur lui. Le Prophète est alors retourné à la caverne afin d'accomplir le nombre de jours de sa retraite consacrée à l'adoration de Dieu. Sa retraite achevée, il est revenu directement à la Ka'bah comme à son habitude pour accomplir les tournées rituelles. Ensuite, il est allé saluer Waraqah qui était présent dans la Mosquée, près de la Ka'bah. Le prophète lui avait fait le récit de l'événement et Waraqah lui a répété ce qu'il avait dit à Khadijah. Et il a ajouté : « On te traitera de menteur, tu seras maltraité, et l'on te bannira, et l'on te fera la guerre ; si je vis encore ces jours-là, Dieu sait que je servirai Sa cause ».

D'où vient le Nom de Dieu ?

« Allah est Lumière des cieux et de la terre. Cette lumière est comme un foyer dont la flamme luit au centre des glaces de cristal qui ont l'éclat d'une étoile. L´huile d´un olivier béni qui ne se trouve ni en Orient ni en Occident l´alimente. Peu s´en faut que cette huile ne s'enflamme d'elle-même. C'est une enveloppée de lumières. Dieu dirige vers cette Lumière qui Il veut. Dieu cite des exemples aux hommes. Il embrasse tout » (Sourate de la Lumière verset : 35).

Pour revenir à la guerre des religions. Les Croisades ont laissé quelque chose dans la mémoire autant dans le monde Arabe qu'en Occident. Comme exemple, allons dans l'histoire, lors du discours inaugurale au Collège de France[29] à Paris par Ernest Renan[30]. Le discours se lit dans l'ouvrage littéraire « Clef sur la Pensée Arabe » (1962).

[29] Collège de France : établissement d'enseignement fondé à Paris en 1529 par François Ier en dehors de l'Université, à l'instigation de Guillaume Budé.

[30] Ernest Renan, écrivain et historien français (Tréguier 1823 – Paris 1892). Il se détourna de sa vocation ecclésiastique pour se consacrer à l'étude des langues sémitiques et à l'histoire des religions ; ses

Lorsque Mohammed reçut son premier message, la Mecque était toute bouleversée. Les Arabes menaient une vie principalement tribale. Chaque tribu luttait pour augmenter sa fortune et défendre ses propres intérêts. Ils se livraient continuellement à de violents combats qui duraient parfois de dizaines d'années. Ils se battaient pour des raisons futiles et souvent sans raisons. Ils vivaient d'élevages et de commerce, mais aussi de pillages et de razzias. Leur vie connaissait rarement la paix et la prospérité, parce qu'elle était souvent troublée par la violence des vendettas, des rapts et des règlements de compte entre clans et familles. Les combats fréquents et ininterrompus étaient connus sous le nom de « Journées des Arabes ». Ainsi, la société arabe était constituée de familles, tribus et peuplades qui vivaient dans un état de totale indépendance les unes des autres, quand elles n'étaient pas en conflit les unes les autres.

La femme était considérée comme un être inférieur. Elle était traitée comme un objet. Parfois, elle faisait partie de l'héritage. Certaines tribus avaient l'habitude de tuer leurs enfants pendant les périodes de sécheresse et de famine, d'enterrer leurs filles vivantes par crainte du déshonneur. Ces pratiques seront dénoncées par le Coran, ce que nous lisons dans la sourate des Abeilles (58-59) Aussi voir : Le Soleil 8-9 ; et, Le Voyage nocturne 31.

Dans ce contexte d'instabilité et de violence, la Mecque avait une situation politique particulière. Elle constituait une cité-état dominée par dix familles principales de la tribu de Quraysh. Le clan des Banû `Umayyah détenait le pouvoir militaire, celui des Baû Hâchim le pouvoir religieux. Mohammed appartenait à ce dernier. Aussi, la vie des Mecquois était gouvernée par le chef du clan ou de la famille.

Pendant vingt-trois ans, Mohammed va prêcher aux hommes les révélations transmises par l'esprit divin. Les versets du Saint Coran constituent l'expression de la parole même de Dieu immortalisé à jamais par le Prophète inspiré.

A la même époque, les habitants de l'Arabie adoraient un grand nombre de divinités auxquelles ils vouaient. Ils étaient généralement éloignés des religions juives et chrétiennes de leurs voisins du Nord (en Syrie) et du sud (au Yémen). Parmi les Chrétiens de l'Arabie, une croyance était répandue selon laquelle la venue d'un Prophète était imminente. Elle était partagée par certaines Eglises orientales ainsi que parmi les astrologues et les divins.

Toutefois, un petit nombre de croyants avaient maintenu la pureté du culte d'Abraham. Ils se gardaient de toute relation avec les idoles, dont ils considéraient la présence de la Mecque comme une profanation et une souillure. Cette attitude les mettait un peu en marge de la société mecquoise qui les respectait, les tolérait ou les maltraitait. Ils s'appelaient les «Hunafa », les descendants d'Abraham qui est l'ancêtre de l'Islam, comme il est dit dans le Coran, voir La Vache 131-132 et La Preuve 98, 5 : « Il ne leur a été commandé que d´adorer Dieu, Lui vouant le Culte pur et sincère, en Hanif, d´accomplir la prière et d'acquitter l´aumône légale. Telle est la religion {de la communauté} droite et juste. »

---

travaux d'exégèse l'affirmèrent dans ses vues rationalistes, qu'il exprima dans *l'Avenir de la Science* (publié en 1890) et dans *l'Histoire des origines du christianisme* (1863-1881).

Après la première Révélation, reçue sans témoins, et pendant les vingt-trois ans qui allaient suivre, un nombre important de fidèles a pu l'observer. Selon leurs dires, le Prophète était tellement agité intérieurement que même par temps très froid de grosses perles de sueur apparaissaient sur son front. Aussitôt la communication terminée, Mohammed revenait à son état normal, il apprenait à son entourage le message divin qu'il venait de recevoir, et le dictait à ses scribes.

Pour comprendre la mission de Mohammed, il est important de savoir le contenu des premiers versets qu'il était chargé de transmettre. Dès la réception des versets, le Prophète les transmettait immédiatement aux fidèles qui l'entouraient. Ceux-ci les passaient ensuite de bouche en bouche, les mémorisaient et les récitaient. Tout au début de sa mission, le Prophète reçoit ces mots de l'Ange Gabriel :

- Lève-toi, toi qui es couvert d´un manteau.
- Me voilà levé, répond Mohammed. Que dois-je faire ?

L'Archange Gabriel récite alors :

« O ! Toi couvert d´un manteau lève-toi et avertis. Et ton Seigneur, glorifie. Et tes vêtements, purifie. Et de ce qui irrite Dieu, écarte-toi ! » { Celui (qui est) couvert d'un manteau, 1-5} [31]

Après avoir reçu et appris ces versets, Mohammed dit à Khadijah : « Gabriel est venu et m´a ordonné de transmettre le message de Dieu aux hommes, et de pratiquer la prière et l´adoration. » Faire connaître Dieu aux humains et leur apprendre à l'adorer, ce sont là les deux grands thèmes autour desquels gravitaient les premières révélations.

Déjà, et dès les premières révélations, le Coran décrit la bonne conduite de l'homme envers ses compagnons. Dans un ordre donné à Mohammed lui-même, mais qui s'adresse aussi à tous les fidèles, le Saint Coran dit :

Sourate 93 – Ad-Duhã (Le Jour Montant ou La Clarté du Jour)

Bismillah irrahman irrahim

1.Par le Jour Montant !
2.Et par la nuit quand elle couvre tout !
3.Ton Seigneur ne t'a ni abandonné, ni détesté.
4.La vie dernière t'est, certes, meilleure que la vie présente.
5.Ton Seigneur t'accordera certes (Ses faveurs), et alors tu seras satisfait.
6.Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin ? Alors Il t'a accueilli !
7.Ne t'a-t-Il pas trouvé égaré ? Alors Il t'a guidé.
8.Ne t'a-t-Il pas trouvé pauvre ? Alors Il t'a enrichi.
9.Quant à l'orphelin, donc, ne le maltraite pas.
10.Quant au demandeur, ne le repousse pas.
11.Et quant au bienfait de ton Seigneur, proclame-le.

[31] Dans cette Sourate, écrit Tabari, Dieu résume pour le Prophète et pour les fidèles :la prière, la religion, la pureté, la foi, toutes les parties de la religion et de la mission du Prophète.

Sourate 96 : 1-4 – Al-Alaq (l'Adhérence)

Bismillah irrahman irrahim

1. Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé,
2. Qui a créé l'homme d'une adhérence.
3. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble,
4. Qui a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.

La première de la Révélation est la générosité[32]. L'homme ne doit pas amasser la richesse pour lui-même, mais il doit employer ses biens à nourrir les pauvres ; il doit aussi s'occuper avec générosité des orphelins et des opprimés. La pratique du Bien est donc inséparable de celle de la Religion. Les vertus essentielles sont d'abord des vertus de solidarité, de justice et de bonté.

Sentir la Présence de Dieu : on se tourne vers le Cosmos, le Macrocosme pour le trouver, et Il y est évidemment ; mais, on Le rencontre aussi en nous-mêmes, Microcosme que nous sommes. Le Saint Coran nous invite à regarder également dans le Microcosme de nous-mêmes. Regardons en nous-mêmes, par exemple le travail du cerveau ; la circulation sanguine petite et grande, qui protège 24 sur 24. La première révélation met l'accord sur la création de l'homme, mais l'homme moderne seulement peut comprendre le microcosme.

Sourate 96 – AL-ALAQ (L'Adhérence)[33]

Bismillah irrahman irrahim

1. **Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé,**
2. **Qui a créé l'homme d'une adhérence.**
3. **Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble,**
4. **Qui a enseigné par la plume (le calame),**
5. **A enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.**

Le mot «lis… » se réfère à la science, pendant que « au nom de ton Seigneur » a trait à la foi. Le premier ordre que Dieu a donné au Prophète était de lire. C'est un appel à la science à travers la lecture, une lecture faite au nom de Dieu, la source de toute connaissance.

Les prémices des paroles de Dieu à Mohammed et à l'humanité tout entier sont donc «un ordre de lire ». L'Islam a voulu abolir l'ignorance et répandre la science. Et comment Dieu a-t-il dispensé son enseignement à l'homme ? Par la plume, le «calame », c'est à dire l'écriture.

At-Tawbah (le désaveu ou le repentir) .

---

[32] Akran : générosité. Quelques noms et termes à retenir : Ibn Al Haytham (Al Hassen) ; Alkhoarizmi ; Algabr/oy (rétablir/équilibre) ; Averroes - Ibn Roch ; Alghazal – Alghazali.
[33] La Sourate 96 comporte 19 versets.

53. Dis : « Dépensez bon gré, mal gré[34] : jamais cela ne sera accepté de vous, car vous êtes des gens pervers ».
54. Ce qui empêche leurs dons d'être agréés, c'est le fait qu'ils n'ont pas cru en Allah et Son Messager, qu'ils ne se rendent à la Salat que paresseusement, et qu'ils ne dépensent (dans les bonnes œuvres) qu'à contre cœur.

L'homme détourne le dos à Dieu, malgré la grandiosité de Dieu, et il le fait chaque fois qu'il s'enrichit. Mais comme toujours, le Prophète Mohammed était ferme dans son refus de tout compromis. « Dieu m´a envoyé auprès de vous comme messager. Il m´a révélé un Livre et m´a ordonné de vous porter de bonnes nouvelles et de vous avertir. »

Le Royaume des cieux et de la terre appartient à Dieu seul. Tout se que l'homme dévoile ou dissimule et tout se qu'il couve d'intentions, de volontés, de décisions et d'objectifs, Dieu lui en demande compte. Ainsi, le pardon de Dieu est accordé à qui revient à Lui par un repentir sincère, renouvelle sa foi en Lui, pratique les bonnes œuvres qui effacent les mauvaises et suit la voie éclairée qui apaise le cœur par la vérité et la certitude.

L'homme est né faible, mais Dieu est fort et puissant. L'homme est né pauvre, mais Dieu est digne de louange et se suffit à Lui-même. L'homme conçoit et a été conçu, Dieu n'a pas conçu et n'a pas été conçu. L'homme est limité, mais Dieu est la perfection absolue. Finalement l'homme est condamné à mourir, mais Dieu «est » maintenant et toujours.

La Religion et le Livre révélé :

Pour comprendre la carrière de Mohammed, il est impérieux de savoir le contenu des premiers versets qu'il était chargé de transmettre. Dès la réception des versets, le Prophète les transmettait immédiatement aux fidèles qui l'entouraient. Ceux-ci les passaient ensuite de bouche en bouche, les mémorisaient et les récitaient. Tout au début de sa mission, le Prophète reçoit ces mots de l'Ange Gabriel :

- *Lève-toi, toi qui est couvert d'un manteau.*
- *Me voilà levé, répond Mohammed. Que dois-je faire ?*

Gabriel récite alors :

- *« O ! toi couvert d´ un manteau, lève-toi et avertis*
  Et ton Seigneur, glorifie
  Et tes vêtements, purifie
  Et de ce qui irrite Dieu, écarte-toi ! »
  (Celui qui est couvert d'un manteau, 1-5).

Dans cette sourate, écrit Tabari, Dieu résume pour le Prophète – et pour ses fidèles – la prière, la religion, la pureté, la foi, toutes les parties de la religion et de la mission du Prophète.

[34] Dépensez : c.-à-d. : dépensez de vos biens dans les bonnes œuvres.

Une personne dans le cours demande une explication sur la nourriture défendue dans la religion Islamique, et spécialement la viande de porc que pourrait être offert par des amis Chrétiens ou non-croyants.

Dans la religion d'Allah, le croyant doit être ferme vis à vis des interdits. Il s'agit d'être catégorique : « Malheur à toi ! Comment peux-tu corrompre ta Vie Future par ta vie dans ce monde d´ici-bas ? Comment peux-tu corrompre l´obéissance de ton Maître, par l´obéissance à ton moi, à tes désirs et à ton démon. »

« Acquitte-toi du commandement, respecte l'interdit, endure les épreuves et les fléaux, et rapproche-toi en multipliant les œuvres surérogatoires. Ainsi, tu porteras le nom d'un éveillé qui agit et recherche l'assistance de ton Seigneur. »

Il s'agit de refuser toute nourriture qui n'est pas accepter dans la religion d'Allah. Privez-vous de toute nourriture et de boissons interdites. Jeûnez plutôt que de pécher, en vous privant de la nourriture et des boissons interdites, cela vous apportera la tranquillité et l'apaisement. Il en va de ce cœur lorsqu'il parvient auprès de Dieu, il aura accès à Sa proximité et à Ses confidences. Cependant, le coeur n'atteint cette station que par l'accomplissement des œuvres obligatoires, la constance de se priver des choses illicites et des plaisirs, et de consommer les choses permises et licites sans l'avidité du désir et du plaisir, l'attachement au scrupule sauveur et au renoncement parfait, à savoir le fait de délaisser tout ce qui est autre que Dieu – qu'Il soit Exalté et Magnifié. Quatre choses réforment le coeur : la première, c'est de bien regarder ta bouchée de pain ; la seconde, c'est de se consacrer à l'obéissance ; la troisième, c'est de soigner ta dignité ; et la quatrième, c'est de laisser tomber ce qui te détourne de Dieu. Le croyant s'arrête quand il s'agit de son repas et de sa boisson, et demande la permission au Livre Saint et à la Sunna. Il n'est certes pas bon de mettre dans le bain du bonheur temporel vos voisins de la droite et de la gauche, lorsque vous vous trouvez devant l'interdit. Le croyant est celui qui gouverne, non pas celui qui est gouverné. Dieu soumet Son serviteur à la difficulté pour le ramener vers Lui et empêcher son coeur de s'attacher aux créatures.

Aliments interdits par le Coran :

- Tout animaux mort naturellement, y compris l'animal étouffé, assommé, mort à la suite d'une chute ou d'un coup de corne, ou qu'un fauve a dévoré.
- Le sang répandu par l'égorgement ou celui d'une bête morte non égorgée, même en petite quantité.
- La viande de porc ainsi que tout ce qu'on retire de lui, sang, graisse et autres dérivés.
- Toute bête sacrifiée aux faux dieux sur laquelle on n'a pas invoqué le nom de Dieu.
- Toute bête immolée sur les autels des païens, y compris ce qu'on sacrifie sur les tombes des saints, sous les coupoles érigées en symbole à des puissances surnaturelles autres qu'à Dieu, ou qu'on implore d'intercéder auprès de Dieu.

Toutes ces interdictions sont mentionnées par Dieu qui dit :

> « Vous sont interdits la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoqué un autre nom que celui d´Allah, la bête étouffée, la bête assommée ou morte d'une chute ou morte d´ un coup de corne, et celle qu'un bête féroce a dévorée – sauf celle que vous égorgez avant qu'elle ne soit morte - . (Vous sont interdits aussi la bête) qu'on a immolée sur les pierres dressées, ainsi que de procéder au partage, par tirage au sort au moyen de flèches. Car cela est perversité. Aujourd'hui les mécréants désespèrent (de vous détourner) de votre religion : ne les craignez donc pas et craignez-Moi. Aujourd´hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J´agrée l´Islam comme religion pour vous. Si quelqu´un est contraint par la faim, sans inclination vers le péché … alors, Allah est pardonneur et Miséricordieux. » (La Table servie 5 :3)

Lors d'un sermon à la Prière du Vendredi, l'Imam parle sur la charité entre autrui. Sa femme qui était présente à la Prière, tellement émue aux paroles de son mari retourne chez elle et va chercher la dinde normalement prévue pour être consommée lors du repas au retour de l'imam de la mosquée. Il avait ce jour là invité un ami. La dinde cuite, sa femme retourne à la mosquée avec la dinde, et invite qui veut à manger. L'imam ayant rentré chez lui avec l'invité s'inquiétait car le repas n'arrivait pas. Il allait voir à la cuisine, lorsque sa femme lui disait : « Je n'ai plus rien à manger, car j'ai simplement fait ce que tu as dit, notamment de faire la charité. Et, j'ai distribué la dinde aux nécessiteux. » L´imam furieux disait alors : « Le sermon était pour eux, mais pas pour nous. »

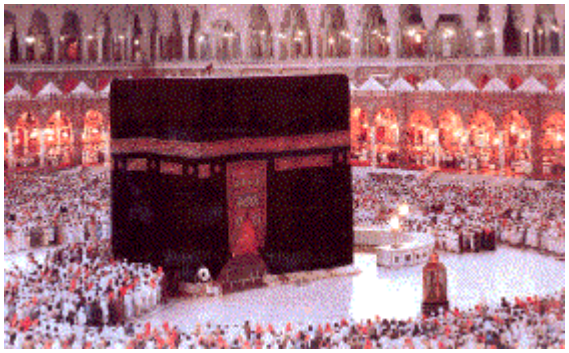
La leçon qu'on puisse tirer de cette histoire est celle-ci : « Sois droit dans le respect des prescriptions, car toute la bonne préservation réside dans l´obéissance à Dieu, dans la conformité à tous Ses Ordres, dans le respect de tous Ses interdits et dans l´endurance de tout ce qu`Il a décrété. » Evitons de parler avant d'avoir coupé la ceinture de l'hypocrisie, renouvelons la Foi, réalisons la repentance avec le coeur, évacuons la maison de notre nature, de notre désir, de notre présence en nous-mêmes, de l'apport du bénéfique et du repoussement du nuisible par rapport à nous-mêmes. Nous n'avons pas à parler avant de sortir de nous-mêmes. Il s'agit de la connaissance du coeur, non celle de la langue. Gardons en Sa Présence le silence, la passivité, l'abaissement des paupières et de la tête et le mutisme, jusqu'à ce que nous recevons de Sa part la permission d'articuler les mots. Où, encore cette prière spontanée : « Seigneur fais-moi vivre comme un nécessiteux, fais-moi mourir dans l´indigence et ressuscite-moi au milieu des nécessiteux. » Nous devons mettre dans le bain du bonheur les voisins de la droite autant que de la gauche.

Le Soufisme a pour but la réforme du coeur, qui se réalise grâce à la piété et à la remise de la confiance en Dieu, donc l'invocation de Dieu. Tirez la leçon de celui qui invoque Dieu, contre celui qui ne l'invoque pas. C'est tout simple, celui qui L'invoque est vivant ; et, celui qui ne L'invoque pas est comme mort. Ceci est une vérité spirituelle. L'homme de la vraie connaissance, œuvre par recherche de la Face de Dieu. Il est semblable à une enclume sur laquelle on bat sans qu'il parle, une terre

sur laquelle on marche, qu'on change et qu'on retourne. Il a institué ainsi un repos sans épuisement, une familiarité sans crainte de solitude, un bienfait sans malédiction, une joie sans ressentiment, une douceur sans amertume, un royaume sans perdition. L'Islam forme, où le coeur n'y est plus.[35]

Il est intéressant de connaître la nourriture des gens avant le Livre (avant le Coran), et après. L'Islam a en horreur la viande de porc et le vin. Cependant, à un certain moment, le musulman priait et buvait du vin. Le problème s'est posé pour le « oui » ou le « nom » à l'alcool au temps du Prophète. Le vin a des avantages et des inconvénients, cependant les avantages emportent sur les inconvénients. En état d'ivresse on dit n'importe quoi, ce qui rend nulle la prière. N'approchez donc pas la prière en état d'ivresse, et la réponse décisive du Prophète. Pour vérifier si une chose est bonne ou mauvaise se réalise en trois stades, ou la procédure par étape : Stade premier : avantages (quel est l'avantage ?) et inconvénients (quel est l'inconvénient ?). Stade seconde, ne pas prier en état d'ivresse. Stade trois, n'y touchez pas (n'en buvez pas). Dieu rend donc facile la chose. Nous aussi, envers les autres nous devons procéder par amour .Dans le cas des interdictions et autres, nous devons faire connaître l'Islam, autant que le Chrétien leur Christianisme.

Le monde tient un Dieu Unique, une Religion Unique, seulement ce qui diffère de l'un et de l'autre c'est la pratique. Bouraïda a raconté que : Le Prophète – qu'Allah le bénisse et le salue – entendit un homme prier tout en disant : « Mon Dieu, je T´implore en attestant que Tu es Allah et il n´y d'autre Dieu que Toi, l´Unique et d'une Unité absolue, qui n'a pas conçu et n'a pas été conçu et qui n'a point d´égal. » Alors l'Envoyé de Dieu – qu'Allah le bénisse et le salue – dit : « Par celui qui tient mon âme dans sa main, il a invoqué Dieu par son nom suprême qui, lorsqu´on l´invoque avec, il exauce, et lorsqu´ on lui demande, il donne. »[36]



La Ka'bah est le signe de foi en Dieu, et ceci depuis Adam, Noé, Abraham, les Arabes. Le monde peut changer mais Dieu reste Dieu. Manger ou ne pas manger, c'est plus que cela, notamment la raison des rapports ou la prise de conscience d'une religion.[37] Dieu rappelle comment la Ka'bah est devenue un lieu de culte et un centre de pèlerinage.

---

[35] Lire le livre, « L´Humanisme de l´Islam » par A. Boisard, chez Albin Michel.
[36] Rapporté par Abou Daoud, Nassai et Ibn Maja.
[37] Avant l'Islam, la Mecque était déjà un centre religieux très important. C'est là qu'Abraham avait construit la sainte Ka'bah (Maison de Dieu), bien des siècles auparavant. D'après la tradition, la ka'bah

> **« Et rappelle-toi, quand nous fîmes de la Maison un lieu de visite et un asile pour les gens – Adoptez donc pour lieu de prière, ce lieu où Abraham se tint debout – Et Nous confiâmes à Abraham et à Ismaël ceci : « Purifiez Ma Maison pour ceux qui tournent autour, y font retraite pieuse, s´y inclinent et s´y prosternent. »** (La Vache, 125)

Affirmons l'unicité de Dieu, et qu'Il soit Exalté et Magnifié jusqu'à ce qu'il ne reste dans le coeur le moindre atome de présence de toutes les créatures et que nous n'y voyons ni demeure, ni occupant. Car le TAWHID (affirmation de l'unicité) annihile le tout. Comment le coeur et le secret intime peuvent-ils être purs, si on est associateurs des créatures ? La véracité consiste uniquement à chercher Dieu. Lorsque le coeur connaît Dieu, il se déploie pour le contenir, à tel point qu'il enveloppe les Djinns, les humains et les Anges, et lorsque rien ne lui fait plus obstacle et ne le regarde plus, on le rapproche et on le fait entrer dans l'intimité.

La Mer d'Arale totalement corrompue par la pollution fait chaque jour des victimes dont l'homme d'aujourd'hui en est la cause, comme partout dans le monde d'ailleurs. Le Coran qui relate le passé, autant que le futur mais aussi le présent prophètise notre temps à une époque où il n'y avait pas encore question de pollution, au 7ème siècle après Jésus Christ. Ecoutons le Saint Coran :

> **« La corruption est apparue sur la terre et dans la mer à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains ; afin qu´ (Allah) leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont œuvré ; peut-être reviendront-ils (vers Allah).**
>
> **Dis : « Parcourez la terre et regardez ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant. La plupart d´entre eux étaient des associateurs ».**
>
> **Dirige tout être vers la religion de droiture, avant que ne vienne d'Allah un jour qu'on ne peut repousser. Ce jour-là (les gens) seront divisés : Celui qui aura mécru subira (les conséquences) de son infidélité. Et quiconque aura œuvré en bien … C'est pour eux-mêmes qu'ils préparent (leur avenir), afin qu'(Allah) récompense par Sa grâce ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres. En vérité, Il n'aime pas les infidèles. »**
>
> (Ar-Rüm – Les Romains, versets 41-45.)

Cette destruction due à l'homme deviendra totale et générale, ce qui n'est pas impossible ni improbable. Il a été prouvé chez les savants de science naturelle que cet univers verra venir un jour où tout se terminera. Comme il a évolué des époques an-

---

est aussi ancienne que l'homme. Elle aurait été construite par Adam lui-même, puis détruite par le déluge. Abraham l'avait ensuite reconstruite avec l'aide de son fils Ismaïl (La Vache, 127).

ciennes vers ce qu'il est de nos jours, il évoluera inéluctablement vers la fin et l'anéantissement. Rien de ce qui a été cité dans le Saint Coran sur la fin de ce monde ne contredit les plus récentes théories de la science naturelle.

Garde en la présence d'Allah le silence, la passivité, l'abaissement des paupières et de la tête et le mutisme, jusqu'à ce que tu reçoives de Sa part la permission d'articuler les mots. Tu articuleras alors par Lui non par toi-même, et ton discours sera un remède aux maux des cœurs, un baume pour les secrets intimes et une lumière pour les entendements à l'approche du dernier jour. Il est bon de lire « Les Romains » du Saint Coran en son entièreté.

« O mon Dieu ! Illumine nos cœurs, guide-les vers Toi et purifie nos secrets intimes, et rapproches-les- de Toi ! »

CONCERNANT L'EDUCATION DES ENFANTS :

Donner à l'enseignement des enfants plus de temps. En autres termes, donnez-vous plus de temps pour vous occuper de vos enfants. L'éducation de l'enfant est avant tout, «fait de lui ton ami ». L'amour entre parents et enfants est primordial : « s'aimer mutuellement ».

Se contenter du décret Divin est plus agréable que prendre les biens du bas monde dans la dispute. Ce contentement est plus savoureux dans les cœurs des justes que la satisfaction des désirs et des plaisirs. Il est pour eux plus savoureux que la totalité du bas monde avec tout ce qu'il renferme. Car ce contentement rend agréable la vie en général quels qu'en soient les situations et les états.

UN SEUL ISLAM [38]:

L'Islam a-t-on déjà dit remonte à Adam, Abraham et ainsi de suite. Celui qui se dit de la Foi Islamique est un Musulman, de quelque race, communauté, ou pays qu'il vienne. L'Islam est une religion naturelle de l'homme, qui n'est associée à aucune personne, peuple, siècle ou endroit.

Que signifie donc le mot « Islam » et qu'est-ce qu'un Musulman ? Le mot « Islam » signifie « soumission ou obéissance. En tant que religion, l´Islam entretient la soumission et l´obéissance totale à Allah. Il va sans dire que cette obéissance ne peut être totale que si l´homme connaît certains faits essentiels de la Foi Islamique et est totalement convaincu.

Quels sont ces principes ? Il faut avoir une foi inébranlable dans l'existence de Dieu et connaître les attributs de Dieu. C'est la connaissance de ces attributs qui permets à l'homme de cultiver en lui-même les qualités les plus nobles et de mener une vie de vertu et de bonté. L'homme doit avoir une confiance, une conviction pleines et entières que c'est bien la loi divine et que son salut dépend entièrement de l'observance de ce monde de vie.

[38] Deux livres à lire : Initiation à l'Islam par Pr. M.Hamidullah et Comprendre l'Islam par Abul a'la Maudoudi.

Surtout le Saint Coran nous apprend à connaître les conséquences de l'obéissance et de la foi, autant que celle de l'incrédulité et de la désobéissance. Au jour du jugement, chacun aura ce qu'il mérite, et il n'y aura pas moyen d'y échapper, les bonnes actions récompensées et les mauvaises punies. La mort ne signifie pas la fin de la vie, car il y aura la résurrection et le tribunal suprême au jugement dernier présidé par Dieu Lui-même.

Peu importe ce que l'Imam van dire le vendredi à la prière, dont la question, « Est-ce qu'il est comme nous ? » Un Islam à la carte est une réalité aujourd'hui. Répétons ce que nous avons déjà dit : « l´Islam est soumission et obéissance totale à Allah. Cependant, comme le seul moyen sûr et authentique de Le connaître et d´apprendre quelles sont Ses volontés et Sa loi se trouvant dans les enseignements du Prophète, dont l´Islam est une religion exigeant une foi totale dans les enseignements du Prophète Mohammed. » Par conséquent, celui qui rejette l´intermédiaire du Prophète et prétend suivre Allah directement n'est pas un musulman. Le Saint Coran nous rassure :

> **Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants : tous ont cru en Allah, en Ses anges, a Ses livres et en Ses messagers ; (en disant) : « Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers ». Et ils ont dit : « Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons Ton pardon. C´est à Toi que sera le retour ».**
> **Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait. Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur. Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu as chargé ceux qui vécurent avant nous. Seigneur ! Ne nous impose pas ce que nous ne pouvons supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais nous miséricorde. Tu es Notre Maître, accorde-nous donc la victoire sur les peuples infidèles. »** (Al-Baqarah – la vache 285-286)

Les témoignages relatifs au mérite de la Science sont nombreux dans le Coran :

> **Dieu placera sur les degrés élevés ceux d'entre vous qui croient et ceux qui auront la Science.**[39]
>
> **Ceux qui savent et les ignorants sont-ils égaux ?**[40]
>
> **Voilà des exemples que nous proposons aux hommes, mais ceux qui savent sont seuls à les comprendre.**[41]

Le Prophète (Qu'Allah le bénisse et le salue) a dit :

« Les hommes de Science sont des héritiers des Prophètes. »

---

[39] Coran LVIII, 11.
[40] Coran XXXIX, 9.
[41] Coran XXIX, 43.

« La foi est dénudée : la piété est son vêtement, la pudeur son ornement et le savoir son fruits. »

« Les gens de la Science et les combattants dans le sentier de Dieu sont les plus proches du degré de la prophétie. La raison en est que les premiers ont guidé les hommes vers ce que les messagers ont apporté ; quant aux combattants dans le sentier d´Allah, c´est parce qu'ils ont dégainé leurs sabres et combattu afin de mettre en application ce que les messagers ont apporté ».

« Le Jour de la Résurrection, ceux qui intercéderont seront les prophètes puis les hommes de la Science puis les martyrs. »

Depuis des siècles, le 'Ihya' de l'Imam Ghazali est considéré comme le livre de chevet du mystique authentiquement musulman. Ceux qui aspire à la pureté de leur âme peuvent y trouver un outil de salut. Mouhammad bin Mouhammad Abou Hamed Al Ghazali (décédé en l'an 550 H.) se réfère toujours au Coran, à la Sunnah, aux œuvres des Compagnons ou des Docteurs de l'Islam. N'oublions pas, le sens de l'Islam est la soumission et celui de la foi est l'acceptation du coeur. La science inspirée mène à la connaissance de Dieu, par laquelle se dévoile la réalité des choses. Ce dévoilement about à l'extinction du moi (l'ego) en Dieu sur l'échelle initiatique de la vie spirituelle.

L'Islam, rien n'a changé. Tous respectent la Profession de Foi[42], la Salât[43], le Jeûne[44], la Zakât[45], et le Hajj[46]. Il est conseillé de lire, « L´Humanisme de l´Islam » par A. Boisard (Ed. Albin Michel).

Il est clair que le droit Chemin est celui, et celui seul que le Prophète déclare venir de Dieu. On comprendra aisément que la foi et l'obéissance au Prophète sont absolument vitales pour tout le monde, et qu'un homme qui rejette les instructions du prophète et essaie de se frayer lui-même une route, dévie du droit chemin, et est certain de s'égarer.

Vivre une spiritualité, c'est se préparer à la prière et de prier cinq fois par jour, enfin d'accomplir ses devoirs de bon Musulman. Accomplissant notre devoir, nous nous trouverons devant un monde très important, car nous sommes ainsi les gens de la Sunna. Nous croyons fermement qu'Allah, Pureté à Lui, est UN et n'a pas d'associé. Il est unique et n'a pas de semblable. Il est Impénétrable et n'a pas de contraire ; Il est

---

[42] La Profession de Foi qui est prononcée par chaque nouveau croyant : **La ilaha illallah, Muhammad Rasoolullah.**

[43] Les prières quotidiennes obligatoires par lesquelles vous répétez cinq fois par jour les articles sur lesquels repose vote foi.

[44] Ce que les prières essaient de produire cinq fois par jour, le jeûne pendant le mois du Ramadan (le neuvième mois de l'année lunaire) le fait une fois par an. Pendant cette période, de l'aube au coucher du soleil, nous ne mangeons pas une miette de nourriture, ni ne buvons une goutte de liquide, quelle que soit l'attraction de la nourriture, et quelles que soit notre faim et notre soif.

[45] Chaque musulman dont la condition financière est au-dessus d'un certain minimum précisé, doit payer annuellement 2,5 % de ses épargnes à l'un de ses semblables dans le besoin, à un nouveau disciple de l'Islam, à un voyageur, à une personne endettée.

[46] Le Hajj, ou le pèlerinage à la Mecque est la quatrième *'ibâda* fondamentale. Il n'est obligatoire que pour ceux qui en ont les moyens et seulement une fois dans la vie. La Mecque abrite l'emplacement d'une petite maison que le Prophète Abraham (les bénédictions de Dieu soient sur lui) édifia pour le culte d'Allah.

le seul et n'a pas d'égal. Il est ancien, n'a pas de début et éternel sans fin. Il est immuable, le premier et le dernier.

L'époque d'aujourd'hui est l'inverse de jadis, et pourtant même aujourd'hui tout événement a lieu grâce à Lui. De par sa générosité et non pas par obligation, Il récompense ses serviteurs. Il a envoyé les messagers, affirmé la véracité de leurs paroles par des miracles afin de répandre sa parole, ses promesses et ses menaces. Toutes les créatures doivent croire aux messages envoyés.

Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux, n'est pas seulement amour, mais beaucoup plus que cela, Il est aussi justice. La connaissance de Dieu est le résultat d'un esprit intelligent et inspiré, et le fruit d'une méditation profonde et éclairée. Voici donc l'une des méthodes du Saint Coran qui visent à nous guider vers Dieu. Il réveille l'intellect et ouvre devant lui le livre de la nature, afin que l'esprit connaisse par sa voie ce que Dieu possède comme attributs pour Sa perfection, épithètes pour Sa magnificence, aspects de Sa splendeur, signes de Sa sainteté, entité de Son savoir, puissance extrême de Son pouvoir et Unicité dans l'innovation et la création.
L'un des signes de l'existence de Dieu est que les croyants qui Lui vouent un culte sincère sont plus informés, plus purifiés, plus doux et plus candides que les autres. Comme ils font plus de sacrifices, ont plus d'altruisme et sont ceux qui rendent le plus de services aux gens. Qu'a donc changé leurs caractères, leurs penchants et leurs instincts et les a placés en direction de la vérité, du bien, de la beauté et de la perfection ?

Dieu est justice. Il récompense l'homme pour ses actions. C'est aussi un idéal à suivre qui pousserait l'homme à rendre la bienfaisance par la bienfaisance. Les attributs d'amour et de pitié qui sont le Bon, l'Aimant, le Pardonneur, le Grand Pardonneur, le Reconnaissant, la Paix, le Protecteur, le Généreux, le Très Bon, le Très-Haut, le Dispensateur, le Suprême Donateur et l'Immense, tous ces attributs, l'homme doit les prendre comme une lanterne à la lumière de laquelle il marche.

Le nombre exacte de Prophètes d'Adam à Mohammed n'est pas connu. Cependant on dit qu'il y a eu 124.000 Prophètes, dont le dernier est Mohammed . Tous les Prophètes n'étaient pas des Messagers. Le Saint Coran mentionne les Prophètes comme suit :

Number	Nom Coranique	Nom Biblique
1	Muhammad	
2	'Isaa	Jésus
3	Musa	Moïse
4	Sulayman	Salomon
5	Dawood	David
6	Haroon	Aaron
7	Ilyaas	Elias
8	Yunus	Jonah
9	Ya'qoob	Jacob
10	Ayyub	Job
11	Yusuf	Joseph
12	Zakariyya	Zacharie
13	Yahya	Jean
14	Hud	

15	Saalih	
16	Dhul-Kifl	
17	Al-Yas'a	
18	Shu'aib	
19	Isma'eel	Ismaël
20	Ishaaq	Isaac
21	Lut	Lot
22	Ibraheem	Abraham
23	Nuh	Noah
24	Adam	Adam

Cette liste de Prophètes n'est pas complète ni repris en ordre chronologique ; le Musulman est obligé de croire dans tous les prophètes, mais il suivra qu'un seul enseignement, celui du dernier prophète, le Prophète Mohammed. Il n'y a qu'un seul Dieu unique et Son Messager le Prophète Mohammed.

Les premiers livres divins annoncèrent l'apparition de Mohammed – qu'Allah le bénisse et le salue – et sa prophétie. Dans un chapitre de la Torah (Pentateuch[47]) une prédiction disait : *« Jahweh est venu de Sinaï, il a brillé pour eux de Seir, il a resplendi de la montagne de Paran il est sorti de Méribat-Quadech :à sa droite il voyait les flammes »*. (Deutéronome 33 :1-3) L'apparition près du Mont Thor à Sinaï indique l'apparition du Seigneur à Moïse. L'élévation à partir de Seir indique l'envahissement de Seir par David. Quant à Paran (Faran) c'était l'ancien nom du Hijaz où Mohammed, de la lignée d'Ismaël apparut. Et à sa droite ils voyaient les flammes: cela indique la religion que Mohammed – qu'Allah le bénisse et le salue – présenta au monde et dont la lumière éclaire toujours tout ce qui a trait à la religion et au monde de vie commune et de mœurs sociales.

Les livres révélés :

Allah à Lui la gloire a révélé à ses messagers et Prophètes ses commandements et ses instructions. Certains ont été inscrits dans les livres, d'autres ne nous sont pas parvenus. Chaque prophète avait donc un message à communiquer à son peuple. Si l'altération de l'Evangile et de la Torah a été prouvée d'une manière indéniable d'une part par le Coran et d'autre part par les arguments concrets, que signifierait la corroboration du Coran des livres divins précédents. Cela signifie que le Coran est venu confirmer les réalités que contiennent ces Livres comme nous l'avons indiqué auparavant, telles que : l'adoration de Dieu seul, la foi en Ses Messagers, la foi au jugement, l'entreprise de la justice et de l'équité et le port des bonnes mœurs. Qui veut atteindre la vérité et les instructions divines authentiques, ne trouve devant lui que le Saint Coran. C'est le Livre dont les instructions et les bases ont été préservées. La nation l'a reçue de Mohammed, Mohammed de Gabriel et Gabriel de Dieu, ce dont n'a joui aucun autre Saint Livre. Il rassemble les plus nobles principes, les plus justes méthodes et les meilleurs systèmes. Il est plein de tout ce que les humains ont besoin de croyances, de pratiques religieuses, de mœurs, de conduites et de systèmes. Il est digne de créer l'être complet, la famille idéale, la société vertueuse, le gouvernement équitable et l'état fort qui établit la justice et l'égalité, supprime l'iniquité et repousse l'agression. Il est le seul moyen de tenir la représentation et l'héritage de la terre.

[47] Les cinq premiers livres de la Bible.

Le Saint Coran contient donc la somme des instructions divines ayant figuré dans la Torah[48], l'Evangile[49] et les autres recommandations de Dieu. En plus, il confirme l'authenticité de ce que ces livres avaient apportés : qu'on devrait adorer Dieu seul, croire en Ses Messagers, croire au jugement, établir la justice et avoir bons caractères. Comme nous l'avons déjà dit, l'Islam est la religion de Dieu qu'Il a révélée à Mohammed, et cette religion consiste en foi et travail. La foi représente la croyance et les principes sur lesquels se basent les lois de l'Islam, et d'où sont tirées ses branches. Le travail représente le droit musulman et les branches considérées comme extension de la foi et du dogme. La foi et le travail, ou la croyance et le droit sont liés l'un à l'autre, comme le sont les fruits aux arbres, les conséquences aux causes et les résultats aux préliminaires.

Récapitulons …

Que signifie l'Islam pour moi ?

L'Islam signifie pour moi l'obéissance à Allah, qui ne peut être totale que si l'homme connaît certains faits essentiels et en est fermement convaincu.[50] Il y a cinq articles de foi :

---

[48] Croire au Pentateuque révélé à Moïse est l'une des bases de la foi. Dieu a raconté qu'il contient une direction et une lumière et l'a adressé par ces louanges. Néanmoins, cette Torah révélée à Moïse n'existe plus, comme convenu par tous. Quant à la Torah qui circule de nos jours, elle a été écrite par plusieurs auteurs dans différentes époques.

[49] L'Evangile révélée à Jésus est comme la Pentateuque révélée à Moïse, tous deux sont les paroles de Dieu et contiennent une lumière et une direction. De même, l'Evangile a subi l'altération dont fut victime la Torah. Comme preuve valable de l'altération de l'Evangile, il suffit de dire que les Evangiles qui circulent entre les mains des chrétiens de nos jours, sont au nombre de quatre choisis parmi près de septante Evangiles. Tous ces Evangiles ont présenté la biographie de Notre Maître Jésus, leurs auteurs sont connus et leurs noms sont inscrits sur leurs livres. Les critiques chrétiens ont convenu que les dogmes contenus dans l'Evangile ne sont que ceux qu'a rapportés l'apôtre Paul, et non ceux des autres apôtres qui étaient les plus proches de Jésus. On a trouvé dans la bibliothèque d'un des princes de Paris une version de l'Evangile de Barnabé traduite en arabe, et qui contredit fortement les quatre Evangiles.

[50] Il faut avoir une foi inébranlable dans l'existence de Dieu. L'homme pourrait-il Lui être obéissant, s'il n'est pas persuadé de Son existence ? Ensuite, il fait connaître les attributs de Dieu. C'est la connaissance de ces attributs qui permet à l'homme de cultiver en lui-même les qualités les plus nobles et de mener une vie de vertu et de bonté. Il faut connaître en détail le genre de vie qui peut plaire à Dieu. La connaissance de la Loi Divine et du Code Révélé est essentielle à cet égard. L'homme doit avoir une confiance, une conviction pleines et entières que c'est bien la loi divine et que son salut dépend entièrement de l'observance de ce code. La connaissance sans la conviction n'arrivera pas à aiguillonner l'homme vers le Droit Chemin, et il risque de se perdre dans l'impasse de la désobéissance. Un homme qui n'a aucune idée du monde à venir peut considérer qu'obéissance et désobéissance sont sans

1. Foi en Dieu qui n'a pas d'associé dans Sa divinité ;
2. Foi en les anges de Dieu ;
3. Foi dans les livres divins et dans le Coran en tant que dernier des livres ;
4. Foi en les prophètes de Dieu, et en Mohammed (les bénédictions de Dieu soient sur lui), le dernier Messager ;
5. Foi dans la vie après la mort.

Que signifie l'Islam comme culte pour moi ?

En arabe, le mot *îlâh* signifie «celui qu'on adore », c'est-à-dire un être qui, en raison de sa grandeur et de sa puissance est considérée comme digne d'être adoré, digne qu'on s'incline devant lui en signe d'humilité et de soumission. Le mot Allah est le nom propre de Dieu. *Lâ ilâha illâ L-Lah* signifie littéralement : « Il n'y a pas d´ilâh autre que l´Etre Suprême connu sous le nom d ´Allah ». Cela signifie que dans tout l'Univers il n'y a aucun être digne d'être adoré autre qu'Allah, que c'est devant Lui seul que les têtes devraient se courber en signe d'adoration et de soumission. Qu'il est le seul Etre possédant tous les pouvoirs, que tous les hommes ont besoin de Sa bienveillance et que tous sont obligés de solliciter Son aide. L'Islam est une religion naturelle, la religion qui n'est associée à aucune personne, peuple, période ou endroit. C'est la voie de la nature, la religion de l'homme. De tout temps, en tous lieux, et dans tous les peuples, tous ceux qui reconnurent Dieu et aimèrent la vérité ont cru en cette religion et s'y sont conformés. Ils furent tous des musulmans, qu'ils aient appelé ce mode de vie Islam ou pas.

---

importance. Pour mener sa vie dans la voie de l'obéissance à Dieu, il faut une connaissance approfondie des conséquences de la foi ou de l'incrédulité, ainsi que de la vie ultérieure.

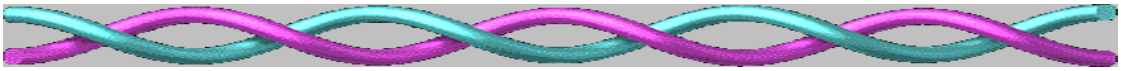
Al-Fatiha (Ouverture):

1. **Bismillah irrahman irrahim**
2. **Al-hamdou lillahi rabbil aalamin**
3. **Arrahmanirrahim**
4. **Maliki yawmi-d-din,**
5. **Iyyaka naboudou wa iyyaka nasta'in**
6. **Ihdinassiratal moustaquim,**
7. **Siratalladhina an amta alayhim, ghayril Maghdhoubi alayhim wa ladhdhallin.**

   Amin.

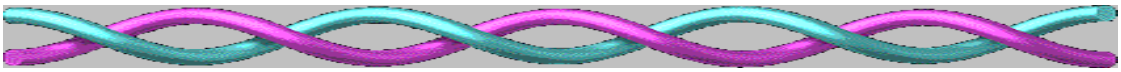
1. **Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.**
2. **Louange à Allah, Seigneur de l'Univers.**
3. **Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,**
4. **Maître du Jour de la rétribution.**
5. **C'est Toi (Seul) que nous adorons, et c'est Toi (Seul) dont nous implorons secours.**
6. **Guide-nous dans le droit chemin,**
7. **Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.**

Méditation[51]



[51] La méditation sur les cieux et la terre, la nuit et le jour, la vie et la mort et ce qui se passe à tout moment, guide vers la connaissance de la puissance extraordinaire.

Quiconque veut la puissance (qu'il la cherche auprès d'Allah) car la puissance toute entière est à Allah : vers Lui monte la bonne parole, et Il élève haut la bonne action[52]. *Sourate Fatir (Le Créateur), verset 10 a.*



Allah (qu'Il soit Exalté et Magnifié) se maintient sur le trône de la toute-puissance, et du Royaume visible et invisible Il s'empare, Lui-même est le Royaume, Lui-même est le Créateur et la Création tout entière. Sa science embrasse les choses et les produit. Il y a sept versets du Saint Coran, Al-Fatiha, qui soulignent ce sens comme nous le lisons plus haut. Je mets tout mon espoir en Lui et je n'espère rien d'autrui. Je L'adore et je n'adore rien d'autre. J'œuvre pour Lui et je n'œuvre pas pour autrui. Mes subsistances sont auprès de Lui et dans Sa Main. Tout est à Lui. Le serviteur et tous ses biens appartiennent à Allah, Leur Maître. Les mystères sont auprès de Lui.

> **« C'est Lui qui connaît le mystère. Il ne dévoile Son mystère à personne, sauf à celui qu'il agrée comme Messager et qu'Il fait précéder et suivre de gardiens vigilants. »** (Al-Jinn v.26/27)

Aussi, je me rapproche de Lui pour Le voir et voir ce qu'Il a auprès de Lui. Je laisse tout ce qui m'attache à ce monde pour cheminer vers Son Seuil. Une petite voix silencieuse et intérieure me dit : « Lorsque tu parviens à Son Seuil, ne t´occupe pas de Son personnel et des délégués de Son Royaume, ne de ce qu'ils pourront d´offrir, n´accepte rien avant de L'avoir rencontré tel que tu es avec tes vêtements, ta fatigue et les inconvénients de ton voyage, afin que ce soit Lui Qui te protège, te nourrisse, t´abreuve, te débarrasse de ta solitude, te réconforte, te fasse reposer de ton épuisement, te rassure après ta crainte. Ainsi, ta satisfaction réside en Sa Présence et dans Sa Vision, pour que tu sois comblé de bénédictions. Il te donnera de la nourriture et de la boisson, et couvrira ta nudité. »

Les Anges

Le monde supérieur, ou celui des anges, est un monde subtil, invisible et abstrait. Les anges n'ont pas d'existence physique qui pourrait être captée par les sens, ils font partie du monde métaphysique dont seul Dieu connaît la réalité. Ils sont purifiés des passions animales, dépourvus des penchants personnels et exempts des vices et des péchés. Les anges diffèrent des humains qui mangent, boivent, dorment et peuvent être de sexe masculin ou féminin. Ils forment plutôt un monde différent et indépendant, et

[52] *Il élève la bonne action* : Il accepte la bonne action, qui doit accompagner la bonne parole.

ne possèdent aucune des propriétés matérielles particulières à l'homme. Néanmoins, ils ont le pouvoir de prendre des figures humaines, ou d'autres formes concrètes. Par exemple, Gabriel se rendit chez Marie dans le corps d'un humain. Un groupe d'anges pénétra chez Abraham sous la forme d'humains pour lui porter l'annonce, et, les croyant des visiteurs, Abraham leur présenta des aliments.

Dieu a créé les anges de lumière, comme Il a créé Adam de boue et les génies de feu. Mouslim a rapporté d'après Aïcha : « Les anges ont été créés de lumière, les génies d'une flamme fulgurante et Adam de ce qui vous a été décrit ». Leur demeure est le ciel, et ils descendent sur l'ordre de Dieu.

Il est clair que les humains sont meilleurs que les anges, comme il paraît de l'inaptitude de ces derniers à donner des noms aux créatures que Dieu leur présenta. Adam, par contre, donna des réponses exactes, et fut honoré du savoir que Dieu lui réserva en particulier. Ainsi, il se distingua d'eux par son aptitude à connaître les choses et à raisonner. De même, Dieu ordonna aux anges de se prosterner devant Adam, ce qui démontre son ascendant sur eux.

La nature des anges consiste en leur obéissance absolue à Dieu, leur soumission à Sa puissance et leur exécution de Ses ordres. Ils accomplissent leurs tâches par la volonté de Dieu et Il (à Lui la gloire) s'occupe de leurs affaires. Ils sont incapables de faire la moindre chose de leur propre initiative.

Les anges possèdent une fonction dans le monde des esprits et une dans le monde naturel. Ils ont aussi un certain rapport avec l'homme, notamment :

> Leur fonction spirituelle. La glorification et la soumission absolue à Dieu . Le port du trône, car ils adorent le Seigneur, ils Le glorifient et se prosternent à Ses pieds, en portant le trône.

Les anges ont certaines tâches à accomplir dans les événements dans ce monde. Par exemple, ils envoient les vents, mènent les nuages, font tomber la pluie et pousser les plantes, et d'autres des tâches dissimulées que les sens ne peuvent percevoir. Ils tiennent compagnie à l'homme toute sa vie durant, ainsi qu'après sa mort.

D'après Ibn Mass'oud, il a dit : « Le diable fait subir au fils d´Adam ses tentations, ainsi que l´ange. Soit-il choisit les tentations du diable, qui promet le mal et désavoue la vérité, soit il choisit les incitations de langue qui promet le bien et affirme la vérité. Qui se trouve dans cette dernière situation, qu'il sache qu'elle est l'œuvre de Dieu, et qu'il Le loue. Qui se trouve dans le cas contraire, qu'il cherche refuge auprès de Dieu contre Satan.

Allah, par l'immensité de Son pardon et de Son amour pour Ses serviteurs, inspire à Ses anges de l'implorer par les prières et de Lui demander, au nom de Sa clémence qui embrasse tout, et de Son savoir qui comprend tout, de pardonner les repentants et de les mêler à Ses fidèles vertueux.

Les anges prononcent «Amen » avec les prieurs d'après Abou Houraira (après que l'imam eut récité : « Non le chemin de ceux qui ont encouru Ta colère, non le chemin des égarées », dites «Amen ». Celui dont le «Amen » coïncide avec celui des anges,

aura tous ses péchés précédents pardonnés » (Rapporté par Ahmed, Abou Daoud et Nassaï).

« Les anges de la nuit et les anges du jour se succèdent parmi nous. Ils se réunissent néanmoins durant la prière du « Fajr » et celle du « Asr ». Ensuite, ceux qui vous avaient tenu compagnie la nuit remontent au ciel, et leur Seigneur, bien qu'il sache mieux qu'eux, leur demande : « Que faisaient Mes serviteurs lorsque vous les avez quittés ? » Ils répondent : « Nous les avons laissés en train de prier, et quand nous les avons rejoints, ils priaient toujours (Rapporté par Boukhari et Mouslim).

Ce que les anges font encore : Ils descendent lors de la récitation du Saint Coran. Les anges recherchent les assemblées où Allah est invoqué afin de prémunir les hommes de forces spirituelles. Ils prient pour les fidèles et les savants pour qui ils se baissent humblement. Les anges portent les bonnes nouvelles. Ils nomment ceux que Dieu aime et ceux qu'il haït. Les anges inscrivent les œuvres de l'homme et dénombrent ses bonnes et mauvaises actions.

Les anges rassurent aussi les croyants :

> **« Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou les gens de leur tribu. Il a prescrit la foi dans leurs cœurs et Il les a aidés de Son secours. Il les fera entrer dans les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Allah les agrée et ils L'agréent. Ceux-là sont le parti d'Allah. Le parti d'Allah est celui de ceux qui réunissent. »** Al-Mujãdalah (la discussion)

Les anges majeurs sont :

1. **Jibraeel :** Il est l'Archange. Sa mission primordiale était de transmettre la révélation aux Prophètes.
2. **Mikaeel :** Sa fonction comporte la supervision du Monde Angélique, prévoir de la pluie et subvenir aux besoins des êtres vivants.
3. **Israfeel :** Il lui est confié le devoir d'étonner la trompette lorsque le monde arrivera à sa fin. Au son de la trompette ce sera immédiatement la fin du monde.
4. **Izraeel :** A lui est confié le devoir d'apporter la mort. Il retire la vie des êtres vivants.

Les œuvres des anges ont comme but primordial le culte de Dieu, l'amélioration de la vie, le perfectionnement de cette existence et l'établissement de l'ordre. Ils travaillent sans cesse pour l'harmonie et le rassemblement, la guidance de l'homme vers la vérité, et la prière de Dieu pour qu'Il pardonne ses mauvaises actions et l'en préserve.

Les Djinns ou génies

Les génies ou djinns sont une catégorie d'esprit sage, volontaire et chargée comme l'est l'homme. Néanmoins, ils sont dépourvus de la matière humaine, et impercep-

tibles aux sens. Ils ne peuvent être vus tels qu'ils sont et possèdent la capacité de prendre des figures. Les révélations sont le seul moyen apte à nous faire connaître ce monde. Le Coran et la Sunnah nous présentent leur matière, leurs catégories et le sort de chacune de ces catégories.

Dans une première étape, l'homme fut créé à partir de sable. Ensuite, malaxé avec de l'eau, il devint du limon. Plus tard, il se mua en de l'argile malléable qui, une fois séchée, devint résonnante. Pendant que la création des génies précéda celle des humains, ils furent créés d'un feu sans fumée .Certains sont parfaits par leur bonté, leur droiture, et leur amour pour la bienfaisance. D'autre le sont un peu moins. Un troisième groupe comprend les idiots et un quatrième, qui forme la majorité, est fait d'impies. Cela veut dire qu'il y a entre eux les vertueux à la perfection et les moins vertueux.. Ils forment donc des groupes dissidents comme les humains. Donc certains sont soumis, et d'autres se sont portés préjudice en étant infidèles. Ceux qui se sont soumis ont recherché la bonne direction par leurs actions, et ceux qui se sont rebellés serviront de combustibles pour le feu.

Les génies écoutèrent le Prophète réciter le Saint Coran. Ceci est affirmé d'après ce que racontèrent Ahmad, Mouslim, Abou Daoud et El Tirmizi d'après 'Alqama qui dit : Je demandai à Ibn Massoud : « Le Prophète – qu´ Allah le bénisse et le salue – était-il accompagné par l'un de vous la nuit où les génies lui sont apparus ? ».

> « Non, répondit-il, mais une nuit, alors qu'il était à la Mecque, il s´attarda à nous rejoindre et nous nous dîmes : Il a peut-être été victime d´un attentat. Et nous passâmes la pire nuit que des gens pourraient passer. Mais, dès que le soleil se leva, nous le vîmes sortir vers nous de la grotte Hira´. Nous lui transmîmes notre inquiétude et il nous dit : « Un groupe de génies est venu chez moi, et je lui récitais quelques versets ». Ensuite, il se mit à marcher et nous montra les traces des génies et leur feu. Puis ils lui demandèrent des ravitaillements, et il dit : « Vous pouvez avoir tout os généreusement recouvert de viande, sur quoi on a cité le nom de Dieu, ainsi que les crottins. »

Dieu révéla à Son Prophète ' qu´Allah le bénisse et le salue - :

> **Dis : « Il m´a été révélé qu'un groupe de djinns prêtèrent l´oreille, puis dirent : « Nous avons certes entendu une Lecture (le Coran) merveilleuse**. (Al-Jinn (Les Djinns)

Les génies ne connaissent pas l'avenir, car Allah seul connaît l'avenir et ne le confie à personne, à moins qu'il n'en transmette à ses élus des messagers, ce qu'il veut faire parvenir aux gens.

Les Iblis et les démons

Iblis peut être un nom étranger, soit tiré du mot arabe (Iblas), qui veut dire : désespérer de la clémence de Dieu, ou éloigner du bien. Il est le père des diables, ces génies rebelles, et le premier et le dernier d'entre eux (il survivra jusqu'à la Résurrection).

Si, d'une part les anges sont des soldats de Dieu qui représentent la vertu, le bien et le succès, d'autre part Iblis et ses compagnons des diables sont les ennemis de Dieu qui représentent le mal et la corruption. Ainsi, les œuvres des anges et celles des démons sont diamétralement opposées.

Quant aux œuvres des démons, elles visent toujours à la rébellion à Dieu, la discorde, la corruption, la destruction, la coupure de ce que Dieu a ordonné de maintenir et la liaison de ce que Dieu a rompu. Tout mal sur terre et tout désordre dans l'existence se rapporte en quelque sorte à eux.

Chaque homme est accompagné d'un diable. Comme Dieu accorde à l'homme un ange qui le guide et le soutient, Il l'accable d'un diable qui le tente, lui embellit le mal, le séduit par l'illicite et l'invita à la corruption. Ainsi, refuser la direction de Dieu rend le diable puissant. Le diable ne peut contrôler l'âme de l'homme que si ce dernier se détourne de la lumière de Dieu et dévie de la voie tracée. Mais, dès que l'homme quitte le droit chemin, Dieu le punit en permettant au diable de le contrôler. Ce dernier alors le dirige vers le mal et la corruption dans chaque parole et chaque acte.

Le diable représente le mal sur terre et s'acharne à détruire la vie de l'homme en l'éloignant de la lumière de Dieu et en le déviant de la voie droite et juste. C'est pourquoi Dieu nous avertit de ses ruses et nous parle de son animosité. Il nous invite à lui résister par tous les moyens afin d'affaiblir son pouvoir et de réduire ses maléfices et ses vices.

Le diable n'a aucun pouvoir sur le croyant, car la foi illumine l'âme et éclaire les cœurs, et dès que l'âme et le cœur sont illuminés, tout ce que le diable suggère disparaît. Le salut est donc possible que si l'âme se débarrasse de ses maux qui forment les fentes par où pénètrent le diable et ses tentations. L'homme n'atteint le sommet du bonheur que s'il refreine son âme, résiste à ses caprices en suivant la direction de Dieu et lutte contre les tentations du diable.

On dirait peut-être : pourquoi Allah a-t-il créé Iblis ainsi, suggérant le mal et invitant à combattre Allah et ses instructions ? Certains ulémas ont donné une des réponses suivante : cela montre aux hommes la puissance d'Allah, le Très-Haut à créer les choses opposées. Créer cette identité, la plus mauvaise et qui est la raison de tout mal s'oppose à la création de l'identité de Gabriel qui est la plus vertueuse, la plus pure et qui est la raison de tout bien.

La Spiritualité dans l'Islam

La vie spirituelle dans l'Islam se base sur le Saint Coran et la Tradition Prophétique. Mais, ce n'est pas tout, car il y va de prendre la vie du Prophète comme modèle. La vie spirituelle est un problème absolument personnel au sein de l'Islam et de la société tout entière. Cela signifie que l'effort personnel doit être constant. Dans la société il y a des instincts, des impulsions que l'on doit apprendre à maîtriser. Il faut absolument les combattre rigoureusement. Le mystique musulman se repent de ses actions plus que septante fois par jour. Ceci démontre combien le croyant doit pourvoir mettre ses affaires en ordre dans sa vie. Le Saint Coran représente la morale par excellence que

nous devons suivre, donc nous devons y réfléchir bien souvent. En effet, il faut une discipline constante pour parvenir à la plus haute excellence morale. Le bilan de ses instincts et de ses péchés aussi, est un exercice journalier. Nous le savons que Dieu[53] est présent là où nous sommes, autant que dans toute sa Création, et cette présence nous devons la réaliser dans notre vie.

L'Islam n'est pas une morale laïque. L'Islam a Allah au centre, qui constamment nous pousse à dominer nos sens. Il y a un lien entre le devoir religieux du croyant et la spiritualité, notamment l'effort et la maîtrise sur soi-même. La spiritualité mène le croyant vers l'effort sur soi-même, par la discipline de ses instincts tout simplement. Le premier pas, c'est de vivre une vie harmonieuse intérieure autant qu'avec ses semblables. Ce cheminement, c'est l'effort sur soi-même. Le « moi », l'écho centrisme doit être dompter, instincts et passions maîtrisés. Par la spiritualité on peut donc arriver à une harmonie interne. Se remettre à Allah … se remettre à Allah chaque instant par le contrôle sur soi-même. Finir ses mauvais penchants pour arriver à l'harmonie. C'est la lutte entre le négatif pour l'acquisition du positif. « Soit dans la position[54] comme Allah t´a ordonné. Voilà toute la spiritualité, la religion d´Allah. Ceux qui sont proches d´Állah sont proches des hommes.

Pourquoi dans l'Islam on ne mentionne pas le mot «saint » pour désigner ceux qui vivent près d´Allah ? En Islam la transcendance est toujours sauvegardée. Tous les plus beaux noms appartiennent à Allah. Le saint est Allah, un nom qu'on ne donne même pas au Prophète. Un homme peut se donner à Allah toute sa vie, sans que l'on puisse le considérer comme saint, car ce nom revient exclusivement à Allah. Un homme peut avoir un rapport particulier avec Allah, sans que l'on puisse le nommer «saint ». On est des êtres de chair et de sang, de terre et de limon, qui est une raison de plus pour pratiquer la modestie. Tout simplement, il y a des hommes qui se remettent à Allah, sans que l'on puisse les nommer «saints ». Je suis à Allah, ou encore Allah m'a guidé vers le droit chemin. L'Islam est la religion de voie droite, la religion d'Abraham, loin de tout paganisme. Croire en Dieu[55] est le meilleur moyen de s'accomplir moralement. Et, comment ! Dominer sa passion, par exemple la colère ; dominer son ambition pour arriver à un poste (carrière). Acquérir la qualité essentielle de la spiritualité par la méditation, les retraites, et la discipline personnelle. Précisément, c'est lors d'une de ses retraites qui duraient plusieurs nuits de suite, que l'Archange Gabriel est venu annoncer au Prophète Mohammed qu'il avait été choisi par Allah pour être son prophète et son messager. Le prophète faisait des retraites au point qu'Allah devient l'œil par lequel le mystique musulman voit, l'oreille et la main par lesquels il agit. En autres termes, la volonté de Dieu[56] qui s'accomplit par lui. C'est cela la sainteté en Islam. En arrivant à une excellence morale, on voit par les yeux du Seigneur[57]. Le message coranique est essentiellement spirituel. La spiritualité et la loi ne sont pas contraire. Ici, nous arrivons à la Sharîa.

La sharîa a trait autant qu'aux droits qu'aux devoirs du musulman. En effet, le modèle de vie que l'Islam préconise consiste en un ensemble de droits et de devoirs, et tout

[53] Dieu : Allah.
[54] Attitude.
[55] Allah.
[56] Allah.
[57] Allah.

être humain qui accepte cette religion doit s'y conformer. D'une manière générale la loi de l'Islam impose quatre sortes de droits et de devoirs de l'homme.

1. Les devoirs envers Allah que tout homme est obligé de remplir.
2. Les devoirs de l'homme envers lui-même.
3. Les droits d'autrui sur lui.
4. Les droits des ressources que Dieu a mis à sa disposition et lui a autorisé d'utiliser pour son bien-être.

Ces droits et obligations constituent la pierre angulaire de l'Islam, et c'est le devoir le plus strict de tout musulman véritable de les comprendre et de s'y soumettre consciencieusement.

Tenons compagnie aux mystiques musulmans, car finalement l'une de leurs qualités, c'est lorsqu'ils regardent une personne et dirigent leur énergie spirituelle sur elle, ils l'aiment, même s'il s'agit d'un juif ou d'un chrétien ou d'un mage . S'il s'agit d'un musulman, sa Foi et sa certitude se raffermissent davantage. Lorsque le cœur est sain le regard devient sain. Lorsque le cœur est sain, il se rapproche d'Allah. S'il regarde avec l'œil de la proximité et de la connaissance, son regard procède d'Allah (qu'Il soit Exalté et Magnifié).

O mon Seigneur ! Raffermis notre Foi, notre croyance et nos corps par Ta Proximité.

Donner à l'enseignement des enfants plus de temps. En autres termes, donnez-vous plus de temps pour vous occuper de vos enfants. L'éducation de l'enfant est avant tout, « fait de lui ton ami ». L'amour entre parents et enfants est primordial : « s´aimer mutuellement ».

Se contenter du décret Divin est plus agréable que prendre les biens du bas monde dans la dispute. Ce contentement est plus savoureux dans les cœurs des justes que la satisfaction des désirs et des plaisirs. Il est pour eux plus savoureux que la totalité du bas monde avec tout ce qu'il renferme. Car ce contentement rend agréable la vie en général quels qu'en soient les situations et les états.

UN SEUL ISLAM [58]:

L'Islam a-t-on déjà dit remonte à Adam, Abraham et ainsi de suite. Celui qui se dit de la Foi Islamique est un Musulman, de quelque race, communauté, ou pays qu'il vienne. L'Islam est une religion naturelle de l'homme, qui n'est associée à aucune personne, peuple, siècle ou endroit.

Que signifie donc le mot « Islam » et qu'est-ce qu'un Musulman ? Le mot « Islam » signifie « soummission ou obéissance. En tant que religion, l´Islam entretient la sou-

[58] Deux livres à lire : Initiation à l'Islam par Pr. M.Hamidullah et Comprendre l'Islam par Abul a'la Maudoudi.

mission et l´obéissance totales à Allah. Il va sans dire que cette obéissance ne peut être totale que si l´homme connaît certains faits essentiels de la Foi Islamique et est totalement convaincu.

Quels sont ces principes ? Il faut avoir une foi inébranlable dans l'existence de Dieu et connaître les attributs de Dieu. C'est la connaissance de ces attributs qui permets à l'homme de cultiver en lui-même les qualités les plus nobles et de mener une vie de vertu et de bonté. L'homme doit avoir une confiance, une conviction pleines et entières que c'est bien la loi divine et que son salut dépend entièrement de l'observance de ce monde de vie.

Surtout le Saint Coran nous apprend à connaître les conséquences de l'obéissance et de la foi, autant que celle de l'incrédulité et de la désobéissance. Au jour du jugement, chacun aura ce qu'il mérite, et il n'y aura pas moyen d'y échapper, les bonnes actions récompensées et les mauvaises punies. La mort ne signifie pas la fin de la vie, car il y aura la résurrection et le tribunal suprême au jugement dernier présidé par Dieu Lui-même.

Peu importe ce que l'Iman van dire le vendredi à la prière, dont la question, « Est-ce qu'il est comme nous ? » Un Islam à la carte est une réalité aujourd'hui. Répétons ce que nous avons déjà dit : « L´Islam est soumission et obéissance totale à Allah. Cependant, comme le seul moyen sûr et authentique de Le connaître et d´apprendre quelles sont Ses volontés et Sa loi se trouvant dans les enseignements du Prophète, dont l´Islam est une religion exigeant une foi totale dans les enseignements du Prophète Mohammed. » Par conséquent, celui qui rejette l´intermédiaire du Prophète et prétend suivre Allah directement n'est pas un musulman. Le Saint Coran nous rassure :

> **Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants : tous ont cru en Allah, en Ses anges, a Ses livres et en Ses messagers ; (en disant) : « Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers ». Et ils ont dit : « Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons Ton pardon. C´est à Toi que sera le retour ».**
> **Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait. Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur. Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu as chargé ceux qui vécurent avant nous. Seigneur ! Ne nous impose pas ce que nous ne pouvons supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais nous miséricorde. Tu es Notre Maître, accorde-nous donc la victoire sur les peuples infidèles. »** (Al-Baqarah – la vache 285-286)

Les témoignages relatifs au mérite de la Science sont nombreux dans le Coran :

> **Dieu placera sur les degrés élevés ceux d'entre vous qui croient et ceux qui auront la Science.**[59]

[59] Coran LVIII, 11.

Ceux qui savent et les ignorants sont-ils égaux ?[60]

Voilà des exemples que nous proposons aux hommes, mais ceux qui savent sont seuls à les comprendre.[61]

Le Prophète (Qu'Allah le bénisse et le salue) a dit :

« Les hommes de Science sont des héritiers des Prophètes. »

« La foi est dénudée : la piété est son vêtement, la pudeur son ornement et le savoir son fruits. »

« Les gens de la Science et les combattants dans le sentier de Dieu sont les plus proches du degré de la prophétie. La raison en est que les premiers ont guidé les hommes vers ce que les messagers ont apporté ; quant aux combattants dans le sentier d´Allah, c´est parce qu´ils ont dégainé leurs sabres et combattu afin de mettre en application ce que les messagers ont apporté ».

« Le Jour de la Résurrection, ceux qui intercéderont seront les prophètes puis les hommes de la Science puis les martyrs. »

Depuis des siècles, le 'Ihya' de l'Iman Ghazali est considéré comme le livre de chevet du mystique authentiquement musulman. Ceux qui aspire à la pureté de leur âme peuvent y trouver un outil de salut. Mouhammad bin Mouhammad Abou Hamed Al Ghazali (décédé en l'an 550 H.) se réfère toujours au Coran, à la Sunnah, aux oeuvres des Compagnons ou des Docteurs de l'Islam. N'oublions pas, le sens de l'Islam est la soumission et celui de la foi est l'acceptation du coeur. La science inspirée mène à la connaissance de Dieu, par laquelle se dévoille la réalité des choses. Ce dévoilement about à l'intinction du moi (l'ego) en Dieu sur l'échelle initiatique de la vie spirituelle.

LES HADITHS DIVINS

Dans les sciences religieuses musulmanes, le mot «hadith » est devenu un terme technique spécial pour désigner tout récit relatif à la conduite de Mohammed (que Allah prie sur lui et le salue) depuis le jour où il a commencé l'œuvre de sa prédiction. Parmi ces hadiths, il y a les vrais et les faux (on donne à ces derniers l'attribut : israéliens car ils étaient l'œuvre des juifs qui voulaient combattre la nouvelle religion), il y a de même les abrogés et les abrogeants, ainsi les parfaits et les médiocres selon les rapporteurs et la certitude de leur exactitude.

Nous savons que les deux sources principales de la religion Islamique sont : le Coran et les hadiths. Ces derniers comportent deux catégories : les hadiths «qoudoussi » ou saints ou divins, et les hadiths Prophétiques :

---

[60] Coran XXXIX, 9.
[61] Coran XXIX, 43.

Le Coran : est le Livre de Dieu qui contient ses paroles, il a été révélé au Prophète (que Allah prie sur lui et le salue), durant une période de vingt-trois ans à peu près, par Gabriel – l'Esprit Fidèle -, et qui est écrit sur une Table Sacrée.

Le hadith qoudoussi : est tout ce que Dieu voulait informer son Envoyé par divers moyens : une révélation par inspiration, son Esprit Fidèle (l'ange Gabriel) ou en dormant, et il lui a confié la tâche de s'exprimer par les propos convenables pour les diffuser aux fidèles. C'est pour cela qu'on trouve dans ces hadiths le terme : Dieu a dit ou dit, ou le Prophète a dit en attribuant ces propos au Seigneur.

Le hadith prophétique : est tout ce qui est attribué au Prophète (que Allah prie sur lui et le salue). Ces hadiths renferment des récits, des nouvelles, des sentences, des sagesses et des informations qui ont été dits dans des circonstances différentes. Ce livre contient en principe 400 hadiths dont une grande partie a été rapportée par plusieurs érudits dont l'honorabilité ne peut être mise en doute. Mais il arrive que quelques-uns parmi eux aient rapporté le même hadith tel quel, d'autres qui l'ont rapporté avec des légères modifications qui ne touchent en aucun cas au fond et ne changent rien au sens, et d'autres qui l'ont rapporté amputé, c.à.d. une partie seulement.

La Clef des hadiths :

'Umar'[62] (qu'Allah l'agrée) rapporte :

Un jour que nous étions assis auprès de l'Envoyé de Dieu (que Allah prie sur lui et le salue) voici qu'apparut à nous un homme aux habits d'une vive blancheur, et aux cheveux d'une noirceur intense, sans trace visible sur lui de voyage, personne parmi nous ne le connaissait. Il vint s'asseoir en face du Prophète (que Allah prie sur lui et le salue), plaça ses genoux contre les siens[63] et posant les paumes de ses mains sur ses deux cuisses[64], il lui dit : O Muhammed : informe-moi au sujet de l'Islam. L'Envoyé de Dieu (que Allah prie sur lui et le salue) Lui répondit : L'Islam est que tu témoignes qu'il n'est pas de divinité si ce n'est Allah et que Muhammed est l'Envoyé d'Allah ; que tu accomplisses la prière; verses la Zakat ; jeûnes le mois de Ramadan et effectues le pèlerinage vers la Maison Sacrée si[65] tu en as la possibilité. Tu dis vrai ! dit l'homme. Nous fûmes pris d'étonnement de le voir, interrogeant le Prophète, approuver.

Et l'homme de reprendre : Informe-moi au sujet de la foi (al-Iman). « C'est, répliqua le Prophète (sur lui la paix) de croire en Allah, en Ses Anges, en Ses Apôtres, au Jour Dernier et de croire dans le Destin imparti pour le Bien et le Mal. »

Tu dis vrai, répéta l'homme qui reprit en disant : informe-moi au sujet de l'Excellence (al-Ihsãn). C'est répondit le Prophète (sur lui la paix) que tu adores Allah comme si tu Le vois, car si ,tu ne Le vois pas, certes, Lui te voit. »

---

[62] 'Umar ibn al-Khattab : le deuxième Calife.
[63] C.à.d. du prophète (sur lui la paix).
[64] C.à.d. du prophète (sur lui la paix).
[65] C.à.d. : dès que tu en as la possibilité physique et matérielle !

L'homme dit : informe-moi au sujet de l'Heure. Le Prophète (sur lui la paix) répondit : « L´interrogé n'en sait pas plus que celui qui l´interroge. »

… Là-dessus l'homme s'en fuit. Quant à moi je restai un moment. Ensuite le Prophète (sur lui la paix) me demanda : O, 'Umar ! Sais-tu qui interrogeait ? Je répondis : Allah et Son Envoyé en savent plus. »C'est Gabriel[66] , dit le Prophète (sur lui la paix) qui est venu vous enseigner votre religion. »[67]

Dans l'Islam, dans ma vie de musulman, tout tourne autour de ce hadith. L'Islam est l'affaire entre nous et Dieu. Dieu a envoyé Mohammed (que la bénédiction et la paix de Dieu soient sur lui) avec une religion primordiale indulgente et une loi religieuse universelle qui garantissent aux gens une vie honorable distinguée et les conduisent au plus haut degrés de l'ascension et de la perfection.

L'Islam n'était pas un message circonstanciel limité à une génération donnée ou un groupe donné comme l'avait été les messages divins précédants mais plutôt un message universel destiné à tous les humains jusqu'à ce que Dieu hérite la terre et ce qu'elle porte. C'est dire qu'il n'est pas réservé exclusivement à un pays particulier ni à une période donnée. Il y a un hadith authentique qui dit : « Tout Prophète fut envoyé spécifiquement à son peuple, quant à moi, je suis envoyé à toutes les races, les rouges aussi bien que les noires ».

Il y a dans l'Islam trois degrés de dirigeants religieux :

Le faquib, qui s'occupe des études religieuses, et comment manier les textes.
L'imam, qui dirige la prière.[68]
Le savant, le théologien.

L'enseignement détaillé provenant du Coran et du Hadith concerne les innombrables problèmes qui peuvent surgir dans la vie d'un homme, a été compilée par quelques-uns des plus éminents théologiens du passé qui consacrèrent leur vie à l'étude et l'analyse du Coran et du Hadith.

Pour ainsi terminer, il existe deux sources où trouver la *sharî'a* de Mohammad (la paix soit avec lui) : le Coran et le Hadith. Le Coran est une révélation divine où chacun de ses mots vient d'Allah. Le Hadith est un recueil des instructions données par le Dernier Prophète et de ses mémoires, tels qui furent conservés par ceux qui vécurent en sa compagnie, ou ceux à qu'ils furent transmis par les témoins directs. Ces textes furent ensuite épurés, et compilés sous forme de livres parmi lesquels les recueils faits par Mâlik, Bukhâri, Muslim, Tirmidhi, Abû Dâwud et Ibn Mâja sont considérés comme les plus authentiques.

[66] Il s'agit évidemment de l'Archange Gabriel (sur lui la Paix).
[67] Hadith rapporté par Muslim.
[68] Le faquib et l'imam font le même travail.

SOURATE 2 : AL-BAQARAH (LA VACHE)

Bismillah irrahman irrahim 1. ´ALIF-LAAAM-MIIIM.	*Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.* 1. Alif, Lam, Mim[69].

Une explication probable de ce premier verset :

A = Allah.
L = Gabriel (dont la dernière lettre est prise en considération «l ».)
M = Mohammed.

Le Saint Coran contient la somme des instructions divines ayant figuré dans la Torah, l'Évangile et les autres recommandations de Dieu. En plus, il confirme l'authenticité de ce que ces livres avaient apporté : qu'on devrait adorer Dieu seul, croire en Ses Messagers, croire au jugement, établir la justice et avoir bon caractère.

Donc Dieu a révélé le Saint Coran au Prophète Mohammed par l'Archange Gabriel, expression d'une vérité pure, confirmant les Livres précédents que Dieu avait révélés aux Prophètes précédents et comme juge sur eux : Il corrobore ce qui s'y trouve de juste et démontre les altérations que ses livres ont subies. Les instructions du Coran sont les derniers mots adressés par Dieu aux humains comme direction. Dieu les a voulus éternels, subsistants au temps. Alors Il les a préservés de l'altération, du changement et du remplacement. Le Coran est le Livre par excellence entre Dieu et les hommes. Aucun livre ne peut rivaliser le Coran par son effet, sa direction, ses sujets et la noblesse de ses objectifs. Il est le meilleur des livres.

Qui veut atteindre la vérité et les instructions divines authentiques, ne trouve devant lui que le Saint Coran. C'est le Livre dont les instructions et les bases ont été préservées. La nation l'a reçue de Mohammed, Mohammed de Gabriel et Gabriel de Dieu, ce dont n'a joui aucun autre Livre. Il est plein de tout ce dont les humains ont besoin de croyances, de pratiques religieuses, de mœurs, de conduites et de systèmes. Il est le seul moyen de tenir la représentation et l'héritage de la terre. Le Saint Coran est la Parole de Dieu (d'Allah).

Encore une petite réflexion coranique : seul Dieu donne la vie, et seul Dieu peut l'ôter. Cependant, on peut protéger sa personne. C'est à dire, on ne prend pas l'arme

[69] Les sourates 2, 3, 7, 10,11,12,13,14,15,19,20,26,27,28,29,30,31,32,36,38,40,41,42,43,44,45,46,50, et 68 commencent non par des mots, mais par des lettres de l'alphabet, détachées en n'ayant pas de sens particulier. Le Prophète lui-même ne semble pas avoir précisé leur signification, d'où d'innombrables interprétations suggérées par les commentateurs anciens et modernes. Notre texte nous montre une signification .

au début, mais s'il n'y a pas d'alternatif (finalement) on tue (toujours pour protéger sa personne ou plus encore sa famille.) En un mot, le Saint Coran y est pour connaître Dieu, accomplir ses devoirs, et se protéger autant sa propre personne que sa famille, son pays et sa religion.

SOURATE 2 : 255 : AL-BAQARAH (LA VACHE)

مِمَّا رَزَقْنَٰكُم مِّن قَبْلِ أَن يَأْتِيَ يَوْمٌ لَّا بَيْعٌ فِيهِ وَلَا خُلَّةٌ وَلَا
شَفَٰعَةٌ ۗ وَٱلْكَٰفِرُونَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٢٥٤﴾ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۚ
ٱلْحَيُّ ٱلْقَيُّومُ ۚ لَا تَأْخُذُهُۥ سِنَةٌ وَلَا نَوْمٌ ۚ لَّهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا
فِى ٱلْأَرْضِ ۗ مَن ذَا ٱلَّذِى يَشْفَعُ عِندَهُۥٓ إِلَّا بِإِذْنِهِۦ ۚ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ
أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ ۖ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَىْءٍ مِّنْ عِلْمِهِۦٓ إِلَّا بِمَا
شَآءَ ۚ وَسِعَ كُرْسِيُّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ ۖ وَلَا يَـُٔودُهُۥ حِفْظُهُمَا ۚ
وَهُوَ ٱلْعَلِىُّ ٱلْعَظِيمُ ﴿٢٥٥﴾ لَآ إِكْرَاهَ فِى ٱلدِّينِ ۖ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ

Bismillah irrahman irrahim ´Allaahu laaa ´ilaaha ´illaa Huu. ´Al-Hayyul-Qay-yuum. Laa ta'-khuzuhuu sina-tunw-wa laa nawm. Lahuu maa fis-samaawaati wa maa fil-'arz. Man-zallazii yashfa-'u ´indahuuu ´illaa bi-'iznih ? Ya'-lamu maa bayna ´aydiihim wa maa khal-fahum. Wa laa yu-hiituuna bi-shay-´im-min 'ilmihiii ´illaa bimaa shaaa. Wa-si´ Kursyyu-hus-Samaawaa-ti wal-arz ; wa laa ya'-uudu-huu hifzuhumaa wa Huwal 'Aliyyul-'Aziim.	*Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.* Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même « al-Qayyum »[70]. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône « Kursiy »[71] déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand.

SOURATE 2 : 285/286 : AL-BAQARAH (LA VACHE)

يُحَاسِبْكُم بِهِ ٱللَّهُ فَيَغْفِرُ لِمَن يَشَآءُ وَيُعَذِّبُ مَن يَشَآءُ
وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٨٤﴾ ءَامَنَ ٱلرَّسُولُ بِمَآ أُنزِلَ
إِلَيْهِ مِن رَّبِّهِۦ وَٱلْمُؤْمِنُونَ ۚ كُلٌّ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَمَلَٰٓئِكَتِهِۦ وَكُتُبِهِۦ
وَرُسُلِهِۦ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِّن رُّسُلِهِۦ ۚ وَقَالُوا۟ سَمِعْنَا
وَأَطَعْنَا ۖ غُفْرَانَكَ رَبَّنَا وَإِلَيْكَ ٱلْمَصِيرُ ﴿٢٨٥﴾ لَا يُكَلِّفُ
ٱللَّهُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا ۚ لَهَا مَا كَسَبَتْ وَعَلَيْهَا مَا ٱكْتَسَبَتْ ۗ
رَبَّنَا لَا تُؤَاخِذْنَآ إِن نَّسِينَآ أَوْ أَخْطَأْنَا ۚ رَبَّنَا وَلَا تَحْمِلْ
عَلَيْنَآ إِصْرًا كَمَا حَمَلْتَهُۥ عَلَى ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِنَا ۚ رَبَّنَا وَلَا
تُحَمِّلْنَا مَا لَا طَاقَةَ لَنَا بِهِۦ ۖ وَٱعْفُ عَنَّا وَٱغْفِرْ لَنَا وَٱرْحَمْنَآ ۚ
أَنتَ مَوْلَىٰنَا فَٱنصُرْنَا عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٢٨٦﴾

[70] Al-Qayyum : ce mot arabe n'a pas d'équivalent en français. Il signifie : celui qui n'a besoin de rien alors que tout a besoin de Lui, qui ne dépend de rien alors que tout dépend de Lui.
[71] Kursiy : mot arabe qui signifie « siège » ; certains commentateurs l'interprètent comme étant la Science d'Allah. Il est prouvé qu'Allah ne ressemble en rien à Ses créatures.

Bismillah irrahman irrahim	*Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.*
285 .´Aa-manar-Rasuulu bi-maaa ´un-zila ´ilay-hi mir-Rab-bihii wal-Mu'-minuun. Ku-lun 'aa-mana billaahii wa ma-laaa-´ikati-hii wa kutubihii wa rusulih. Laa nufarriqu bay-na ´ahadim-mir-rusulih. Wa qaaluu sami'-naa wa ´ata'-naa :Gufraanaka Rabbanaa wa ´ilaykal-masir.	285. Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants : tous ont cru en Allah, en Ses anges, à Ses livres et en Ses messagers ; (en disant) : « Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons Ton pardon. C'est à Toi que sera le retour. »
286. Laa yukalli-fullaahu naf-san ´illaa wus-'ahaa. Lahaa maa kasabat wa 'alay-haa mak tasabat. Rabbanaa laa tu'-aa-khiznaaa ´innasiinaaa ´aw ´akhta'-naa. Rabbanaa wa laa tahmil 'alay-naaa ´is-ran-kamaa hamal-ta-huu ´alallaziina min-qab-linaa. Rabbanaa wa laa tuhammil-naa maa laa taqaqata lanaa bih. Wa'-fu 'an-naa, wag-fir lanaa, war-ham-naa. ´Anta Mawlaa-naa fan-surnaa 'alal-qawmil-Kaafi-riin.	286. Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait. Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur. Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu nous as chargé ceux qui vécurent avant nous. Seigneur ! Ne nous impose pas ce que nous ne pouvons supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais-nous miséricorde. Tu es Notre Maître, accorde-nous donc la victoire sur les peuples infidèles.

Le Seigneur a envoyé au Messager-Prophète illettré de la tribu de Qoraïch le Message qu'il devait répandre à tous les Arabes, les non-Arabes, les Djinns et les humains. Il a aboli par cette loi toutes celles qui l'ont précédé et a accordé sa préférence au Prophète Mohammed (qu'Allah le bénisse et le salue) sur tous les autres et l'a rendu le maître des humains.

L'attestation de l'unicité, il n'y a point de dieu qu'Allah ne se complète qu'avec la confirmation que Mohammed est le Messager d'Allah. La foi d'un serviteur n'est acceptée que lorsqu'il croie aux événements rapportés concernant l'après-mort.

La foi du serviteur nécessite la croyance au bassin de notre Prophète Mohammed (qu'Allah le bénisse et le salue), duquel les croyants seront abreuvés avant d'entrer au Paradis et après avoir traversé le Sirate. Ceux qui en boiront ne ressentiront aucune soif. La largeur de ce bassin est équivalente à la marche d'un mois, son eau est plus blanche que le lait, et plus sucrée que le miel. Il est entouré de cruches aussi nombreuses que les étoiles du ciel.

Il faudrait également croire au jugement où les hommes feront face à des états diversifiés : ceux qui entreront au paradis sans jugement, ce sont les rapprochés du Seigneur, ceux qui seront pardonnés et ceux qui seront jugés. Les prophètes seront interrogés sur la mission de répandre le message ; les incrédules seront questionnés sur

l'accusation des messagers de mensonge ; les innovateurs seront interrogés sur la sunna et les musulmans sur leurs œuvres.

Les Écoles des Hadiths Divins

Il existe deux sources où trouver la sharî a[72] de Mohammed (la paix soit avec lui) : le Coran et le Hadith. Le Coran est une révélation divine ; chacun de ses mots vient d'Allah. Le Hadith est un recueil des instructions données par le Dernier Prophète et de ses mémoires, tels qu'ils furent conservés par ceux qui vécurent en sa compagnie, ou ceux à qu'ils furent transmis par les témoins directes. Ces textes furent ensuite épurés, et compilés sous forme de livres parmi lesquels les recueils faits par Mâlik, Bukhârî, Muslim, Tirmidhi, Abû Dâwud, Nasâ'I et Ibn Mâja sont considérés comme les plus authentiques.

La loi détaillée provenant du Coran et du Hadith concernant les innombrables problèmes qui peuvent surgir dans la vie d'un homme, a été compilée par quelques-uns des plus éminents théologiens du passé. Les peuples musulmans seront toujours reconnaissants à ces hommes sages qui consacrèrent leur vie à l'étude et à l'analyse du Coran et du Hadith, facilitant ainsi la tâche de tout musulman désireux de façonner son comportement quotidien en fonction des exigences de la sharî 'a.

Les quatre sources à retenir :

1. Hanifite[73]
2. Malekite[74]
3. Chaofite[75]
4. Hanbilite[76]

Les quatre sont solidaires entre eux, dont la différence est minime qui ne change en rien la Tradition Prophétique.

Voici les fondateurs de différentes écoles de fiqh :

1. Abû Hanîfa Nu'mân ibn Thâbit : né en 80 de l'Hégire (699 après J.C.) mort en 150 de l'Hégire (767 après J.C.). Il y a environ 375 millions de disciples de cette école dans le monde, surtout en Turquie, au Pakistan, Bhârat (Inde), Alghanistan, Jordanie, Indochine, Chine, Union Soviétique.
2. Mâlik Ibn Anas al-Asbahi : né en 93 de l'Hégire (714), mort en 179 de Algérie, Tunisie, Soudan, Kuweit, Bahrein, Afrique Noire…
3. Mohammad Ibn Idris al-Shâfi'î : né en 150 de l'Hégire (767), mort en 204 de l'Hégire (820). Ses disciples sont environ 130 millions en Palestine, Liban, Egypte, Irak, Arabie Séoudite, Yemen, Indonésie, Inde du Sud …
4. Ahmad Ibn Hanbal : né en 164 de l'Hégire (780), mort en 241 de l'Hégire(855). Environ 30 millions de disciples, surtout en Arabie Séoudite, Liban, Syrie.

---

[72] Le code détaillé de conduite.

[73] *Al-fiqh al-hanafi* : c'est le fiqh compilé par Abû Hanîfa Nu'mân ibn Thâbit, aidé de Abû Yûsuf, Muhammad al-Shaibâni, Zufar et d'autres, tous connus pour leur très grande connaissance des problèmes religieux. Il est connu sous le nom d'école Hanafite du fiqh.

[74] *Al-fiqh al-Mâlikî* : de Malîk ibn Anas al-Asbahi.

[75] *Al-fiqh al-Shâfi'î* : fondé par Muhammad ibn Idrîs al-Shâfi'î.

[76] *Al-fiqh al-Hanbalî* : fondé par Ahmad ibn Hanbal.

Hadiths invalides :

Nasruddîn Albanî

A retenir

1. **Ricâl** = la personne qui a transmis
2. **Sunna** = la parole du Prophète (par écrit ou orale)

Les Hadiths plus importants :

1. Al-Bukhari
2. Al-Muslim
3. Al-Tirmidhi
4. Ibni Mage
5. Suren Dâwud
6. Suren Nesât
7. Muvatta Iman Malik

Les écoles du fiqh furent toutes élaborées sous leur forme actuelle dans les deux cents années qui suivirent la mort du Prophète. S'il existe quelques différences entre ces écoles, cela vient du fait que la vérité a de multiples faces. Quand des personnes différentes s'emploient à interpréter un événement donné, chacun l'explique en fonction de ses propres conceptions. Ce qui donne à ces différentes écoles de pensée l'authenticité qu'on leur accorde, c'est l'intégrité incontestable de leurs fondateurs respectifs et des méthodes qu'ils adoptèrent. C'est pourquoi tous les musulmans, quelle que soit l'école à laquelle ils appartiennent, considèrent ces quatre écoles comme également correctes et vraies. Bien que l'authenticité des quatre écoles fiqh ne soit pas mise en doute, on ne peut en suivre qu'une dans sa vie. Il y a pourtant le cas du groupe *d'ahl al-Hadith* qui estime que ceux qui ont une connaissance suffisante peuvent aborder directement le Coran et le Hadith pour y puiser des directives ; ceux qui ne sont pas dotés de ces connaissances et de facultés suffisantes, devraient suivre le guide de leur choix pour tel sujet particulier[77].

Dans notre quête spirituelle on ne peut pas isoler sa recherche de la lecture avertie et soutenue du Saint Coran et du Hadîth. Démarche qui ne peut surprendre quand on sait, qu'en Islam, la mystique fait partie intégrante du cadre coranique, tout comme en Grèce la philosophie est issue de la métaphysique matérialiste des ioniens. Les versets miraculeux du Coran (âyât) et les dits des Hadîth seront ces bases solides et sûres qui permettront de fonder une enquête serrée et hardie parfois, sur la miséricorde et l'union à Allah. Notre quête une fois fondée sur le roc de la foi telle qu'elle a été transmise, la raison n'en sera que plus à l'aise pour une investigation hardie dans le monde de la Réalité, du droit et de la Vérité, fondement et sommet de toute requête. Il est bien entendu que cette Réalité ne se propose pas simplement à la réflexion mais appelle d'une façon pressante et irrésistible à une intime participation.

[77] Une école de pensée, celle des shî'a, possède également son propre *fiqh*.

Le croyant aime Allah de tout son cœur. Parce que l'on est assuré que la mort[78] s'ouvre sur la rencontre, le cœur s'y portera allègrement, d'autant qu'en dehors du bien-aimé, rien n'est susceptible de distraire du bien-aimé.

Notre Prophète dit un jour dans sa prière : « O Dieu, accorde-moi de t´aimer, d'aimer ceux que tu aimes, d'aimer tout ce qui me rapproche de ton amour, et fais en sorte que t´aimer me soit plus doux que l'eau fraîche à ma bouche. »

LE STADE ANGELIQUE DU CROYANT
(A NOUS DE CHOISIR)

ANGES (LUMIERE)
Chaque groupe d'anges a une tâche bien déterminée.

L'HUMAIN
Lumière + instinct animal

BÊTES (ANIMAUX)
Instinct animal

L'homme est libre de choisir entre la religion d'Allah ou la vie de ce monde en vivant uniquement suivant son instinct animal. Vivre suivant son instinct animal ne retient aucune responsabilité devant Dieu. Vivre «dans la Lumière », c'est de m'accrocher à l'accord de Dieu, en me posant continuellement la question «est-ce que j'ai fait ce que Allah m´a demandé de faire ? »

Lorsque le croyant est éduqué et s'accroche à la religion et aux bonnes mœurs, la conscience surgit, qui est le sentiment psychique et qui observe les œuvres de l'homme en lui ordonnant de faire le bien, lui déconseillant le mal et lui demandant compte de ses actions. Ainsi cette conscience devient tranquille si ces œuvres sont bonnes et réprouve les autres. Une fois l'âme aura atteint ce stade de la clairvoyance, du contrôle et du jugement, elle aura trouvé le chemin du salut en se déviant du celui du mal. Tant que l'homme continue à dominer son âme en s'éloignant des passions et domptant ses caprices, il sera purifié de ses défauts et son âme aura atteint les plus hauts degrés de la vérité, du bien et de la perfection. Il atteindra le stade de la maturité religieuse dont Dieu lui désira dans la vie et sera digne d'être l'un de Ses amis rapprochés dans l'autre. Une fois l'âme se séparera du corps, ce sera la mort. Quant à elle,

[78] Désir de la mort : « Il y a tant de volupté dans la contemplation de la vérité … qu'on désire comme une suprême récompense cette mort qu'on redoutait auparavant ».

elle entendra qui viendra visiter la tombe, le reconnaîtra, lui rendra le salut, éprouvera les plaisirs des délices tout comme le supplice de la misère.

LES PRATIQUES RELIGIEUSES

Lorsque le cœur n'est pas apaisé, la discorde est possible. C'est-à-dire, le cœur passionné et plongé dans le bas-monde de la vie d'aujourd'hui sans Allah ressemble à un terrain marécageux où ne peut pousser le grain. Le cœur pervers et rempli de malice n'a aucune valeur. Seule pousse la culture de celui qui a semé les grains de la Foi. Les personnes avertis savent bien que la vie d'ici-bas est un champ où l'on sème pour l'au-delà. Le champ s'apparente au cœur, et la foi au grain qui y est enfouie. Les pratiques religieuses sont les instruments qui retournent la terre, qui la défrichent et y creusent les rigoles pour y assurer l'irrigation. Si par contre, et bien qu'on s'y soit engagé, on néglige d'assurer au grain de la Foi l'eau des pratiques religieuses, si l'on laisse le cœur en proie aux vices et qu'on s'adonne aux plaisirs du bas-monde et si, malgré cela, on attend de Dieu le pardon, bêtise et aveuglement que cette attente. Le Prophète Mohammed (que Dieu lui accorde la Grâce et la Paix), a dit : « L´imbécile est celui qui abandonne son âme à ses passions et espère de Dieu le Paradis. »

L'objectif du musulman est de plaire à Dieu. Le croyant n'a d'autre attache que pour Allah, ne pense qu'à vivre en Sa présence, à ne vivre que pour mieux Le connaître, et entend de penser qu'à Dieu seul. Car le monde divertit, il distrait de Dieu, de Celui que le cœur aime. Quand sonnera l'heure de la mort, ce sera l'heure de la grande délivrance et de la rencontre avec le Bien-aimé, libéré à jamais de la prison du corps.

La pratique religieuse de l'Islam est mondialement en grande ligne identique, seulement les détails peuvent différer de pays en pays, et ceci uniquement en matière de culte. Il ne suffit pas de prétendre appartenir à quelque chose pour que se réalise l'espoir d'en obtenir le profit, à moins de prouver son affirmation en agissant suivant la règle.

Tradition ou innovation[79], on ne plaisante pas avec la religion d'Allah, la Révélation et son Prophète, car :

1. Plaisanter avec de telles choses équivaut à de la non-croyance.
2. La différence entre les rumeurs mal intentionnées et le conseil sincère pour l'amour d'Allah et de Son Prophète. A nous d'être attentivement prudent.
3. Savoir qu'Allah aime le pardon et qu'Il est sévère envers Ses ennemis.
4. Pas toutes les excuses, une fois faites, sont acceptables. Certains sont inacceptables, car on ne badine pas avec la religion d'Allah.

[79] Selon Abôu Mâlik el-H'ârith ben Açim el Achari (que Dieu soit satisfait de lui), l'Envoyé de Dieu (à lui, bénédiction et salut), a dit : « La pureté rituelle est la moitié de la religion. Dire : « Louange à Dieu », remplit la balance des bonnes actions. Dire «gloire à Dieu, Louange à Dieu », remplit l´espace compris entre le ciel et la terre. La prière rituelle est lumière, l´aumône est preuve (de ce que le dû est acquitté), la patience est clarté, le Coran est argument en ta faveur ou à ton détriment (selon que tu en suis ou non les prescriptions). Chaque homme, de grand matin, fait commerce de son âme, la sauvant, ou la faisant périr ». (H'adiths 23/En Nãwãwi – Les Quarante H'adiths – International Islamic Federation of Student Organizations).

H'adith 5[80]

Selon la Mère des Croyants, Oumm Abdallâh Aïcha (que Dieu soit satisfait d'elle), l'Envoyé de Dieu (à lui bénédiction et salut) a dit :

« Quiconque apporte à notre religion une nouveauté qui n'en provient pas. Celui-là est à repousser ».

La nouveauté dite religieuse est, en principe, contraire à l'esprit de l'Islam qui désigne une telle innovation par le terme de **bid'a**. Cependant, certaines innovations, sont considérées comme de bonnes bid'as, non contraire à l'esprit de la religion.

Une entre parenthèse :

Seul Dieu donne la vie, et seul Dieu peut l'ôter. Protéger sa personne : on peut pren

dre l'arme au début, mais si sa famille ou sa propre personne n'est férocement assaillie, on a le droit d'attaquer.[81]

Par contre, il est dit dans le H'adiths 32 des Quarante H'adiths : « Selon Aboû Said Sadben Mâlek ben Sinân, el Khodri (que Dieu soit satisfait de lui), l´Envoyé de Dieu (à lui bénédiction et salut), a dit : « Ne faites pas de mal, et ne rendez pas le mal pour le mal ».

Ce H'adith est d'ultime importance. Il rappelle les exigences de cette maxime chrétienne, qu'il faut rendre le bien pour le mal. Un commentateur dit qu'on peut le comprendre de la façon que le texte a été traduit, c'est-à-dire, qu'il ne faut faire le mal, ni à qui ne vous en fait pas, ni à qui vous en fait mais que, dans ce dernier cas, il faut lui pardonner ou bien encore : « Ne faites pas aux autres plus de mal qu'ils ne vous en ont fait ».

LE CULTE

Celui qui croit aux cinq articles constituant le fondement de l'Islam, notamment[82] :

1. Foi en Dieu qui n'a pas d'associé dans Sa divinité.
2. Foi en les anges de Dieu.
3. Foi dans les livres divins et dans le Coran en tant que dernier des livres.
4. Foi en les Prophètes de Dieu, et en Mohammed le dernier Messager .
5. Foi dans la vie après la mort.

S'il croit en ces cinq articles, il devient un membre de la communauté musulmane. Seulement, il ne suffit pas de proclamer sa foi verbalement pour devenir un musulman pratiquant. Pour le devenir, il faut appliquer intégralement les directives

[80] Les Quarante H'adiths (International Islamic Federation of .Student Organizations)
[81] Le Droit Civil de chaque pays est de rigueur.
[82] Répétition de la page 21 (en latin on dit « bene bene respondare » c.à.d. répétez, répétez pour bien comprendre).

laissées par le Prophète Mohammed (les bénédictions de Dieu soient sur lui) telles qu'elles lui ont été inspirées par Dieu. La foi en Dieu entraîne inévitablement l'obéissance pratique à Sa parole ; et c'est l'obéissance à Dieu qui constitue l'Islam. Ainsi chaque convertit proclame : **La ilaha ill-Allah Muhammad-ur-rasoolullah.** En même temps que vous avez foi en Dieu, vous croyez que le Coran est le Livre de Dieu. Cela signifie que vous avez admis tout le contenu du Coran comme inspiré par Dieu. Ainsi il est de votre devoir d'accepter, et d'obéir à tout ce qui s'y trouve. Comme nous avons déjà parlé des Hadiths Divins plus haut, les Hadiths font partis de la Sunnah [83]. La Sunnah (Tradition Prophétique) se résume en ceci : « ce qui se fait, et ce qui est approuvé par le Prophète ».Actuellement la Sunnah se divise en quatre parties : la Parole (Hadiths) ; les faits ; l'approbation ; et nouvellement, les bâtions. Et, on peut ajouter, l'état spirituel. Le Saint Coran et les Hadiths doivent être en accord. Tout est permis, tant qu'il n'y a pas un texte qui interdit la chose. Aujourd'hui, on tant de dire l'inverse.

N'oublions pas que l'objectif est de plaire à Allah. C'est très important de plaire à Allah. Le bas monde chemine vers un terme connu, et la Vie Future vers un terme indéfini. La vie ici-bas chemine vers un terme fini et la vie dans le monde futur vers un terme indéfini. La désobéissance, c'est la présence de l'âme ; et l'obéissance, c'est son absence. S'adonner aux plaisirs, c'est la présence de l'âme ; et s'en priver, c'est son absence. Privons-nous des désirs et ne nous adonnons que par conformité à l'arrêt d'Allah, non par soumission à notre propre choix ou plaisir. Prenons les désirs avec la main du renoncement ferme et décidé à eux. Ainsi, la main du mystique musulman amène à prendre le désir et à le transmettre à l'âme. La vie mystique est nécessaire. Nous en avons besoin avant la bonne connaissance de notre état. La vie mystique même ascétique s'effectue dans l'obscurité et la consommation du désir dans la clarté. Au début c'est l'obscurité. Lorsqu'elle se dégage on voit la clarté. La puissance est mystère et le fait d'être du côté de celui qui la décrète c'est la clarté. Au début, c'est obscurité ; et lorsque advient de la part d'Allah le dévoilement, et qu'on devient ferme en Sa Présence, notre affaire devient clarté. Lorsque intervient la lumière de la lune de la connaissance, elle révèle l'obscurité de la Nuit du Destin. Au lever du soleil de la connaissance d'Allah disparaissent les destins et l'obscurité en général. Vivons notre aujourd'hui par une Foi inébranlable en Allah et Son Prophète, la prière, l'aumône légale, le jeûne, le pèlerinage.

1. LA FOI

Croire fermement qu'Allah, Pureté à Lui, est Un, n'a pas d'associé ; Il est Unique et n'a pas de semblable ; Il est Impénétrable et n'a pas de contraire ; Il est le seul et n'a pas d'égal ; Il est ancien, n'a pas de début et éternel sans fin ; Il est immuable, le premier et le dernier.

[83] Le terme est utilisé comme un titre, à un nombre de collections du hadith qui ne sont pas toujours canoniques, c.a.d. qu'elles ne possèdent pas le degré d'authenticité qui est caractéristique des six Sahihs. Ce sont le hadith vérifié ou la tradition du Prophète Mohammed ; collectivement, une des six collections canoniques de telles traditions ; « les deux Sahihs » de Al-Bukhari (d. 256 A.H.) et Muslim (d. 261 A.H.), la collection en laquelle on a plus de confiance parmi les six collections canoniques, les quatres autres étant celles d'Abu Dawud, al Nasai, ibn Majah, et al Tirmidhi mentionnés plus haut.

2. LA PRIERE

On rapporte que le premier acte qu'on en demandera compte le Jour de la Résurrection est la prière : si elle est complète, elle sera acceptée ainsi que tous ses autres actes mais si elle ne l'est pas, elle lui sera rendue ainsi que tous ses autres actes.

« La prière est le pilier de la religion : quiconque l´abandonne abandonne la religions. »

Que la prière soit une invocation, une récitation, un entretien privé ou communication, elle n'est possible qu'en la présence du cœur. Elle n'est complète que par la glorification, le respect, l'invocation et la pudeur. En général, plus les connaissances religieuses s'approfondissent, plus la crainte d'Allah augmente et le recueillement devient possible.

3. ZAKAT, ou L'AUMÔNE LEGALE

Le Seigneur Tout-Puissant a dit :
Annonce un châtiment douloureux à ceux qui thésaurisent l'or et l'argent sans rien dépenser dans le chemin de Dieu. (Coran 9 :34)

Ce verset désigne ceux qui ne s'acquittent pas de la Zakat (l'aumône légale), un des cinq piliers de l'Islam.

L'intention est la première condition : Le croyant doit formuler, dans son cœur, l'intention de la Zakat de Fitr.

4. LE JEÛNE

Le jeûne signifie l'abstention de l'estomac et des parties sexuelles de tout désir ; le jeûne des ulémas désigne l'abstention de l'ouïe, de la vue, de la langue, de la main, du pied et de tous les membres des divers péchés. Quant au jeûne des walis, il désigne l'abstention du cœur de tous les actes vils et de toutes idées appartenant à la vie présente pour ne se consacrer qu'à Allah. Le jeûne est rompu par tout acte interdit.

Outre les jours de Ramadan, est louable le jeûne : du jour de 'Arafat : du jour d'Achoura ; de la première décade de Zoul Hijja ; de la première décade de Mouharram ; de tous les mois où l'on pourrait jeûner ; le jeûne volontaire le lundi ou jeudi.

5. HAJJ

Allah Tout-Puissant révéla au sujet du pèlerinage : **Aujourd'hui, j'ai rendu votre Religion parfaite.** (Coran 5 : 3)

Le Prophète (qu'Allah le bénisse et le salue) dit :

« Si un homme meurt sans avoir effectué le pèlerinage, qu'il meure soit juif, soit chrétien. »

JURISPRUDENCE DE LA SUNNA

Le modèle de vie que l'Islam préconise consiste en un ensemble de droits et devoirs, où chaque musulman doit s'y conformer, car c'est le sens du beau et du bien. La beauté d'une chose réside dans la perfection qui lui convient. Bien plus, on aimera instinctivement les chefs des madhâhib (écoles juridiques), comme Shâfi'î, Abû-Hanîfa, Mâlik et sans doute autres encore.

Dans le monde musulman, le droit est d'essence religieuse et éthique. La science juridique musulmane appelée «fiqh »[84] se développe non pas à partir d'une codification «séculière » mais à partir de l'application et de l'élaboration des préceptes infaillibles de la sharî'a qui expose la Loi Divine, telle qu'elle est énoncée dans le Coran et la Tradition Prophétique et que même le calife ne peut modifier.[85]

Le droit musulman, droit révélé puisque basé sur la sharî'a englobe les devoirs du musulman dans tous les aspects de sa vie publique, politique, sociale et privée[86] qui ne sont pas différenciés du champ religieux global.

Pour résumer, l'Islam impose quatre sortes de droits et de devoirs de l'homme.

1. Les devoirs envers Dieu, que tout homme est obligé de remplir.
2. Les devoirs de l'homme envers lui-même.
3. Les droits d'autrui sur lui.
4. Les droits des ressources que Dieu a mis à sa disposition et lui a autorisé d'utiliser pour son bien-être.

La sharî'a discute clairement de chaque sorte de droit et le traite en détail. Elle met également en lumière les moyens par lesquels les obligations peuvent être remplies – de sorte que tous nos devoirs puissent être simultanément accomplis, et qu'aucun d'eux ne soit outrepassé ou négligé.

La loi de l'Islam, c'est la loi que le Prophète Mohammed (la paix soit avec lui) a donné à l'homme pour tous les temps à venir. Cette loi ne fait aucune différence entre les hommes si ce n'est dans leur foi et leur religion. Cette loi n'est pas fondé sur les coutumes ou les traditions d'un peuple en particulier et n'est pas destinée à une période spécifique de l'histoire humaine. Elle est fondée sur les principes naturels mêmes selon lesquels l'homme fut créé.

La loi Islamique, principes Divins et totalement purs, doit être valables quelle que soit l'époque ou la circonstance, seulement :

« Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre ? Car ce ne sont pas les yeux qui s´aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s´aveuglent. » *(Al-Hajj - le pèlerinage : 46)*

---

[84] En Arabe, savoir religieux.
[85] Ces bases intangibles sont fixées aux 8ème – 9ème siècles par les écoles juridiques *(madhahib)* sunnites et chiites.
[86] Droit commercial, pénal, public, fiscal et administratif.

Il incombe à l'amant de Dieu de détester ce qu'il déteste, d'avoir en aversion ce qu'il a en aversion, de considérer comme ennemis ceux qu'il a damnés. Dans une conversation on demanda à Abû Yazîd al-Bistâmi[87] : « Dis-nous, alors, quels sont les exercices spirituels que tu as faits à tes débuts ! Soit ! Dit-il, j'ai engagé mon âme à se tourner vers Dieu. Elle m'y emporta à toute allure. Je l´engageai alors à ne pas boire et à ne pas dormir toute une année ! Elle s'y soumit ! »

LES QUARANTE HADITHS

On a commencé par le Hadith 2 (voir page 31), comme étant la clef des Hadiths. Maintenant nous commençons par le premier Hadith.

A la mort de Mohammed, l'Envoyé de Dieu et pendant plusieurs siècles, il circula au sein de la communauté musulmane, une quantité de dires du Prophète qui augmentait sans cesse. Véritable science, les Hadiths se développent pour recueillir et compiler les actes, propos et approbations du Prophète. Ce travail ne retient que les témoignages du vivant du Prophète, de ses Compagnons et des Califes bien Guidés [88]. Les

---

[87] Abû Yazîd al-Bistâmi est un des plus célèbres mystiques musulmans. Vécut à Bistâm (m.874 ou 857 ?). On a transmis de lui près de 500 maximes de sa bouche. Pour une part elles sont extrêmement osées. Il y traduit un état mystique où il s'est senti comme identique à Dieu, assimilé à lui ('ayn al-jam'). Il choqua par ses dires : « Je suis le Trône, la Table bien gardée » ; « j'ai vu la Ka´ba tourner autour de moi ! » Célèbre pourtant pour son constat d'échec dans son aspiration à se fondre en Dieu : « Tout cela était illusion, dit-il ».

[88] Califes bien Guidés (ou orthodoxes). A sa mort, en 632 à Médine, Mohammed ne laisse pas de descendant mâle ni de directives quant à sa succession à la tête de la communauté musulmane. Les successeurs du Prophète sont les quatre Califes bien Guidés – *Rachidoun* en arabe, ce qui signifie «droits ». Ils sont appelés ainsi par les musulmans, particulièrement par certains, qui voient dans leur règne un âge d'or de l'Islam. Dans le contexte de l'époque, le califat doit faire l'objet d'une élection du plus vertueux des Compagnons de Mohammed. Intègre et énergique, **Abou Bakr**, l'un des premiers convertis à l'Islam et père d'Aiche, l'épouse préférée du Prophète, accède le premier à la fonction de calife («successeur » ou «lieutenant » du Prophète). Il doit imposer l'autorité de Médine, capitale de l'État musulman naissant, aux périphéries de la péninsule arabique après que des tribus bédouines eurent dénoncé leur pacte d'alliance avec Mohammed. **Omar**, gendre de Mahommed, qui succède à Abou Bakr, est considéré comme l'un des plus grands. Son vigoureux gouvernement canalise les énergies martiales des Arabes du désert dans la guerre sainte, et l'expansion arabe s'étend alors à la Syrie, à la Palestine et à l'Égypte – au détriment de Byzance, ainsi qu'à l'Irak, ce qui contre les ambitions des Sassanides perses. Omar est également un grand administrateur, créant l'embryon d'une administration civile. Il périt assassiné par un esclave mécontent. Moins unanime est l'élection d'**Othman** (644), également gendre de Mahommed, mais n'appartenant pas à son clan hachémite, auquel la magistrature revenait le droit, puisqu'il est issu de la branche d'Omayya, qu'il favorise. Othman fait établir la version définitive du Saint Coran et met sur pied une flotte musulmane qui porte un coup d'arrêt à la suprématie maritime de Byzance. Ses opposants l'assassinent en 656, premier meurtre politique qui pèsera lourd dans l'histoire ultérieure du califat et qui ouvre une grave lutte de succession. Gendre, cousin et fils adoptif de Mahommed, brillant guerrier, versé dans les sciences religieuses et grammairien, **Ali** est le quatrième Calife bien Guidé élu, mais il ne sait pas s'imposer, malgré la nette préférence que lui témoignait Mohammed de son vivant. Des groupes s'opposent à l'élection d'Ali, sous le prétexte qu'il est le bénéficiaire du meurtre d'Othman. Moawiya, l'ambitieux gouverneur de Syrie, lui est ainsi hostile. Ali se retire dans la ville-camp de Koufa (Irak) nouvellement créée par les Arabes, cependant que les autres régions de l'empire lui marquent leur hostilité ou restent neutres. Il affronte Moawiya à la bataille de Siffin (haut Euphrate), qui tourne à son désavantage après un arbitrage biaisé par son ennemi. Cet arbitrage est refusé par une partie des troupes d'Ali, les sunnites kharédjites («sécessionnistes »), qui l'abandonnent. C'est sous les coups de l'un d'eux que le quatrième Calife bien Guidé périt, en 661. Son fils Hassan est contraint d'abandonner la succession califale à Moawiya qui fonde la dynastie omeyyade à Damas. Échec complet, le bref califat d'Ali a des répercussions considérables : ses partisans, qui constituent le «parti d´ Ali », animés d'une foi mystique dans le Prophète et dans Ali

chiites[89] partent d'Ali et de leurs imams. Des sources à l'authenticité indiscutables sont établies à partir du début de 8ème siècle, le texte de chaque «Tradition» devant être étayé sur une chaîne *(silsila)* ininterrompue remontant à un témoignage personnel, visuel et auditif, contemporain à Mohammed, ou en renvoyant à une autre autorité respectée et acceptée.[90] Comme nous l'avons déjà dit, les recueils de Hadiths par ordre d'importance les plus respectées[91], sont, par ordre d'importance, le Salih (l'Authentique) de Bukhari (m.870), le Salih de Muslim Ibn El-Hadjaj (m. 875) et le Mauwatta de Malik Ibn Anas (m.795), le fondateur du malékisme[92].

Les Hadiths de Bukhari sont de beaucoup le plus fameux. Sa renommée vient immédiatement après celle du Saint Coran. Tous ces ouvrages ne comprennent que quelques milliers de traditions.

Le tout petit recueil des quarante Hadiths ou traditions[93] puisées par En-Nawâwi[94] aux sources de l'Islam considère comme les plus pures, a joui depuis longtemps d'un intérêt ininterrompu. Il est fort apprécié par beaucoup de musulmans maghrebins[95]. Ce choix représente donc bien la pensée et la morale de l'Islam.

Il convient à tout musulman, avide de l'Au-delà, qu'il connaisse ces Hadiths parce qu'ils embrassent des principes religieux importants pour lui. Ces Hadiths constituent une exhortation concernant tout ce à quoi il doit se soumettre. Cela apparaît clairement à celui qui réfléchira attentivement à leurs conséquences.

HADITH 1

Le Commandeur des Croyants, Abou Hafç Omar ben El – Kat't'âb (que Dieu soit satisfait de lui) a dit : J'ai entendu l'Envoyé de Dieu (à lui, bénédiction et salut) dire :

---

et mus par une soif farouche de revanche, sont à l'origine du chiisme, le grand schisme qui divise l'Islam.

[89] Au début du mouvement politique «légitimiste » lié à la succession de Mahommed et à des insatisfactions statutaires chez les nouveaux convertis *(mawalis),* ces derniers à l'origine de nombreux mouvements hétérodoxes de l'Islam, le chiisme est d'abord et avant tout le «parti d´Ali » (chiat en arabe), avant de connaître des subdivisions puis d'être identifié à l'Iran. Pour les chiites, le califat, héréditaire, revient de droit aux descendants de Mahommed. Celui-ci aurait désigné comme successeur son cousin et gendre Ali, Koreïchite, guerrier émérite et érudit. Quatrième Calife bien Guidé musulman (656-661), est le premier imam chiite (duodécimain), Ali est finalement défait par les Omeyyades, avant d'être assassiné par un ancien partisan kharédjite.

[90] Cette minutieuse vérification n'empêche pas l'adjonction ultérieure, au corpus, de « Traditions » apocryphes, parfois de précédents juridiques fictifs pour justifier le droit musulman, fixé dans les cent cinquante ans suivant la mort du Prophète.

[91] Le problème de l'authenticité des Hadiths est discuté au cours des siècles par les musulmans eux-mêmes, qui se prononcent sur leur fiabilité depuis l'époque du Prophète et jugent si elles sont de fruit de représentations pieuses ou naïves ou de fictions tendancieuses forgées par tel groupe religieux ou politique.

[92] Malékites : Des adeptes de l'une des quatre écoles de jurisprudence musulmane orthodoxe, centrée sur les enseignements de Malik Ibn Anas, mort en 795 à Médine, où il passa la majeure partie de sa vie, attirant un grand nombre d'étudiants. Le malékisme est aujourd'hui majoritaire en Afrique du Nord et de l'Ouest, Nigeria compris.

[93] Exactement 43 et quelques variantes.

[94] En-Nawâwi (1233-1278) est un célèbre savant et jurisconsulte arabe, des environs de Damas . Plusieurs de ses travaux ont été traduits en français, ainsi que ce petit recueil.

[95] Maghreb : Pour les Arabes, le Maghreb (Afrique du Nord) est « la région où le soleil se couche », par opposition au Machrek (Égypte, Proche-Orient), « le Levant ».

Cette carte géographique des temps modernes donne un aperçu du monde musulman du temps des quatre Califes bien Guidés (voir note 27 à la page 45).

« LES ACTIONS NE VALENT QUE PAR LEURS INTENTIONS ». leurs Niyates :

« Chacun ne recevra la récompense qu'il mérite que selon ce qu'il a entendu faire. A celui qui a accompli l´hégire pour plaire à Allah et à Son Envoyé, son hégire lui sera comptée, comme accomplie en vue de Dieu et de Son Envoyé. Celui qui l´a accompli pour obtenir quelque bien en ce bas monde, ou pour épouser une femme, son hégire lui sera comptée selon ce qu'il recherchait alors ».

عن أمير المؤمنين أبي حفص عمر بن الخطاب رضي الله عنه
قال : سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول : « إنما
الأعمال بالنيات وإنما لكل امرىء ما نوى ، فمن كانت هجرته
إلى الله ورسوله فهجرته إلى الله ورسوله، ومن كانت هجرته
لدنيا يصيبها أو امرأة ينكحها فهجرته إلى ما هاجر إليه» .

Le prophète aurait prononcé cette parole à propos d'un Mekkois qui aurait, comme lui, abandonné sa ville pour Médine, mais à cause d'une femme, et non par conviction religieuse.[96]

[96] Une publication de « International Islamic Federation of Student Organizations. »

La leçon que l'on peut tirer de ce Hadith, est tout d'abord de donner la préférence à la jouissance qui naît de la connaissance de Dieu, et qui dépasse de loin toute autre intention et jouissance. Par exemple, le jardin d'Éden est un lieu de délices pour les sens, mais quant au cœur son plaisir unique et suprême est d'être avec Allah, sans plus. Viendra ensuite l'instinct qui nous permet d'expérimenter le grand plaisir que donne la connaissance de Dieu et de ses œuvres. On poussera même jusqu'à considérer comme vils tous les autres plaisirs qui ont précédé. Les actions ne valent que par leurs intentions. Mais ceci ne s'obtient pas par l'abandon de la vaine espérance, mais grâce à quelque chose qui touche les cœurs et qui est confirmé par les actes. Tout fonctionne de l'intention. Chaque musulman doit pourvoir dégager sa spiritualité autour de lui, comme réponse à l'appel de la Sunnah[97]. Le cœur doit y être, ainsi que le comportement intérieur et extérieur doit être de nature égale. Donc, l'un ne va pas sans l'autre.

Au fait, l'intention et la volonté sont deux termes identiques : c'est l'état du cœur comportant le cumul d'un savoir et d'une action. Le savoir en est l'introduction, dont la condition et l'action suivent. L'intention est la volonté intermédiaire entre le savoir primordial et l'action qui suit.

Le Prophète (Qu'Allah le bénisse et le salue) dit autre part : *« L'intention du croyant est meilleure que son œuvre ; celle du pervers est pire que son œuvre ».*

Lorsqu'on compare l'œuvre non précédée d'intention à l'intention non suivie d'œuvre, car tout dépend de l'intention, car autour de celle-ci tourne tout. Au fait, une intention non suivie d'œuvre est meilleure que l'œuvre non précédée d'intention.

L'œuvre précédée d'une intention est donc fonction de cette intention de début. Celle-ci donc est bien car elle est la volonté émergeant de l'origine de l'œuvre et est plus proche du cœur. D'après le Hadith précité déjà, l'intention du croyant est meilleure que son œuvre. Quant aux œuvres, elles appartiennent à trois catégories, comme suit :

- Les turpitudes[98]
- Les actes d'adoration
- Les actes licites

<u>Les turpitudes</u> : Lorsqu'un homme porte dans son cœur la volonté de commettre une turpitude, son intention ne peut être comptée comme adoration.

<u>Les actes d'adoration</u> doivent être accompagnés d'intention. Ils ne seront comptés que grâce à l'intention tant à sa perpétuité qu'à sa sincérité. Ainsi, le degré des actes d'adoration s'élève.

<u>Les actes licites</u> : Il est possible qu'un seul acte se transforme grâce à la bonne intention, en plusieurs. Par exemple, le bon musulman répand toujours la paix. Il est dit dans un Hadith que lorsqu'un homme s'installe dans une mosquée, il aura visité le seigneur tout Puissant. L'hôte doit donc honorer son visiteur. S'il s'installe dans la

---

[97] La Sunnah comprend les Hadiths, les Actes, l'Approbation, et une quatrième division nouvellement reconnue «l'état spirituel. » Sunnah est dérivé de sunnisme, courant majoritaire de l'Islam qui s'appuie sur la sunna. En arabe, *sunna* signifie «usage », ou «coutume », et le terme recouvre les pratiques des nations en général. Dans le Saint Coran et les Traditions, la sunna désigne les actes et les paroles de Mohammed .

[98] Mauvaise parole ou action.

mosquée et exprime l'intention d'attendre la prière, d'effectuer une retraite pieuse, d'interdire aux membres de commettre des péchés, de se retrancher dans la mosquée, d'écouter les invocations d'Allah Tout Puissant et de réciter le Saint Coran. Ce sont tous des actes pieux dont la récompense s'obtient grâce à l'intention. Les actes licites deviennent des actes d'adoration grâce à la bonne intention. Mais il faut donner tous les soins nécessaires à cette pratique afin que tous les mouvements et les immobilisations deviennent des actes d'adoration grâce à la bonne intention.

L'intention n'entre pas dans le cadre du choix. Il est possible qu'un ignorant comprenne ces paroles sur l'intention, et dit : « Je formule l'intention d'étudier pour Allah, de faire du commerce pour Allah, et de manger pour Lui. Ici, il faut savoir que ce ne sont des pensées qui n'ont rien à voir avec l'intention. L´intention jaillît de l´âme et est représentés par une tendance vers l´objectif voulu qui lui importe tôt ou tard. Cette tendance ne peut être acquise que si elle se trouve au fond de l´âme. Elle ne peut être inventée sinon elle devient une pensée transférée d'une chose à l'autre. C'est l´exemple de l´homme qui n'a plus faim et dit : « Je formule l'intention de ne plus avoir faim ou de manger parce que j'ai faim ».

Cela nous amène à l'acheminement vers Dieu avec un cœur pur. Le Messager d'Allah (Qu'Allah le bénisse et le salue) dit :

« Il existe dans le corps du fils d´Adam un organe tel qu'une bouchée. Si celui-ci est sain, tout le corps le sera ainsi que les autres membres. Il n'est autre que le cœur. »

Nous notons de ce hadith que le fondement n'est autre que le cœur, c'est le prince obéi par le peuple. En effet, le cœur doit être un prince obéi. L'âme qui n'est rien autre qu'un des autres parties du corps, doit obéir à ses ordres. Mais dans le cas contraire et lorsque les passions prennent le dessus, le prince sera commandé: le roi deviendra esclave soumis à un ennemi. Ainsi, lorsque l'homme obéit à l'appel de l'avidité et de la passion, il verra son âme durant son sommeil, et à l'état d'éveil. L'obéissance à la passion et à l'avidité désigne la soumission au démon régissant l'humain. Au cas où la passion demeure soumise à ces caractéristiques, ce seront les soldats du démon contre le cœur sans que celui-ci puisse l'emporter sur les soldats. Lorsque le cœur demeure vaincu pendant une certaine période, cette spiritualité pourra bien s'annuler. Le cœur est ainsi pareil à un miroir, car aussi longtemps qu'il est exempt de rouille, reflète toutes les choses. Mais une fois rongé par la rouille et que personne ne le polit pour le débarrasser de cette rouille et le purifié, ces impuretés s'ancreront dans le miroir au point que tout polissage deviendra impossible.

La clairvoyance et le développement du cœur, a lieu avec l'invocation du Seigneur. Celle-ci se fait par la piété car elle est la clef de l'invocation du Seigneur, l'invocation est celle du dévoilement, et le dévoilement est la clef de la victoire suprême. Ainsi donc le secret ultime est le roi. Dans ce sens, le cœur est son vizir. L'âme, la langue et les membres sont leurs serviteurs. Le secret intime puise dans l'océan de Dieu (qu'Il soit Exalté et Magnifié). Le cœur doit puiser dans le secret intime, pendant que l'âme apaisée puise dans le cœur. La langue puise dans l'âme et les organes sensibles puisent dans la langue. Ainsi, lorsque la langue est saine, le cœur devient sain ; et lorsqu'elle se corrompt, le cœur s'altère. La langue a besoin de la bride de la crainte révérencielle, et de la repentance de parler inconsidérément, de délirer, et d'être hypocrite.

Lorsqu'on y attache et on y persévère l'éloquence de la langue se transforme en une éloquence du cœur.

Ayant obtenu cela, le cœur s'illumine et irradie la langue et les autres organes de sa lumière. Dans ce cas, l'organe qui articule les sons devient rapproché. Une fois la langue rapprochée, le croyant n'a plus ni langue, ni invocation, ni DHIKR[99] et les pa-

[99] Le vrai DHIKR (la mention de Dieu) est celui du cœur et du secret intime, puis celui de la langue pour pouvoir bénéficier du DHIKR de Dieu *(qu'il soit Exalté et Magnifié)*. Le mot *dhikr* peut recevoir de nombreuses traductions telles qu'invocation, litanie, réminiscence, souvenir. De manière générale, il évoque tous les moyens de se rendre Dieu présent à l'esprit ce qui vivifie la foi personnelle du musulman.

Extrait de l'ouvrage **AL-AHADITHS AL-QUOUDOUS (Les Hadiths Divins)** traduit en français par Fawzi Chaaban (Dar Al Kutub Al-ilmiyah, Beyrouth – Liban).

I – Du mérite de la Mention de Dieu le Très-Haut et le témoignage de son unité. Le hadith : « Du mérite de la mention de Dieu ».

1. – Abou-Horaira – que Dieu l'agrée – a rapporté que l'Envoyé de Dieu – que Dieu prie sur lui et le salue – a dit : « Dieu a des anges qui rodent dans les chemins pour rechercher ceux qui mentionnent Dieu. Quand ils rencontrent des gens qui mentionnent Dieu, ils leur disent « demandez ce dont vous avez besoin ». Ils les entourent de leurs ailes (en remplissant l´espace) jusqu'au ciel le plus rapproché *(voir livre pour la suite)* … Dieu leur répondra : « Je vous prends à témoins que je leur pardonne. Alors un des anges dira : « Il y a entre eux un tel qui ne fait pas partie de leur groupe, il est venu là pour une autre affaire ». Dieu dira : « Ceux-ci formeront une réunion dont quiconque y prend part ne sera jamais malheureux ? » (Rapporté par Al-Bokhari (Chap. : « Les invocations ».) Rapporté par Al-Tirmizi.
2. Abou-Horaira – que Dieu l'agrée – a rapporté que le Prophète - que Dieu prie sur lui et le salue – a dit : « Dieu Très-Haut et Béni a des anges, des rôdeurs vertueux, qui recherchent des cercles où on mentionne Dieu, ils prennent place entre eux de sorte qu'ils les entourent de leurs ailes jusqu'à ce qu'ils remplissent l´espace compris entre ces gens et le ciel le plus rapproché. Quand ils les quittent et montent vers le ciel, Dieu a lui la puissance et la gloire leur demande – certes il connaît tout mieux qu´eux. *(voir livre pour la suite)* … Dieu leur répondra : « Je leur ai pardonné, je leur donnerai ce qu'ils demandent, et je les protégerai contre ce dont ils demandent protection . Ils lui disent : « O Seigneur, il y a parmi eux un tel pécheur qui, en passant, a pris place entre eux ». Dieu alors leur dira : « Je lui pardonne aussi, car ce sont les gens, quiconque prend part à leur réunion, ne sera jamais malheureux ». Rapporté par Moslim (Chap. : « Le mérite de la mention de Dieu ».

Commentaire dans le même livre, à la page 3.

Les anges qui rodent dans les chemins, recherchent les places, les cercles et les réunions où on mentionne Dieu, pour les envelopper de leurs ailes de sorte qu'ils remplissent l'espace compris entre la terre et le ciel le plus rapproché. Ces anges, selon certains théologiens sont autres que les anges scribes, qui inscrivent les bonnes et les mauvaises actions, sachant que chaque individu en a deux.

L'expression : « Certes, Dieu connaît tout mieux qu´eux, est une phrase comprise entre parenthèse, pour repousser l´amphibologie de l´ignorant relative à la question. La raison pour laquelle Dieu pose cette question à ses anges, est pour faire apparaître la supériorité des fils d´Adam sur le anges qui disaient, lors de la création d´Adam :

« Vas-tu établir (sur la terre) quelqu'un qui fera le mal et qui répandra le sang, tandis que nous célébrons tes louanges en te glorifiant, et que nous proclamons ta sainteté. » (Sourate II, verset 30)

Maintenant les anges s'aperçoivent que les fils d'Adam glorifient Dieu et proclament la grandeur de leur Seigneur dans son mystère impénétrable, malgré leurs convoitises et leurs passions qu'on ne les trouve pas chez les anges. Cela peut être considéré comme un témoignage de leur part en faveur des fils d'Adam qui sont meilleurs qu'eux.

roles interviennent dans l'éloignement. En revanche, dans Sa Proximité, il n'y a que mutisme, calme, contentement du regard et réjouissance.

Dieu pardonne a quiconque, prend part et participe à ces réunions où on mentionne Dieu même s'il se trouve parmi les fidèles un homme pour une affaire quelconque ou un besoin personnel, car cette présence ou cette participation vivifie les cœurs morts en même temps que le cœur de cet individu. Ces réunions englobent toute sorte d'adoration : soit une science à apprendre, soit une instruction dans la religion, soit une récitation du Coran etc.

Fin de citation du livre ***AL-AHADITHS AL-QUOUDOUS (Les Hadiths Divins).*** *Il est important de se rappeler que cet ouvrage est une initiative entièrement privée pour l'agrément de l'étude seulement et l'approfondissement personnel dans la Foi Islamique. Aucun but commercial n'est poursuivi.*

Citations Coraniques qui a trait au dhikr :

1. De la vertu du dhikr et de l'incitation à le pratiquer.

- Certes la réminiscence de Dieu est plus grande (que toute chose). (Cor.29 :45)
- Souvenez-vous de Moi et Je me souviendrai de vous. (ou, « Mentionnez-Moi et Je vous mentionnerai) (Cor.2 :152)
- Mentionne ton Seigneur en toi-même, humblement et avec respect, sans élever la voix, matin et soir et ne sois pas au nombre des insouciants. (Cor.7 :205)
- Souvenez-vous fréquemment de Dieu, peut être réussirez-vous. (Cor.62 :10)
- Certes les musulmans et les musulmanes … jusqu'à ceux et celles qui se souviennent fréquemment de Dieu (ou encore : qui pratiquent régulièrement le dhikr de Dieu), Dieu leur a préparé (Son) pardon et une récompense sublime. (Cor.33.39)
- O vous qui avez la foi souvenez-vous fréquemment de Dieu et glorifiez-Le matin et soir. (Cor.33 :41-42).

2. De la mention de Dieu debout, assis …

- Certes dans la création des cieux et de la terre et la succession des jours et des nuits il y a un signe pour ceux qui sont doués d'intelligence. Ceux qui pratiquent le dhikr de Dieu (ou encore : qui se remémorent Dieu) assis, debout ou couchés sur le coté. (Cor.3 :190)

3. ***De la vertu des assemblées où l'on pratique le dhikr.***

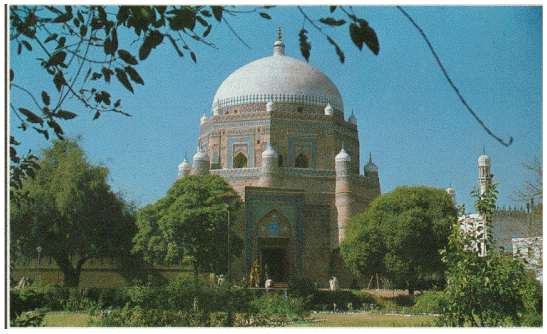
- Fais montre de patience (en demeurant) avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir par désir de Sa Face et ne détourne pas d'eux ton regard. (Cor.18 :28)

4. Des oraisons (dhikr) à prononcer le matin et le soir.

- Invoque ton Seigneur en toi-même, humblement, avec crainte et sans élever la voix, le matin et le soir et ne sois pas au nombre des insouciants. (Cor.7 :205)
- Célèbre la louange de ton Seigneur en début et en fin de journée. (Cor.20 :130)
- Dans des demeures que Dieu a permis d'édifier et dans lesquelles (Il a permis) de mentionner Son Nom, des hommes, que ni le commerce ni la vente ne distraient du souvenir de Dieu, Le glorifient à l'aube et au crépuscule. (Cor.24 :36)

5. De ce qu'il convient de dire au moment de s'endormir.

- Certes dans la création des cieux et de la terre et la succession des jours et des nuits il y a un signe pour ceux qui sont doués d'intelligence. Ceux qui pratiquent le dhikr de Dieu (ou encore : qui se remémorent Dieu) assis, debout ou couchés sur le coté et qui méditent sur la création des cieux et de la terre. (Cor. 3 :190-191)



HADITH 6

Abu Abdullah an-Nu ‘man le fils de Bachir (qu’Allah les agrée tous deux) rapporte qu’il a entendu l’Envoyé de Dieu (qu’Allah prie sur lui et le salue) dire :

> « Est évident ce qui est licite comme est évident ce qui est illicite. Entre les deux (domaines) il est des choses qui suscitent le doute et que bien peu de gens connaissent. Aussi, celui qui se garde des choses douteuses, a-t-il préservé, par-là même, sa religion et son honneur. Car celui qui s´aventure dans les domaines du doute s´aventure, en fait, dans l´illicite. Tel le berger dont (les bêtes) pâturent autour d´un enclos réservé, risquant à tout moment d´y pénétrer. Or, tout souverain possède un domaine réservé, celui d´Allah lui, est (l’ensemble) de ses interdictions. Eh bien ! Il y a dans le corps un morceau de chair qui, s´il est sain, rend tout le corps sain ; mais s´il est corrompu, tout le corps devient corrompu. Eh bien ! Il s’agit du cœur. »

Hadith rapporté par al-Bukhari et Muslim[100].

عن أبي عبد الله النعمان بن بشير رضي الله عنهما ، قال :
سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول : «إن الحلال بيّن
وإن الحرام بيّن وبينهما أمور مشتبهات لا يعلمهن كثير من
الناس ، فمن اتقى الشبهات فقد استبرأ لدينه وعرضه ، ومن
وقع في الشبهات وقع في الحرام كالراعي يرعى حول الحمى ،
يوشك أن يرتع فيه ألا وأن لكل ملك حمى ألا وأن حمى الله
محارمه ألا وأن في الجسد مضغة إذا صلُحتْ صلُح الجسد كله ،
وإذا فسدت فسد الجسد كله ألا وهي القلب» .

Les maints degrés du licite et l’illicite.

Tout illicite est vil mais certaines choses sont plus vils que d’autres. De même, tout licite est bon mais certaines choses sont meilleures que d’autres.

1. Le croyant doit éviter tout acte proclamé illicite.

[100] Quarante Hadiths – traduction française par A.Khaldoun Kinany et Ahmad Valsan. (Dar Al-Koran Al-Kareem « La Maison du Noble Coran ».

2. La piété des vertueux qui consiste à éviter tout ce qui pourrait comporter une possibilité d'interdit.
3. Ce que le Saint Coran et les Hadiths n'interdisent pas, mais que l'on croit que la chose conduit à un interdit. Dans le Coran, le vin[101] est interdit, et par conséquent l'alcool en général, même si par exemple le champagne et le whisky n'y sont pas mentionnés. On devrait considérer comme «interdit » tout ce qui nuit à la santé (corps et esprit[102]). La cigarette devrait être également considérée comme «haram[103] ».
4. Ce qui au fait ne comporte aucun mal mais il est adressé à un autre qu'à Allah Tout Puissant et ne tient pas sur l'intention de s'en fortifier pour parfaire l'adoration, ou bien lorsque les causes qui le rendent possibles comportent une turpitude ou y conduisent. Son abandon révèle une crainte similaire à celle des vertueux. Le danger du Soufisme[104], c'est parfois d'avoir une trop grande vénération[105] pour le cheikh, le mettant presque comme intermédiaire entre Allah et le soufi ou en lui donnant une importance tellement exagérée, comme dans la catholicité et l'hindouisme vis à vis d'un saint ou une sainte. Le croyant ne doit pas pour autant appartenir à un cheikh s'il veut parcourir la voie mystique ou, pour même simplement pratiquer le Dhirk. La profession de foi signifie que l'on a rendu le dernier soupir dans un état où il n'y avait plus rien dans le cœur **que** l'amour d'Allah et **qu'on est libéré des attaches aux choses d'ici-bas**. Seuls vont au combat et s'exposent même à la mort ceux qui aiment uniquement Allah, recherchent Son agrément, troquent la vie d'ici-bas contre celle de l'au-delà, acceptent volontiers **ce qu'Allah seul a imparti**.

Il y a cinq causes conduisant aux choses équivoques :

Ce dont on doute du caractère licite ou illicite de sa cause soit les deux caractères sont à égalité, soit l'un des deux l'emporte. Cela se définit comme suit ci-après.

1. L'interdiction est connue mais le doute touche son caractère licite.
2. Le caractère licite est connu mais le doute touche son interdiction.
3. L'interdiction le touche à l'origine mais il est arrivé une chose qui lui confère un caractère licite dû à une présomption dominante[106].
4. Le caractère licite est connu mais une interdiction le touche.

CELUI QUI ENVISAGE D'ACCOMPLIR UNE BONNE OU MAUVAISE ACTION.[107]

---

[101] L'interdiction des boissons alcooliques est un des traits les plus connus en Islam. C'est par étape que le Saint Coran l'a appliquée : « Ils s´interrogent sur le vin et les jeux de hasard ; dis leur : dans les deux, il y a grand péché, et quelques avantages, mais le péché y est plus grand que l´utilité. (Coran 2 :219) »
[102] Je dirai « corps, âme et esprit ».
[103] *Haram* veut dire (« interdit » en arabe) s'applique à nombre d'interdits – alimentaires par exemple – en opposition avec ce qui est licite *(halal)*.
[104] Le soufisme est le mysticisme musulman – en arabe *tasawwouf*, mot formé à partir de la racine *souf* («laine »), que ses adhérents revêtaient par l'humilité et, peut-être au début, à l'exemple des moines et des ascètes chrétiens.
[105] Ou, simplement vénération.
[106] Une interdiction devient licite dans un cas d'urgence.
[107] Al-Nawawi – Recueil de Hadiths Qudsi (Paroles Divines annoncées par le Prophète, page 12 (Éditions IQRA).

> Abû Zakariyyâ rapporte que l'Envoyé de Dieu – que Dieu lui accorde la Grâce et la Paix – a dit :
>
> Dieu – qu'Il soit exalté et magnifié – dit (aux Anges scribes) : « Lorsque Mon serviteur envisage d´accomplir une mauvaise action, ne l´inscrivez pas contre lui. S´il la commet, inscrivez –la contre lui. Lorsqu´il envisage d´accomplir une bonne action mais ne le fait pas, inscrivez-la en sa faveur comme une bonne action et s´il l´accomplit inscrivez-la en sa faveur en la multipliant par dix. ».

Tout acte vertueux, l'accomplissement de quelque chose de bon, la pratique de quelque dévotion acquiert au niveau d'Allah un mérite proportionnel au nombre de bonnes intentions que le musulman s'est proposé. Il y a plus : **les actes licites**, mais indifférents peuvent se changer en actes méritoires. Il suffit, pour cela, de les diriger au service et à la gloire d'Allah. Mais alors, il est absolument nécessaire que l'intention soit pure, c'est-à-dire exempte de tout mélange de motifs étrangers à Allah, par exemple, la vanité spirituelle en ses formes si variées. Car alors, l'acte perd de sa valeur, en proportion de l'influence exercée par le motif mondain.

L'acte vertueux donc licite accomplit avec une intention totalement pure jouit d'un sentiment de plénitude, de quelque chose de sublime.

Le célèbre théologien et çûfi de Tustur (818-896), parmi ses mille sentences recueillies par ses disciples a dit : « Le critère de notre amour pour Dieu c'est l´amour du Coran. Le critère de notre amour du Coran, c'est l'amour pour le Prophète. Le critère de notre amour du Prophète, c'est notre amour pour la Sunna. Le critère de notre amour de l'au-delà, c'est notre aversion pour le monde. Le critère de notre aversion pour le monde, c'est qu'on se contente de peu pour la route, et du strict nécessaire dans la marche vers l'au-delà ».

Le grand mystique Abou Hamed al Ghazali[108] explique par exemple que, quand on prie ou on jeûne par ostentation, c'est une adoration du Moi, et non pas de Dieu. On peut, par contre, remplir ses devoirs conjugaux sans que ce soit d'abord pour le plaisir, mais la joie d'accomplir un acte voulu par Dieu, un droit de l'épouse, un véritable devoir du mari, et c'est piété, alors, cet acte de dévotion méritant, de la part de Dieu, agrément et récompense[109].

L'Islam attend du croyant qu'il ait une conscience vigilante pour préserver les droits de Dieu et ceux des hommes et pour protéger les actions contre les méfaits de l'insouciance et de la négligence. Par conséquent, il n'y a d'engagement que dans le bien, il doit aller jusqu'au bout pour le tenir. La pureté de l'intention et la sincérité du cœur pour Dieu élèvent l'action purement profane dans ce monde et la transforment en un acte d'adoration agréé.

L'Islam n'exige pas l'impossible mais l'amélioration constante des mœurs humaines dans tous les domaines de la vie, par tous les moyens accessibles aux individus et aux collectivités.

---

[108] Abou Hamed al Ghazali (450/505 Heg – 1058/1111 J.C) joua un rôle décisif pour atténuer ces oppositions et introduire les nuances permettant de concilier l'orthodoxie sunnite et la mystique modérée.
[109] Par Ghazali, « Des vertus du mariage », en livre de poche chez Alif éditions.

La vie est le plus important instrument que Dieu nous a donné pour conquérir l'après-vie et c'est ce qui nous intéresse. Donc, le fruit de cette foi vive en Allah et de l'élément affectif du renoncement ou l'abandon du monde et de tout ce qui l'accompagne te le suit, non pour un motif naturel ou humain, mais uniquement par crainte que son amour n'étouffe dans le cœur, la pensée et l'amour pour Dieu.

LE JUSTE MILIEU

La Foi profonde[110] est une source inépuisable d'activité ininterrompue, d'enthousiasme effréné et d'aptitude à endurer les difficultés et à faire face aux dangers. Telle est la nature de la Foi ; lorsqu'elle s'affirme et s'enracine, elle confère à son auteur une force qui imprègne tout son comportement. Quand il parle, il est sûr de ce qu'il dit ; quand il travaille il est ferme dans son action et quand il opte pour une direction, il est clair dans le but qu'il fixe.

Le juste milieu en toute chose est le parfait choix. La sagesse nous dicte, que sans rabaissement ou crainte nous devons être aimables autant avec les amis que les ennemis, dignes et non hautains.

Donc, le musulman doit s'en tenir fermement à ce qu'il croit avec certitude et négliger les mépris et les moqueries qu'il rencontre en se singularisant par rapports aux habitudes des gens de ce monde.

L'intention du croyant caractérise son œuvre en étudiant en détail l'influence de l'intention dans sa vie de musulman. Tout acte vertueux, l'accomplissement d'un précepte, la pratique de quelque dévotion acquiert aux yeux de Dieu un mérite proportionnel au nombre de bonnes intentions que le musulman s'est proposé. Il y a plus : les actes licites, mais indifférents peuvent se changer en actes méritoires. Il suffit pour cela, de les diriger au service et à la gloire d'Allah. Mais alors, il est nécessaire que l'intention soit pure, c'est-à-dire exempte de tout mélange de motifs étrangers à Allah, la vanité spirituelle en ses formes si variées. Car, l'acte perd sa valeur, en proportion de l'influence exercée par le motif mondain.

Tout musulman qui se lance sur la voie mystique montrera le plus grand calme, il sera avare de ses gestes, bref dans son langage, attaché aux préceptes saints, sérieux, besogneux, patient, endurant, et à l'écart des gens modeste dans ses habits. Lier son sort à la volonté d'Allah, L'invoquer, montrer de la discrétion, vivre dans la pauvreté matérielle, éviter le plaisir, choisir convenablement ses fréquentations, ainsi s'éloigner des enfants et des femmes. L'invocation continuelle du Très-Haut ainsi que l'étude du Saint Coran [111]et la Tradition Prophétique seront ses seules préoccupations.

L'amour de Dieu ou la crainte de Dieu :

---

[110] Le croyant véritable n'accorde aucun intérêt à ce qui n'a pas de fondement certain dans la Religion de Dieu. Naturellement, il va rencontrer, en raison de son audace face au monde d'aujourd'hui, gêne et contrainte. Toutefois, il ne doit pas craindre, pour Dieu, le reproche de quiconque. Il doit poursuivre son but sans se préoccuper de la dureté des critiques et des invectives blessantes.

[111] Le récitateur du Saint Coran gardera toujours sa dignité et sa pudeur, s'éloignant des futilités en évitant les mots inconvenants. Il gardera sa modestie et en pleurant par conscience de son fardeau.

Comment peut-on expliquer l'amour par obéissance, alors que l'obéissance découle de l'amour et en est le fruit ? L'amour est nécessairement premier et l'on n'obéira que parce que l'on aimera. Dans de nombreux propos le Prophète Mohammed a fait de l'amour de Dieu une condition essentielle de la foi.

Dans un Hadith il est rapporté ce qui suit : **« Il n'y a pas de foi si l'on n'aime[112] pas Dieu et son Prophète par-dessus tout ».**

L'amour de Dieu est la fin dernière et le comble de la perfection spirituelle. L'amour est une inclination spontanée ou instinctive de la volonté vers tout objet dont la perception procure au sujet quelque jouissance. Aimer Dieu, c'est craindre Dieu. « Crains Dieu, que la crainte que tu éprouves soit si profonde que nul autre que Lui ne t´inspire un sentiment pareil. Espère en Dieu, que ton espérance dépasse la crainte qu'il t´inspire. » L'homme pieux est celui qui craint Dieu et qui redoute de désobéir à ses commandements.

Malek ben Dinar (que Dieu lui soit miséricordieux) a dit : « Lorsque l´homme parvient à reconnaître les signes de la crainte et de l´espérance qu'il ressent il se sera attaché à des impératifs solides. Qu'il évite les grands péchés que Dieu a défendus est le signe de la crainte; l´observance des préceptes que Dieu a commandés est le signe de l´espèrance ». On avait dit dans le même sens : l'espérance et la crainte révérencielle se manifestent par les deux signes suivants : Le signe de l'espérance est l'œuvre que tu accomplis et que Dieu agrée ; le signe de la crainte se révèle lorsque tu évites de commettre ce que Dieu a interdit.

Quelques extraits de « l´Education dans la Religion » par Al Ghazali[113] :

1/ DU CROYANT INITIE DEVANT ALLAH LE TRES-HAUT.

Baisser les eux, penser au devenir du monde, garder le silence et le calme, satisfaire sans tarder l'attente d'Allah, avoir le cœur attaché à Dieu, laisser Dieu prendre possession de ses pensées (…), ne pas contester son destin, avoir une bonne éducation, éviter de représenter Allah, dominer son corps, tranquilliser sa conscience, vénérer Dieu, repousser continuellement les pensées sataniques qui surgissent dans la conscience, ne pas laisser Satan posséder son cœur, ne pas étaler son amour de Dieu en public, être fidèle en permanence à Dieu, ne pas juger les gens, défendre la vérité, ne rien attendre des gens, être fidèle dans l'action, et sincère dans ses paroles (…), s'élever contre le non-respect des interdits, craindre Dieu qui est toujours partout, garder la pudeur, avoir peur des manifestations de la puissance divine, se tranquilliser

---

[112] Aimer c'est avoir une inclination naturelle pour tout ce qui procure du plaisir. Lorsque cette inclination se renforce et s'affermit, on l'appellera alors amour-passion. Détester, c'est avoir une répulsion naturelle pour tout ce qui lasse et fait souffrir. L'amour est corrélatif à la perception et à la connaissance. Il se différenciera suivant la diversité des perceptions et des sensations. A toute sensation correspond un genre de perception. A chacune de ces sensations correspond un plaisir propre à chaque perception. En vertu de ce plaisir, il y aura tout naturellement une inclination vers cet objet perçu. Il sera objet d'amour pour toute nature normale. Exemple : l'œil trouvera son plaisir à regarder, à percevoir ce qui est beau, ce qui a belle apparence, qui est joli et procure du plaisir.

[113] Edition « Le Monde des Livres » (Traduction par M.OMAR. Introduction et Commentaires par Reda Shehada)

quant à son sort, laisser Dieu agir en ayant confiance dans le bon choix et garder continuellement le silence de peur des écarts de langage …[114]

4/ DE LA PRIERE :

S'humilier devant Dieu, se soumettre continuellement, montrer abaissement et humilité, présence de l'esprit et de l'âme, repousser les obsessions sataniques, ne pas se détourner de la prière, ni avec son corps ni dans son esprit (ne pas s'intéresser à autre chose), dominer son corps (sa tête, ses pieds et ses mains), agir avec duplicité, baisser les yeux, croiser la main droite sur la gauche, penser à la lecture du Coran, proclamer avec crainte la grandeur d'Allah, s'incliner avec soumission, se prosterner humblement, glorifier la supériorité d'Allah avec déférence, réciter la Shahâda[115], croyant réellement à la vision de Dieu, effective, par ses propres yeux, saluer ses frères avec compassion, quitter la prière avec crainte et partir en pensant à la satisfaction de Dieu.[116]

LA MORT DU CROYANT PENDANT LE TEMPS DE PÈLERINAGE OU HAJJ

Allah dit : « toute âme doit goûter la mort. [117]» Ceci se trouve à trois reprises dans le Saint Coran. Or, Allah le Très Haut (gloire à Lui et exalté soit-il) veut indiquer par-là trois morts concernant les mondes : car quiconque se rattache au monde terrestre doit mourir ; quiconque se rattache au monde supraterrestre appelé Malakût doit mourir ; quiconque enfin se rattache au monde suprême appelé Jabarût doit mourir.[118]

Le premier de ces mondes, c'est Adam, sa postérité et toutes les créatures vivantes suivant les trois espèces.[119] Le second de ces mondes, c'est le *Malakût* qui comprend les diverses sortes d'anges et génies. Enfin le monde appelé *Jabarût* se compose des anges choisis de préférence, au sujet desquels Allah le Très Haut a dit : « Allah choisit des messagers d´entre les anges et d´entre les hommes. »[120]

Ce sont les chérubins, les créatures purement spirituelles, les porteurs du Trône et ceux qui se tiennent sous les voiles[121] de la Majesté. Allah, le Très Haut les décrit dans Son Livre et prononce leur éloge en disant :

---

[114] Ce chapitre aurait pu s'intituler : L'observation des droits de Dieu que l'homme, à la prière scrupuleuse, doit pratiquer et qui revient à éviter de faire obstacle à Dieu et chasser les pensées sataniques car, pour Al Ghazali et d'autres soufis « ce que marque la foi, c'est d´obéir à celui en qui je crois, d´agir selon qu'il aime e qui a son agrément, d´éviter ce qui distrait de lui et qui n'a , auprès de lui, qu'une valeur éphémère, de telle sorte que je choisisse ce qui est conforme à sa volonté et que je m´applique à satisfaire.

[115] Shahâda : credo fondamental, témoignage initiatique en Islam.

[116] Telle est en bref, la théorie de la purification mystique.

[117] Coran 3 :185 ; 21 :35 ; 29 :57.

[118] Au-dessus du monde terrestre, il y a selon les musulmans deux mondes supérieurs ; le monde de la Royauté *(Malakût)* et le monde de la Toute Puissance, ou de la contrainte, ou encore de la Réparation (Jabarût).

[119] Hommes, animaux et oiseaux.

[120] Coran 22 : 75.

[121] Ce mot (Sourâdik) peut se traduire par voile, tenture, rideau, pavillon ; il se trouve qu'une fois dans le Saint Coran 18 : 29, appliqué aux parois de l'enfer.

« A Lui appartiennent tous ceux qui sont dans les cieux et la terre ! Ceux qui sont auprès de Lui ne se gonflent pas de L´adorer et point ne cherchent à s´écarter. Ils chantent pureté nuit et jour, et point ne s´interrompent. » (Coran 21 : 19-20)

Ils se tiennent en Sa sainte présence et c'est à leur sujet qu'Allah dit : « Nous aurions trouvé un divertissement chez Nous, si Nous avions voulu le faire. »[122] Ses anges mourront[123] en dépit de la haute situation qu'Allah leur a faite, ainsi que ceux qui ont élevé en dignité et leur rang ne saurait les préserver de la mort.

Quand l'ange s'est emparé de l'âme bienheureuse du croyant, deux anges, beaux de visage, couverts de vêtements splendides et parfumés d'odeurs exquises, la saisissent et l'enveloppent dans un vêtement de soie pris dans le paradis. Or elle a les dimensions d'une abeille, tout en gardant son individualité humaine. Elle n'a rien perdu de son intelligence ni de sa science qu'elle a acquise dans le monde terrestre.

Quant à l'impie, on arrache son âme avec violence et voici son visage prend la même apparence que celui d'un homme qui a mangé de la coloquinte. L'ange lui dit : « Sors, ô âme perverse, de ton corps pervers ! » Alors elle produit un son retentissant, semblables au braiment des ânes. Quand l'ange `Izrâ'il (ange de la mort) s'est emparé de cette âme, il la remet à des anges justiciers aux visages affreux, aux vêtements noirs, à l'haleine fétide, qui ont dans leurs mains des cilices de crin dans lesquels ils l'enveloppent. L'âme se trouve ainsi changée en une individualité humaine, ayant les dimensions d'une sauterelle. En effet l'incrédule a un corps plus considérable que le croyant (je veux parler du corps qu'ils ont dans l'autre monde). Il est dit dans le Salih[124] que la dent de l'impie, quand il est en enfer, est aussi grande que la montagne d'Ohod[125].

Les dernières recommandations du Prophète

Venant s'informer sur la santé du Prophète, quelques Ançars et quelques Mouhajirs étaient rentrés dans la maison du Prophète. Celui-ci les a regardés, les larmes aux yeux. Il a prié pour eux, et leur a accordé la bénédiction de Dieu. « Je vous exhorte, a-t-il dit, à craindre Dieu, et je vous confie à Lui et Lui recommande vos intérêts. Je vous exhorte à ne point montrer de présomption envers Ses serviteurs, à ne commettre le mal dans Son empire, comme il est dit dans le Saint Coran :

« Cette Demeure dernière, Nous l´assignons à ceux qui ne veulent, sur terre, ni être altiers, ni mettre de désordre. Cependant, la finale est aux pieux. » (28 – Le récit 83)

---

[122] Coran 21 : 17.
[123] Coran 39 : 68.
[124] Salîh (authentique) est le nom que portent les six grands recueils de traditions islamiques. Quand un auteur arabe cite « le Salîh » sans nom d'auteur, c'est généralement le recueil de Bukhârî (194-256 H.) ou plus rarement celui de Moslim (206-261 H.).
[125] C'est au pied de cette montagne qu'eut lieu l'une des grandes batailles entre les musulmans et les mécréants (625 après J.C.).

Je vous exhorte à vous engager encore à bien traiter les serviteurs que vous aurez sous vos ordres. Je vous recommande de maintenir la religion de Dieu ». Après que les serviteurs se sont retirés, la nouvelle s'est répandue que le Prophète se portait mieux. Cependant, quelque temps plus tard, il ne pouvait plus se tenir assis. Il a laissé tomber sa tête, et 'A'ishah s'est assise derrière lui, l'attirant à elle et prenant la tête du malade sur sa poitrine. Elle l'a entendu murmurer : « Au Paradis, dans l'union suprême ; O Dieu, dans l'union suprême ». A un certain moment, entre le lever du soleil et l'heure de midi, la sueur coula sur le front de Mohammed ; il a ouvert la bouche et l'a referma, et son âme s'envola :

C'était un lundi, le douzième jour du mois de Rabi' premier de la onzième année de l'Hégire (correspondant à l'an 632 de l'ère chrétienne). Abu Bakr a été nommé Calife, successeur de l'Envoyé de Dieu. Tous les fidèles lui ont fait serment de fidélité. Le Prophète a été enseveli à Médine dans la chambre de 'Aïshah, à côté du lieu où il a rendu l'âme :

« Oui, Dieu et Ses anges se penchent sur le Prophète. O croyants, penchez-vous sur lui, et saluez-le de salutation. » (33 - Al-Ahzab – les coalisés, 56)
On croit qu'il est spirituellement bénéfique pour le croyant de mourir et d'être enterré en Terre Sainte, ce lieu réservé au Hajj. Beaucoup souhaitent mourir pendant le saint Pèlerinage.

Les privilèges et l'avantage de mourir à la Médine [126]:

Bukhârî a rapporté, d'après Abu Hurayra (que Dieu l'agrée) que le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix de Dieu) a dit : « La croyance en Dieu rampera vers la Médine comme le serpent rampe vers son trou. »

Tabrâny a rapporté, d'après Abu Hurayra, avec une chaîne de transmission assez bien, que le prophète (sur lui la bénédiction et la paix de Dieu) a dit : « La Médine est le dôme de l'Islam, la demeure de la foi, la terre de l'Hégire, (l'émigration des Musulmans de la Mecque vers la Médine), et là où Dieu a révélé l'illicite et le licite. »

[126] Les Règles De la Législation Islamique Éclairées Par la Tradition Prophétique, par Sayed Sabiq, traduit par ImaneÁli Lagha – Rawya Burhane Naji (volume II) chez Dar El Fikr.

´Omar (que Dieu l'agrée) a dit : Le prix a augmenté à la Médine, par la suite l'effort a augmenté.

Le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix de Dieu) a dit : « Ayez patience et réjouissez-vous car j'ai béni vos marchandises et vos ressources, mangez et ne vous dispersez pas. La nourriture qui suffit à un suffit à deux, celle qui suffit à deux suffit à quatre et celle qui suffit à quatre suffit à cinq et six. L´assemblement est béni. Celui qui garde la patience au temps des difficultés et reste dans la société, j´intercéderai en sa faveur le jour de la résurrection, celui qui délaisse la société, ne voulant plus d´elle, Dieu le remplacera au sein de cette société par un homme qui sera mieux que lui. Celui qui veut faire du mal à la société, Dieu le dissoudra comme le sel se dissout dans l´eau.

Tabarâny a rapporté selon une bonne chaîne, d'après une femme orpheline de Thaqif qui était chez le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix de Dieu) celui-ci a dit : « Celui qui peut mourir à la Médine, qu´il le fait. Le jour de la résurrection j´intercéderai en sa faveur s´il meurt ». C'est pour cette raison que ´Omar (que Dieu l'agrée) a prié Dieu de prendre son âme à la Médine.

Bukhârî a rapporté, d'après Zyad Bin Aslam, d'après son père que ´Omar a dit :
« Oh mon Dieu, laisse-moi avoir la chance de mourir pour ta cause, et fais que ma mort soit à la Mosquée de ton Messager (sur lui la bénédiction et la paix de Dieu). »

Conclusion

La conduite et le comportement de l'homme dans la vie sont l'un des aspects de sa croyance. Si la croyance est bonne, sa conduite le sera aussi. Mais si elle est corrompue, sa conduite déviera. De là on voit que le monothéisme et la foi sont une nécessité dont l'homme ne peut se passer s'il désire perfectionner sa personnalité et accomplir son côté humain. L'homme, comme il connaît soi-même, devra croire sincèrement aux Prophètes et Messagers et en ce qu'ils ont apporté qui est la vérité sans contestation, et tout ce qui n'y est pas conforme sera une erreur.

LE WAHHABISME

Mouvement politico-religieux intégriste, le wahhabisme est né en 1744 en Arabie de l'alliance d'un prédicateur rigoriste, Mohammed Ibn Abd El-Wahhab, qui lègue son nom au mouvement, et d'un chef tribal ambitieux, Mohammed Ibn Séoud. Ce genre de mouvement fut fréquent dans l'histoire de l'Islam et fut, entre autres, illustré par les Almohades[127].

Mohammed Ibn Abd El-Wahhab est un sorte de «Savonarole » bédouin, qui est partisan d'un retour à la pureté originelle de l'Islam. Il convertit ses nouveaux concitoyens

[127] Almohades (1130-1269), dynastie fondée par le réformiste Ibn Toumert (m.1130) qui se proclame Mahdi. » Ceux qui se proclament l'unicité de Dieu » - en arabe Al-Mouwahhidoun, d'où les Almohades – sont des Berbères qui, en réaction au malékisme rigide et au « laxisme » des derniers Almoravides, fondent un empire qui englobe à son apogée le Maghreb jusqu'à Tunis et Tripoli, ainsi qu'une grande partie de l'Espagne.

de Dariyah – capitale d'Ibn Séoud, dans le Nedjd, au centre de l'Arabie – par la persuasion ou la coercition, stigmatisant comme hérétiques tous ceux qui n'embrassent pas ses vues.

Il condamne les pratiques populaires – culte et invocation des saints, pèlerinages à leurs tombeaux, usage du chapelet, interdit le tabac, la musique, la moindre proximité publique entre hommes et femmes et impose le port de la barbe «islamique » aux hommes.

De plus le mouvement s'attaque aux écoles juridiques traditionnelles pour imposer sa propre vision. La guerre sainte est donc déclarée contre les sunnites « tièdes » et les chiites « hérétiques ».

Les Bédouins sont formés au maniement des armes à feu. Sous les successeurs d'Ibn Séoud (m.1765), Ibn Abd El-Wahhab poursuit jusqu'à sa mort en 1792, l'implantation du wahhabisme, qui va bientôt gagner tout le Nedjd. En 1803, les wahhabites dévastent le lieu saint chiite de Kerbela (Irak), dont la population est massacrée. Conquises, les villes saintes du Hedjaz – La Mecque, Médine sont «purgées » de tout ce qui enfreint la loi wahhabite : mosquées et mausolées sont dévastées ; reliques, décorations, lustres, tapis sont fracassées ou brûlées. Quant à ceux qu'on suspecte de s'adonner à la boisson, à la drogue ou à la prostitution, ils sont exterminés.

Suzerains théoriques de l'Arabie, les Ottomans dépêchent leur vassal égyptien Mehmet Ali pour établir l'ordre : Dariyah, la capitale wahhabite, est rasée en 1818, et Abdallah son émir, décapité à Istanbul. Les wahhabites se ressaisissent, font de Riyad leur capitale et reconstruisent (1820-1891) un puissant État qui s'étend sur le Nedjd, le Hedjaz – d'où les chérifs hachémites sont chassés en 1924-1925 -, le Haïl, le Hasa, et une partie de l'Asir, enlevée au Yémen. En 1932, le conquérant Abdel Aziz Ibn Séoud (1880-1953) se proclame roi d'un royaume d'Arabie saoudite auquel le pétrole va donner une stature internationale.

Prosélyte, le wahhabisme tente dès le 19ème siècle avec quelques réussites sans lendemain de s'implanter en Inde, et son influence s'exerce un temps sur les Sénoussis de Libye.

Aujourd'hui, l'Arabie saoudite, dotée d'énormes moyens financiers et politiques, s'efforce par divers moyens, dont les organisations panislamiques[128] qu'elle domine, de propager la doctrine wahhabite et sa vision de la société dans tout le monde musulman. Les femmes n'ont ainsi pas le droit de conduire et le cinéma en public est interdit. Le wahhabisme[129] joue très probablement un rôle de premier plan dans le renouveau intégriste actuel.

Un homme de religion très influençable en Arabie Saoudite est Son Éminence Cheikh Abdel Aziz Ibn Abdellah Ibn Baz, président de l'Université Islamique de Médine.

---

[128] Le panislamique, théorisé, entre autres, par le réformiste Djamal Eddin El-Afghani (m.1897), prône l'unité de tous les musulmans, comme aux premiers temps de l'Islam, et plus particulièrement contre les menaces de l'impérialisme de l'impérialisme étranger.

[129] Les Wahhabites se nomment aussi comme Salafites, dont le mot Salaf ou les ancêtres bien guidés.

LE SAINT CORAN

Parole de Dieu

Depuis sa révélation, le Saint Coran n'a cessé, à travers les âges et au fur et à mesure du progrès intellectuel de l'humain, de livrer les vérités scientifiques immuables liées à la création toute entière, l'univers et l'homme. Ce Saint Livre, le Livre[130] par excellence, continue même aujourd'hui de défier le savoir humain par son trésor ou grande richesse, prouvant qu'il est bien le miracle éternel de Dieu.

Le Saint Coran[131] se présente comme un ouvrage d'une densité et d'une richesse remarquable. Il codifie les obligations de l'homme vis-à-vis de son Créateur, et aussi, relativement à son entourage. Il détermine le cadre de vie qui permet au croyant de s'épanouir dans la piété et la dignité. Il donne un sens profond à la vie à travers les marques de gravité et de majesté entourant l'acte solennel de la création. Il instruit également sur la réalité de la vie future, rétribuée suivant le cas par la magnificence et la splendeur ou le malheur et la détresse.

« Nous avons fait descendre le Rappel[132], pour que tu exposes clairement aux hommes ce qu'ont à fait descendre vers eux. Peut-être réfléchiront-ils ? » (16 – Les abeilles 44)

La sourate « Al-Fatiha » a été appelée « L´ouverture » parce qu'on débute la prière en la récitant. Elle a aussi d'autres noms tels que «La mère du Livre », « La guérison », « La préservation » et « La base du Saint Coran ». On peut ainsi dire que la sourate « Al-Fatiha » résume le Saint Coran tout entier.

L'Imam Ahmad a rapporté d'après Abou Houraira que le Prophète (qu'Allah le bénisse et le salue) a dit : « Al-Fatiha est la Mère du Livre, les sept versets que l'on répète est aussi le Coran sublime ».

Cette sourate « Al-Fatiha » se divise en trois parties :

---

[130] A la différence de la Bible dont le Message Sacré a été largement modifié ou même égaré, le Saint Coran est demeuré tel qu'il a été en son temps. Il reste le seul texte d'origine Divine à avoir été reproduit intégralement sur des support divers au moment même de la Révélation, échappant ainsi à toutes formes d'altération qui caractérisèrent les autres religions durant leur transmission. Sa fixation par écrit constitue une preuve manifeste de son authenticité intégrale et absolue.

[131] De tous les Livres révélés, le Saint Coran a la particularité d'être le seul à reproduire exclusivement la Parole de Dieu.

[132] Le Livre (le Saint Coran).

1. Louange à Dieu.
2. Guide-nous dans le chemin droit.
3. Le chemin de ceux que Tu as comblés de bienfaits.

Al-Fatiha (Ouverture):

8. Bismillah irrahman irrahim
9. Al-hamdou lillahi rabbil aalamin
10. Arrahmanirrahim
11. Maliki yawmi-d-din,
12. Iyyaka naboudou wa iyyaka nasta'in
13. Ihdinassiratal moustaquim,
14. Siratalladhina an amta alayhim, ghayril Maghdhoubi alayhim wa ladhdhallin.

    Amin.

8. Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.
9. Louange à Allah, Seigneur de l'Univers.
10. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,
11. Maître du Jour de la rétribution.
12. C'est Toi (Seul) que nous adorons, et c'est Toi (Seul) dont nous implorons secours.
13. Guide-nous dans le droit chemin,
14. Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés. Amen.

1. Au nom d'Allah, <u>le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux</u>.

Ce sont deux noms qui dérivent de la miséricorde dont le premier a un sens plus vaste. La preuve se trouve dans ce hadith divin :

Allah a dit : *« Je suis le Miséricordieux, J'ai créé le lien de parenté et lui ai donné un dérivé de Mon nom. Quiconque le maintien Je le rapproche de Moi, et celui qui le rompt, Je romps avec lui »*, un hadith qui ne laisse rien à dire. (Rapporté par Tirmidzi).

2. Louange à Allah, Seigneur de l'Univers.

Louange à Dieu est une reconnaissance envers Dieu seul en dehors de toutes Ses créatures car Il est digne de cette louange pour ce qu'Il a accordé à Ses serviteurs comme bienfaits que nul ne peut les dénombrer, et pour la création de l'homme de sorte qu'il puisse user de tous ses membres et accomplir tous les devoirs qui lui sont imposés. Dieu dispense largement Ses dons à Ses serviteurs dans le bas monde afin d'être reconnaissants envers Lui, et pour cela Il leur ordonne de Le remercier en disant « Louange à Allah, Seigneur de l'Univers », à savoir que ce terme signifie un éloge dont le Seigneur s'en est loué Lui-même.

3. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Al-Qourtoubi a dit : « Allah s'est qualifié de ces deux attributs après « Le Seigneur des mondes » pour joindre l´exhortation de la crainte, et Il tira argument de ce verset :

« Informe Mes esclaves[133] que Je suis, Moi, le Pardonneur, le Miséricordieux, vraiment, et que Mon châtiment, lui, est vraiment le châtiment douloureux ! » (Coran 15 – Al-Hijr :49-50)

« Vraiment ton Seigneur est prompt de poursuite, et Il est pardonneur, miséricordieux, vraiment ! » (Coran 6 – Les Bestiaux 165b)

4. Maître du Jour de la rétribution.

Ibn Abbas a dit : « Le jour du jugement est le jour de compte final où toutes les créatures seront jugées selon leurs œuvres qu´elles avaient commis, si elles étaient bonnes, elles seront récompensées, si elles étaient mauvaises, elles seront châtiées à moins que Dieu ne les pardonne ».

« Le jugement dernier » signifie la rétribution et le compte, Dieu, en parlant des hommes, a dit : **(serons-nous jugés ?[134])**

L'Envoyé de Dieu (qu'Allah le bénisse et le salue) a dit : « L´homme sensé est celui qui juge soi-même et œuvre pour la vie future. » (Rapporté par Ahmed Tirmidzi et Ibn Maja) Omar (que Allah l'agrée) a dit : « Jugez vous-même avant d'être jugés ».

5. C'est Toi (Seul) que nous adorons, et c'est Toi (Seul) dont nous implorons secours.

L'adoration signifie humilité. D'après la loi religieuse, elle signifie l'amour idéal, la soumission et la crainte. On peut dire en interprétant ce verset : Nous n'adorons pas un autre Dieu que Toi et nous ne nous confions qu'en Toi, telle est la parfaite soumission. La religion est axée sur ces deux sens : le premier est le désaveu du polythéisme, et le second l'aveu qu'il n'y a ni puissance ni force qu'en Allah à qui on confie notre sort. On trouve ce sens dans plusieurs versets du Saint Coran tels que :

« A Dieu l´invisible des cieux et de la terre, et vers Lui est ramené le commandement tout entier. Adores-Le donc, et place confiance en Lui. Ton Seigneur, cependant, n'est pas inattentif à ce que vous œuvrez. » (Coran 11 Houd 123)

« Dis : « Lui, le Très Miséricordieux ! Nous croyons en Lui, et c'est en Lui que nous plaçons confiance. » (Coran 67 La Royauté 29)

Cela est donc un ordre donné au serviteur afin de s'adresser au Seigneur des Mondes directement comme si on se trouvait en Sa Proximité, en Sa Présence et sous Sa Protection constante. Nous nous trouvons en Sa Proximité, en Sa Présence, et nous jouissons de Sa Protection même dans le malheur.

---

[133] Serviteurs.
[134] « Nous paiera-t-on ? » (Coran 37 Les rangés en rangs 53).

6. Guide-nous dans le droit chemin.

Le droit chemin en langue arabe, signifie le chemin clair où on ne rencontre aucune tortuosité. Du point de vue religieux plusieurs interprétations ont été données à son sujet à savoir qu'il s'agit toujours de suivre Dieu et Son Messager (qu'Allah le bénisse et le salue. On a dit :

- Il est le Livre de Dieu.
- Il est l'Islam.

D'après Ibn Abbas : Il s'agit de la religion de Dieu qui ne renferme aucune tortuosité.
D'après Ibn Al-Hanafia : il est la religion de Dieu et aucune autre ne serait acceptée.

On peut se poser la question : Pourquoi le croyant demande d'être dans le droit chemin tant qu'il observe toujours la prière ?

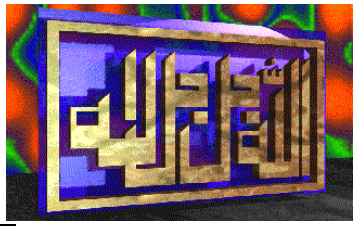
Réponse : Le serviteur a besoin d'être guidé à chaque moment et vers le droit chemin et y rester. Dieu lui montre le moyen pour être toujours ainsi afin qu'Il lui accorde le secours, la fermeté et la réussite en lui ordonnant d'être un vrai croyant.

7. Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.

Dieu précise ici le chemin réservé aux gens vertueux. Ibn Abbas déduit que cela ne pourra être acquis que grâce à l'adoration de Dieu et la soumission à Sa volonté. Ce verset de la sourate, distingue le chemin des vertueux que Dieu a comblé de ses bienfaits, de celui de ceux qui entourent la colère de Dieu qui sont dans l'égarement et qui ne sont plus dirigés vers la vérité.

Commentaire sur les sept versets.

Cette sourate Al-Fatiha formée de sept versets renferme : la louange à Dieu, Sa glorification, quelques-uns uns de ses attributs, le rassemblement qui est le jour du jugement dernier, l'unicité de Dieu et Son adoration sincère, l'attestation qu'Il est loin d'avoir un égal ou un pareil, la demande d'être dirigé vers le droit chemin afin d'être affermi, de traverser le pont[135] et d'accéder au Paradis de délices pour demeurer avec les Prophètes, les justes, les martyrs et les saints serviteurs. Elle renferme également l'exhortation à faire les bonnes œuvres afin d'en être bien rétribué au jour de la résurrection, et la mise en garde d'emprunter le chemin de l'égarement pour ne pas être rassemblés avec les égarés et ceux qui ont encouru la colère de Dieu. Car il appartient à Dieu seul d'accorder les bienfaits et de diriger, celui qui Dieu égare, nul ne pourra le guider.



[135] Le sirat.

DÉPART POUR MÉDINE – SÉJOUR DANS LA GROTTE

Tandis que les païens ne cessaient de les chercher à tout prix, le Prophète Mohammed et Abou Bakr étaient pendant trois jours cachés dans la grotte. L'une des preuves de l'authenticité de l'Envoyé d'Allah (qu'Allah le bénisse et le salue), fut que l'araignée vint tapisser sa toile à l'entrée de la grotte et qu'un pigeon vint y pondre, ce qui désorienta les païens et les obligea à les rechercher ailleurs. Il était arrivé avant cela, qu'Abou Bakr entendit s'approcher les pas des poursuivants, alors qu'ils étaient tous deux dans la grotte. Il en ressentit la tristesse et dit :

« Envoyé de Dieu ! Si l'un des deux regardait sous ses pieds, il nous verrait ! Mais le Prophète (qu'Allah le bénisse et le salue) lui répondit : « Abou Bakr, que penses-tu de deux êtres ayant Dieu comme Protecteur ? »

Cet épisode est signalé dans la sourate du repentir (Coran 9 Le repentir, verset 40) :

« Si vous ne portez pas secours à celui-là … Or Dieu lui a bien porté secours, le jour où les mécréants l´avaient banni lui deuxième des deux, quand ils étaient tous deux dans la caverne, qu'il disait à son compagnon : « Ne t´afflige pas : oui, Dieu est avec nous. » Puis, Dieu fit descendre sur lui la tranquillité, et l´aida d´armées que vous n'avez pas vue, et fit plus basse la parole des mécréants, tandis que la parole de Dieu reste la plus haute. Et Dieu est puissant, sage. »

QUELQUES SOURATES

AL-FATIHA
(Prologue ou Ouverture)

Al-Fatiha (Ouverture):

15. Bismillah irrahman irrahim
16. Al-hamdou lillahi rabbil aalamin
17. Arrahmanirrahim
18. Maliki yawmi-d-din,
19. Iyyaka naboudou wa iyyaka nasta'in
20. Ihdinassiratal moustaquim,
21. Siratalladhina an amta alayhim, ghayril Maghdhoubi alayhim wa ladhdhallin.

    Amin.

15. Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.
16. Louange à Allah, Seigneur de l'Univers.
17. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,
18. Maître du Jour de la rétribution.
19. C'est Toi (Seul) que nous adorons, et c'est Toi (Seul) dont nous implorons secours.
20. Guide-nous dans le droit chemin,
21. Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.

AN-NAS (LES HOMMES)
SOURATE 114

An-nãs (Les Hommes)[136]

Bismillah irrahman irrahim

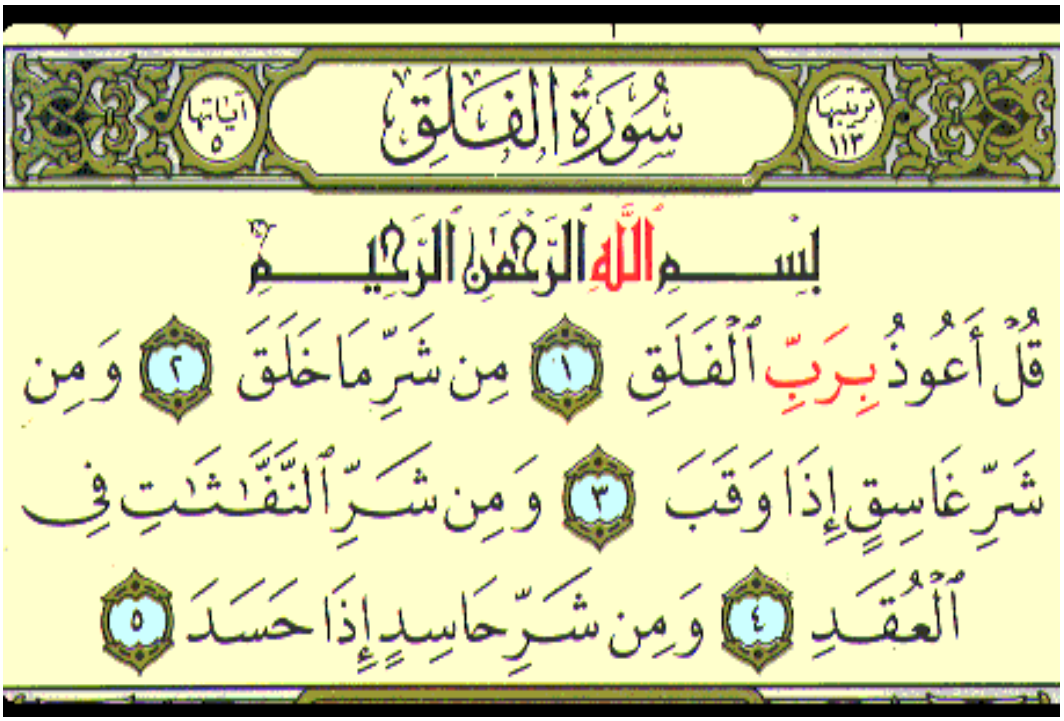
Qoul-aoudhou birabbi nnaace
Maliki nnaace
Ilaahi nnaace
Min charri-l-wacewaaci-l-khannaace
Alladhi youwacewiçou fi ssoudourinaace
Min-al-jinnati wannaace.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Dis: "Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes.
2. Le Souverain des hommes,
3. Dieu des hommes,
4. Contre le mal du mauvais conseiller, furtif,
5. Qui souffle le mal dans les poitrines des hommes,
6. Qu'il (le conseiller) soit un djinn, ou un être humain".

[136] A dire avant d'aller dormir.

AL-FALAQ (L'AUBE NAISSANTE)
Sourate 113



Al-Falaq (L'aube Naissante)

Bismillah irrahman irrahim

1. Qoul ã'oudhou birabbi-l-falaq
2. Min charri maa khalaq
3. Wa min charri ghaaçiquin idhaa waqab
4. Wa min charri-n-naffathati fi-l-'ouqad
5. Wa min charri haçidin idhaa haçad.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Dis : « Je cherche protection auprès du Seigneur de l´aube naissante,
2. Contre le mal des êtres qu'Il a créés,
3. Contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit,
4. Contre le mal de celles qui soufflent (les sorcières) sur les nœuds,
5. Et contre le mal de l'envieux quand il envie[137] ».

[137] *Quand il envie :* quand l'envie se manifeste.

AL-IHLAS (LE MONOTHÉISME PUR)
Sourate 112

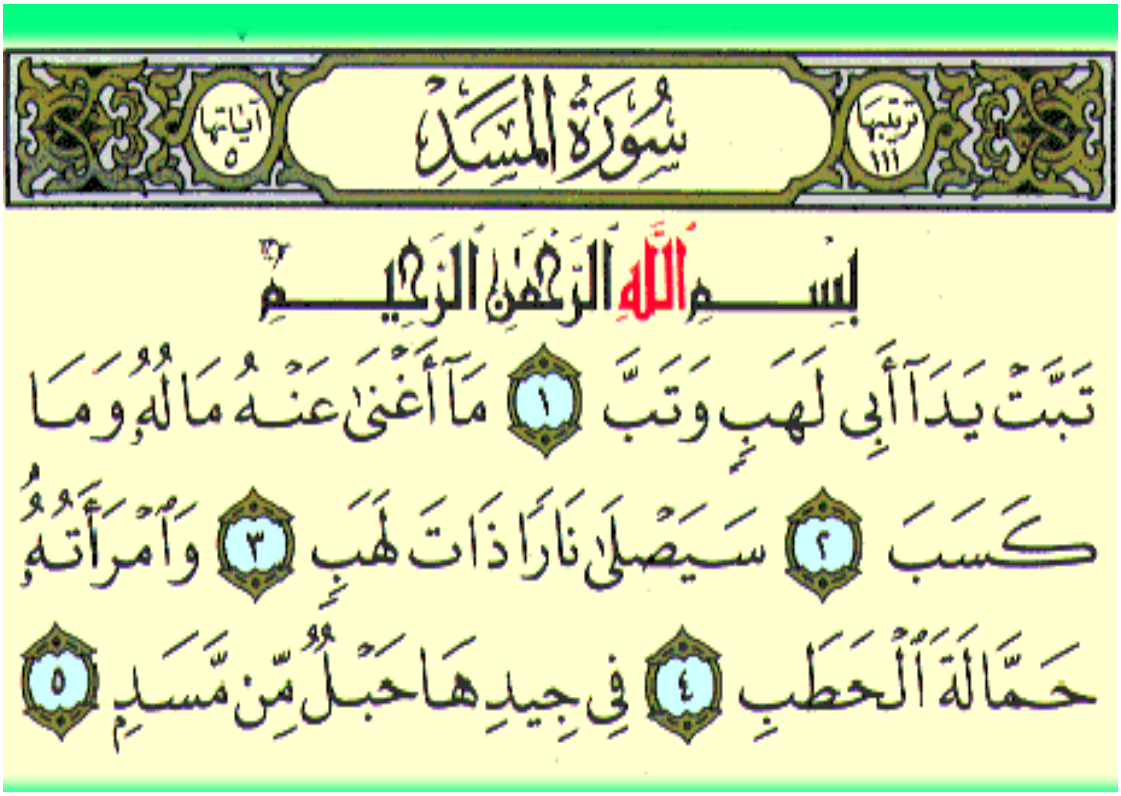
Al-Ihl as :

Bismillah irrahman irrahim
Qoul houwallahou ahad
Allah oussamad.
Lam yalid wa lam oulad
Wa lam yakoun lahou koufouwan ahad

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Dis: « Il est Allah Unique.
2. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons.
3. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.
4. Et nul n'est égal à Lui ».

AL-MASAD (LES FIBRES)
Sourate 111



Al-Masad (Les Fibres)

Bismillah irrahman irrahim — *Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.*

1. Tabbat yadaa abi lahabin wa tabbe — 1. Que périssent les deux mains d'Abu-Lahab[138] et que lui-même périsse.
2. Ma aghnaa anhou maalouhou wa maa kaçab — 2. Sa fortune ne lui sert à rien, ni ce qu'il a acquis.
3. Sa yasslaa nâran dhaata lahab — 3. Il sera brûlé dans un Feu plein de flammes,
4. Wa mra 'atouhou hammaala-ta-l- hatab — 4. De même sa femme, la porteuse de bois[139],
5. Fi jidihaa habloum min maçad. — 5. À son cou, une corde de fibres.

[138] *Abu-Lahab* : un des oncles de Mohammed, l'un des pires ennemis de l'Islam.
[139] *Sa femme* : Umm Jamil, soeur d'Abu Sufyane. Elle jetait des branches épineuses la nuit, devant la maison du Prophète qui rentrait par des rues non éclairées, tardivement après la prière devant la Ka'ba.

AN-NASR (LE SECOURS)
Sourate 110

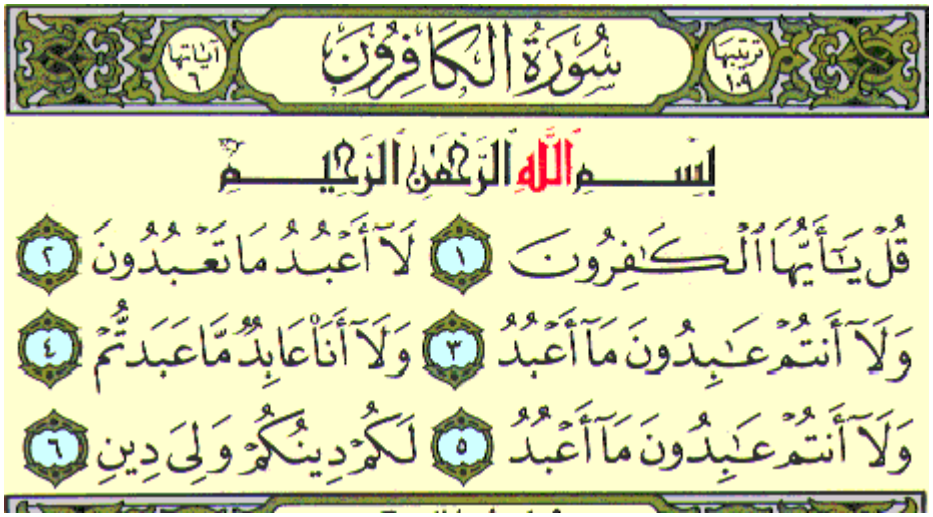
An-Nasr

Bismillah irrahman irrahim
Idhaa ja'a nassroullahi walfath
Wa raytannaça yadekhoulouna
Fi dinillahi afwaja
Façabbih bihamdi rabbika
Wastagh firhou innahou kana tawa-ba.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire,
2. Et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah,
3. Alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir.

AL-KÃFIRUNE (LES INFIDÈLES)
(Sourate 109)



Al-Kãfirune (Les Infidèles)

Bismillah irrahman irrahim

1. Qoul yâ ayyouha-l- kâfiroun
2. Lâ a ’aboudou mâ ta’aboudôun.
3. Wa lâ antoum ’aâbidouna mâ a’aboud
4. Wa lâ ana ’aâbidoun mâ ’aabattoum
5. Wa lâ antoum ’aâbidôuna mâ a’aboud
6. Lakoum dî nou koum wa liya din.

Au nom d’Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Dis : « Ô vous les infidèles !
2. Je n’adore pas ce que vous adorez.
3. Et vous n’êtes pas adorateurs de ce que j’adore.
4. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez.
5. Et vous n’êtes pas adorateurs de ce que j’adore.
6. A vous votre religion, et à moi ma religion ».

AL-KAWTAR (L'ABONDANCE)
Sourate 108

Al-Kawtar

Bismillah irrahman irrahim

Innaa aãtaynaak-al-kawthar[140]

Fassalli lirabbika wanhar

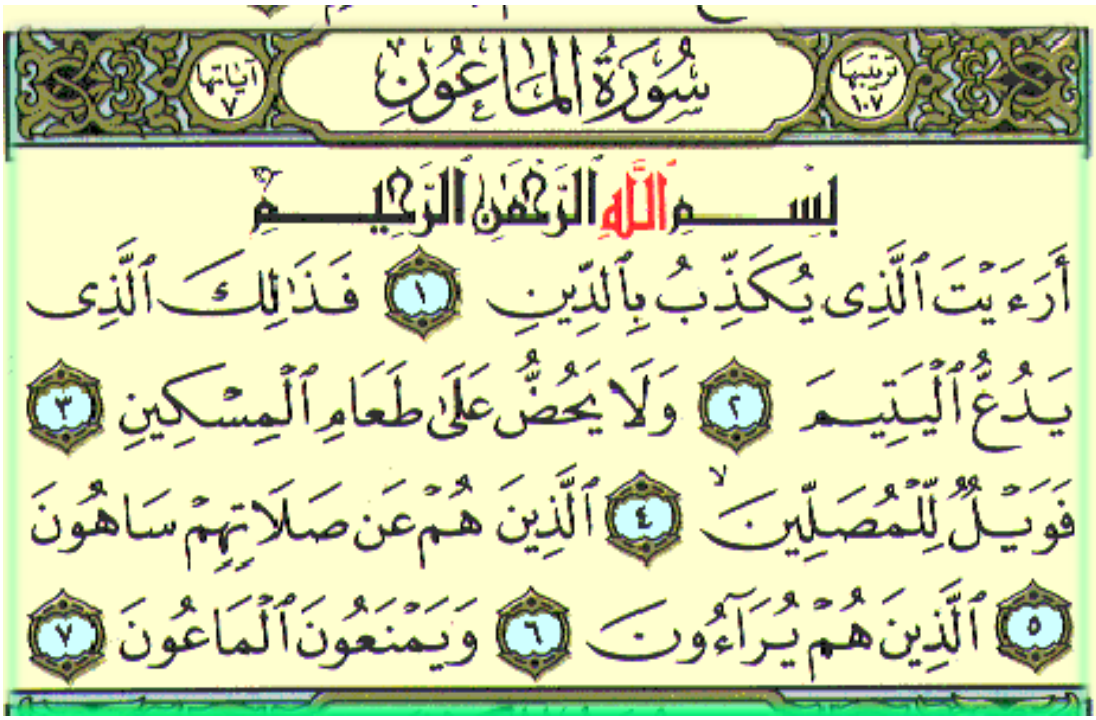
Inna chaani' aka houwal-abtar

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Nous t'avons certes, accordé l'Abondance.
2. Accomplis la Salat pour ton Seigneur et sacrifie.
3. Celui qui te haït sera certes, sans postérité.

[140] A prononcer comme tel : Innaa aãtay naakal – kawthar.

AL-MA‘UN (L’USTENCILE)
Sourate 107



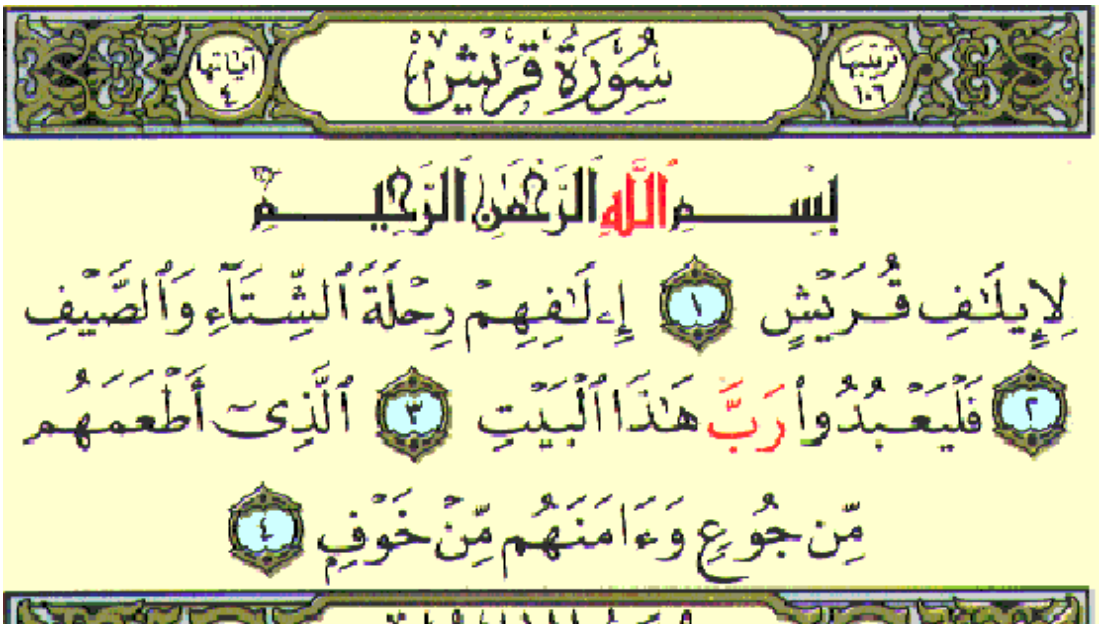
Al-Ma‘un (L’ustensile)
Bismillah irrahman irrahim

Au nom d’Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Araytalladhi youkadh-dhibou biddin
Fadhâlikalladhi yadou’oul yatîm
Wa lâ yahoudhou ‘alâ ta’amil-miskin
Fawaylullil moussallin
Alladhina houm ‘an ssalâtihim sahoun
Alladhina houm yourâ oun
Wa yamna’oun-al-mâ’oun.

1. Vois-tu celui qui traite de mensonge la Rétribution ?
2. C’est bien lui qui repousse l’orphelin,
3. Et qui n’encourage point à nourrir le pauvre.
4. Malheur donc, à ceux qui prient
5. Tout en négligeant (et retardant) leur Salât,
6. Qui sont pleins d’ostentation,
7. Et refusent l’ustensile (à celui qui en a besoin).

QURAYŠ (LES CORAÏCH)
Sourate 106



Qurayš (Les Coraïch)
Bismillah irrahman irrahim

1. Li'ilaafi quraych
2. Ilaafihim rihlatach-chitaa'i wassayf
3. Fa-l-ya'aboudou rabba haadha-l-bayt
4. Alladhi at'amahoum missjou'in wa aamanahoum min khawf.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. À cause du pacte des Coraïch[141],
2. De leur pacte (concernant) les voyages d'hiver et d'été.
3. Qu'ils adorent donc le Seigneur de cette Maison (la Ka'aba),
4. Qui les nourris contre la faim et rassurés de la crainte !

[141] Les Coraïch : habitants de la Mecque, concitoyens de Mohammed.

AL-FIL (L'ELEPHANT)
Sourate 105

Al-Fil (L'éléphant)

Bismillah irrahman irrahim

1. Alam tara kayfa fa'ala rabbouka bi' asshaa-bi-l-fil
2. Alam yaj'al kaydahoum fi tadhlil
3. Wa arsala ãlayhim tayran ababil
4. Tarmihim bihijaratim min sijjil
5. Faja'alahoum ka'assfin makoul.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Éléphant ?[142]
2. N'a-t-il pas rendu leur ruse complètement vaine ?
3. Et envoyé sur eux des oiseaux par volées
4. Qui leur lançaient des pierres d'argile ?
5. Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée.

[142] *Les gens de l'Éléphant* : les Abyssins qui occupèrent le Yémen voulaient évangéliser l'Arabie tout entière, et la Ka'ba de la Mecque fur leur grand objectif. En raison des entraves qu'ils mettaient au pèlerinage, un arabe se vengea en profanant l'église à Saint 'a. Alors, le gouverneur abyssin, Abraha, fit venir un éléphant de gigantesque taille, et dirigea une grande expédition contre la Mecque. Le grand-chef mecquois, Abdul Muttalib (grand-père de Mohammed le rencontra dans la banlieue et fit une grande impression sur Abraha. Celui-ci lui demande ce qu'il voulait, et Abdul Muttalib exigea seulement ses chameaux pillés par les Abyssins. A l'étonnement de l'envahisseur, il dit : « les chameaux m´appartiennent, donc je les réclame, quant à la Ka´ba, elle a Son maître qui s´en occupera. » En effet, l'éléphant ne voulut pas marcher vers la Mecque ; et les volées d'oiseaux vinrent lapider et détruire l'armée dont personne ne fut épargné. … Lors de la révélation de cette sourate, environ quarante ans après, il y avait encore des témoins oculaires au sein des païens de la Mecque, ceux-là mêmes ridiculisaient chaque verset du Coran.

AL-‘ASR (LE TEMPS)
Sourate 103

Al-‘Asr

Bismillah irrahman irrahim
Wa-l-ãssr
Inna-l-inçana lafi khousr
Illalladhina aamanou wa
Amiloussalihati wa tawassaw
Bi-l-haqu wa tawassaw bissabr.

Au nom d’Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Par le temps!
2. L’homme est certes, en perdition,
3. Sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s’enjoignent mutuellement la vérité et s’enjoignent mutuellement l’endurance.

AŠ-ŠARH (L'OUVERTURE)
Sourate 94

Aš-Šarh (L'Ouverture)
Bismillah irrahman irrahim

Alam nachrah laka ssadrak
Wa wadha'nâ ãnka wizrak.
Alladhi anquadha zahrak

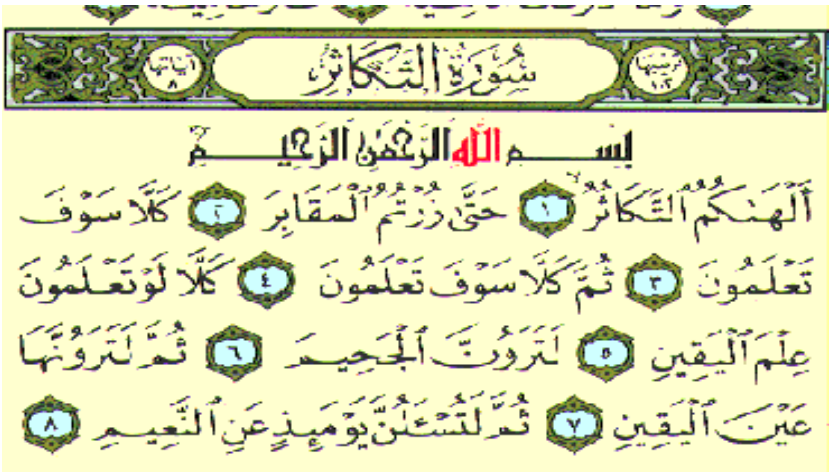
Wa rafa' ãna laka dhikrak
Fainna ma' ã-l ousri yousra
Inna ma' ã-l ousri yousra
Fa 'idha faraghta fanssab

Wa ila rabbika farghab.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. N'avons-Nous pas ouvert pour toi ta poitrine ?
2. Et ne t'avons-Nous pas déchargé du fardeau
3. Qui accablait ton dos ?
4. Et exalté pour toi ta renommée ?
5. A côté de la difficulté est, certes, une facilité !
6. A côté de la difficulté, est, certes, une facilité !
7. Quand tu te libères, donc, lève-toi,
8. Et à ton Seigneur aspire.

AT-TAKÃTUR (LA COURSE AUX RICHESSES)
Sourate 102



AT-TAKÃTUR (LA COURSE AUX RICHESSES)
Bismillah irrahman irrahim

1. Al-haakoumouttakaathour.
2. Hattaa zourtoumoul-maquâbir.
3. Kallâ sawfa ta' lamoun.
4. Thoumma kallâ sawfa ta' lamoun !
5. Kallâ law tawlamouna ilma-l-yaqiîn.
6. Latarawounna-l-jahim !
7. Thoumma latarawounnahaa ´ayna-l-yaqiîn !
8. Thoumma latousalounna yaw-ma' idhin aninna'im.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. La course aux richesses vous distrait,
2. Jusqu'à ce que vous visitiez les tombes[143].
3. Mais non ! Vous saurez bientôt !
4. (Encore une fois) ? Vous saurez bientôt !
5. Sûrement ! Si vous saviez de science certaine[144].
6. Vous verrez, certes, la Fournaise.
7. Puis, vous la verrez certes, avec l'œil de la certitude.
8. Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices.

[143] *Jusqu'à ce que vous visitiez les tombes :* jusqu'à la mort.
[144] *Certaine :* vous ne laisserez pas la cupidité vous distraire.

AL-BAQARAH (LA VACHE)

Sourate 2 : 255

شَفَٰعَةٌۗ وَٱلۡكَٰفِرُونَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ٢٥٤ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَۖ
ٱلۡحَيُّ ٱلۡقَيُّومُۚ لَا تَأۡخُذُهُۥ سِنَةٞ وَلَا نَوۡمٞۚ لَّهُۥ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا
فِي ٱلۡأَرۡضِۗ مَن ذَا ٱلَّذِي يَشۡفَعُ عِندَهُۥٓ إِلَّا بِإِذۡنِهِۦۚ يَعۡلَمُ مَا بَيۡنَ
أَيۡدِيهِمۡ وَمَا خَلۡفَهُمۡۖ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيۡءٖ مِّنۡ عِلۡمِهِۦٓ إِلَّا بِمَا
شَآءَۚ وَسِعَ كُرۡسِيُّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضَۖ وَلَا يَـُٔودُهُۥ حِفۡظُهُمَاۚ
وَهُوَ ٱلۡعَلِيُّ ٱلۡعَظِيمُ ٢٥٥ لَآ إِكۡرَاهَ فِي ٱلدِّينِۖ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشۡدُ

LE TRÔNE[145]
Bismillah irrahman irrahim

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Allâhou lâ ilâha illâ houwa-l-hayyoul qayyoûm.
La tâkhoudhouhoûsinatoun wa lâ nawm;
Lahoû mâ fissamâwâti wa ma fi-l-ardh,
Man dhalladhî yachfa'ou 'indahoû illâ bi idhnih.
Ya'alamou mâ bayna aydihim wa mâ khalfahoum,
Wa lâ youhitouna bi chayin min'ilmihî illâ bi mâ châ'a, wasi'a koursiyyouhou-ssamâwâti wa-l-ardh.
Wa lâ yaoûdouhoû-hifdhouhouma, wa houwa-l-ãliyyoul ãdhim.

Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même «al-Qayyum »[146]. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône «Kursiy »[147] déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand.

---

[145] Al-Baqarah (La Vache) Sourate 2 :255.
[146] Al-Qayyum : ce mot arabe n'a pas d'équivalent en français. Il signifie : celui qui n'a besoin de rien alors que tout a besoin de Lui, qui ne dépend de rien alors que tout dépend de Lui.
[147] Kursiy : mot arabe qui signifie «siège » ; certains commentateurs l'interprètent comme étant-la Science d'Allah. Il est prouvé qu'Allah ne ressemble en rien à Ses créatures.

RÉCITATIONS DIVERSES PENDANT LES PRIÈRES

AT-TAHIYYAT:

Lorsque tu te lèves après la deuxième prosternation, tu dois t'asseoir comme tu t'es assis entre les deux prosternations pour réciter la profession de foi (al-tachahlod).

التَّحِيَّاتُ لِلّٰهِ الزَّكِيَّاتُ لِلّٰهِ
الطَّيِّبَاتُ الصَّلَوَاتُ لِلّٰهِ السَّلَامُ عَلَيْكَ أَيُّهَا النَّبِيُّ
وَرَحْمَةُ اللّٰهِ وَبَرَكَاتُهُ السَّلَامُ عَلَيْنَا وَعَلَى عِبَادِ
اللّٰهِ الصَّالِحِينَ
أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلٰهَ إِلَّا اللّٰهُ وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا
عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ

At-Tahiyyat:

Attahy yatou lillahi, azzakiyatou, lillahi, wattayyibatou assalawatou lillahi, assalamou alayka ayyouhannabiyou wa rahmatullahi wa barakatouh, assalamou alayna wa ala ibadillahis salihin.	Salut à Dieu! Que les prières, que les bonnes choses, que le salut soient sur toi, O Prophète, ainsi que la Clémence de Dieu et Ses Bénédictions! Que le salut soit sur toi et sur les serviteurs de Dieu vertueux! [148]
Ash hadou an la ilaha ill allah wa ach-hadou an-na Mohammadan raçouloullah.	Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, je témoigne que Mohammed est son serviteur et son envoyé.

[148] Ici tu relèves l'index de ta main droite.

Al-salaouat al-ibrahimiyyah :

Si la prière est de deux (rak'a) comme celle de l'aube tu continues en récitant les prières d'Abraham (Al-salaouat al-ibrahimiyyah).

Si la prière est de trois (rak'a) comme celle du coucher du soleil, ou de quatre comme celle de midi, de l'après-midi ou du soir, tu ne récites les prières d'Abraham qu'à la fin.

«اللَّهُمَّ صَلِّ على مُحَمَّدٍ وعلَى آلِ محمدٍ،
كما صلَّيتَ على إبراهيمَ وعلَى آل إبراهيمَ،
وبَارِكْ عَلَى محمدٍ وعَلَى آل محمَّدٍ،
كَمَا بَارَكْتَ على إبراهِيمَ وعَلَى آل إبراهِيمَ
إنَّكَ حميدٌ مَجيدٌ»

"Allahumma salli 'ala Muhammad wa 'ala 'ali Muhammad
kama sallayta 'ala Ibrahim wa 'ala 'ali Ibrahim,
wa barek 'ala Muhammad wa 'ala 'ali Muhammad
kama barakta 'ala Ibrahim wa 'ala 'ali Ibrahim
fi-l-'alamina innaka hamidon majid."

« O mon Dieu, prie sur Mohammed, sur la famille de Mohammed
comme Tu as prié sur Abraham et sur la famille d'Abraham,
répands Tes bénédictions sur Mohammed, sur la famille de Mohammed
comme Tu les as répandues sur Abraham et sur la famille d'Abraham.
A Toi vont les louanges et la gloire. »

LE QUNUT DANS LE WITR

Selon toutes les traditions Prophétiques il est légitime de faire le qunut dans le witr conformément à ce que Ahmad, les auteurs des Sunnas et d'autres ont rapporté d'après Hasan bin Ali (Que Dieu l'agrée) qu'il a dit :

« Le Messager de Dieu m´a enseigné des expressions pour le dire dans le witr[149] :

Ô mon Dieu. Guide-moi avec ceux que Tu as guidé,
Conserve-moi avec ceux que tu as conservé, aide-moi avec ceux que Tu as aidé.
Bénis ce que Tu m'as donné et protège-moi du mal que Tu as destiné,
Car Tu es le Seul qui destines,
Celui que Tu aides n'est jamais humilié et celui que Tu es son ennemi ne sera jamais puissant. Ô notre Seigneur que Tu sois béni et Exalté, et que la bénédiction de Dieu exalté-soit-il, soit sur le Prophète Muhammad. »

قال رسول الله ﷺ: «اللهم اهدني فيمن هديت وعافني فيمن عافيت وتولني فيمن توليت وبارك لي فيما أعطيت وقني شر ما قضيت، فإنك تقضي ولا يقضى عليك، وإنه لا يذل ما واليت ولا يعز من عاديت، تباركت ربنا وتعاليت، وصلى الله على النبي محمد».

Tirmidhy a dit : « C'est un hadith bon et ne connaît pas d'autre tradition portante sur le qunut meilleure que celle-ci ».

Allâhoummahdinâ fiman hadayt
wa 'aafinâ fi man 'aafayt,
wa tawallanâ fi man tawallayt,
wa bârik lanâ fima a'atayt.
Wa quinâ birahmatika charra mâ quadhayt.
Fa innaka taqudhi bi-l-haqui wa lâ youqudhâ 'alayk.
Wa innahoû la yadillou man wâlayt,
Wa lâ ya'izzou man 'aâdayt.
Tabârakta rabbanâ wa ta'âlayt.
Wa sallallahou 'alâ nabiyinâ Mohammad,

[149] Les Règles de la Législation Islamique Eclairées, par Sayed Sabiq, traduit par Imane 'Ali Lagha – Rawya Burhane Naji, Volume 1, page 259. Édition Dar El fikr, Beyrouth, Liban.

Wa ’alâ âlihi wa sahbihi wa sallam.

Sommaire

Initiation à l’Islam - Cours par Salih (Notes recueillies et augmentées par Hamza). Introduction	1
L’Islam	2
Les 99 beaux noms de Dieu :	3
Première Révélation	5
La Religion et le Livre révélé :	11
LA Mer d’Arale :	15
Concernant l’éducation des enfants ; Un seul Islam	16
Les livres révélés	20
Que signifie l’Islam comme culte pour moi ?	22
Les Anges	24
Les Djinns ou génies	26
Les Iblis et les démons	27
La Spiritualité dans l’Islam	28
Un Seul Islam	30
Les Hadiths Divins	32
Sourate 2 : Al-Baqarah (La Vache)	35
Les Écoles des Hadiths Divins ; Les quatre sources à retenir :	39
Les Hadiths plus importants :	40
Le Stade Angélique du Croyant	41
Les Pratiques Religieuses	42
Le Culte	43
1. La Foi	44
2. La Prière	45
3. Zakat, ou l’Aumône Légale	45
4. Le Jeûne ; 5.HAJJ ;	45
Jurisprudence de la Sunna	46
Les Quarante Hadiths	47
Hadith 1	48
Hadith 6	54
Le Juste Milieu	57
Quelques extraits de « l´Education dans la Religion » par Al Ghazali : 1/ Du Croyant Initie devant Allah le Tres-Haut.	58

4/ De la Prière :	59
Les dernières recommandations du Prophète	60
Conclusion	62
Le Wahhabisme	62
Le Saint Coran – Parole de Dieu	64
Al-Fatiha Commentée	65
Départ pour Médine – Séjour dans la Grotte	68
Quelques Sourates en Arabes et Traduites	68
Récitations Diverses pendant les Prières	84
Le Qunut dans le Witr	86
Sommaire	87

© 1998 Initiation à l'Islam par Hamza. (Collection Privée.) (Thèse de Fin d'Etudes)